

**HISTOIRE DE LA
VILLE DE
MAGDEBOURG,
PAR DAVID
ANGELY, ...**

David Angely, Josè Maria
Fonseca de Evora



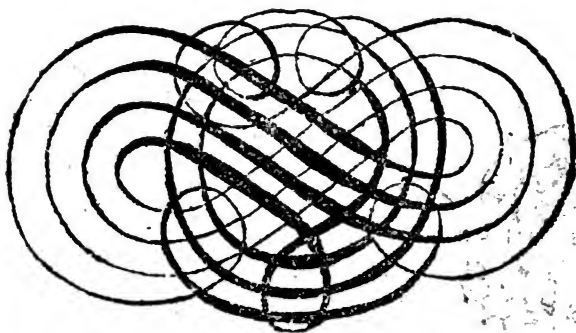
Angely
Hist
Mag
L. 1. 1. 1.

HISTOIRE
32. f. 1. 9 de la
VILLE
DE
MAGDEBOURG,



PAR

DAVID ANGELY,
*Chantre de l'Eglise Françoisse de la dite
Ville.*



A MAGDEBOURG,

Chez la Veuve de JEAN SIEGELER.



M DCC XXIV.

32-7-A-9

A MESSIEURS,

MESSIEURS;

Le PRESIDENT,
les BOURGUEMAITRES;
le SINDIC, les CONSEILLERS,
& les Cammerers,

qui composent le Venerable

SENAT de la VILLE de MAG-
DEBOURG.

MESSIEURS;

JE pren la liberté de vous dédier l'histoire de
la Ville de Magdebourg que je donne au pu-
blic en langue Françoisé, C'est un ouvrage
qui naturellement ne doit paroître que sous
Vôtre Nom & sous vôtre protection, puis
qu'il renferme l'origine, l'accroissement & les e-
venemens



vemens les plus remarquables qui soient arrivés dans cette célèbre Ville, qui doit toute sa gloire & sa renommée aux soins de vos Illustres Predecesseurs, dont les noms vivront toujours dans l'histoire, La Posterité la plus reculée admirera la constance & la Piété de vos Ancêtres qui furent des premiers de l'Allemagne à recevoir la bien heureuse Reformation, & qui pour s'être opposés aux volontés de Charlequint, souffrirent ce fameux siège qui au rapport des Historiens fut en partie cause que ce grand Empereur quitta le Monde pour se retirer dans la solitude ; Depuis ce tems là ils eurent encore à souffrir plusieurs malheurs pendant la funeste guerre qui ravagea l'Allemagne pendant 30. ans, & qui réduisit la belle Magdebourg, en un monceau de cendres. Mais grâces à Dieu, depuis le tems que cette Ville est sous la domination de l'Auguste maison de Brandebourg, elle s'est relevée de ses ruïnes & est devenue florissante par le soin des Princes de cette Maison, & par celui de votre Illustre Corps. Ce seroit ici l'endroit de faire l'éloge de tous ceux qui composent le Venerable Senat, mais c'est un ouvrage trop au dessus de ma portée, & je ne saurois sans témérité l'entreprendre. Ainsi Mrs. je vous prie d'agréer les vœux que je fais en faveur de vos personnes. Que la Divine Providence qui jusqu'ici a maintenu la Ville de Magdebourg, la Veuille protéger jusqu'à la fin des siècles, & repandre sur le Senat & sur tous ses Bourgeois ses béné-
diction

❁ ○ ❁

*dictions spirituelles & temporelles. Ce sont les
vœux de celui qui sera toute sa vie, avec un
très profond respect.*

MESSIEURS

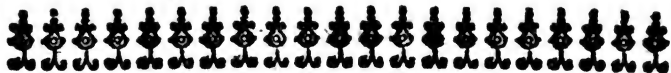
*Votre très humble & obéissant
Serviteur.*

DAVID ANGELY,
Chantre de l'Eglise Française.



AVIS AU LECTEUR.

L'*Histoire de la Ville de Magdebourg, m'a paru remplie de tant d'événemens remarquables, que j'ai crû que notre nation seroit bien aise de la voir en François, outre que de toutes celles qui ont paru en Allemand il n'y en a point qui renferme tant de choses que celle-ci, Au reste je ne me rend pas garand de tous les faits que j'y raporte, mais si ceux qui liront cette histoire ont quelque doute, ils peuvent avoir recours aux historiens qui en ont écrit avant moi. Touchant ce que je dis de la situation de l'ancienne Maison de Ville, je m'en suis raporte' à l'opinion vulgaire, quoi qu'il y ait des gens qui croient qu'elle étoit auparavant à l'endroit où est presentement l'Accise, mais la chose est de peu de consequence. Le Lecteur est prié de corriger les fautes qui pourroient s'être glissées dans l'impression de ce Livre.*



Chapitre I.

De la fondation de cette ville, & de l'origine du nom qu'elle porte. De son agrandissement. De sa situation.

LEs Historiens sont partagez sur le tems de la fondation de la Ville de Magdebourg. Les uns l'attribuent à Jules César, & les autres à Drusus; Ceux qui l'attribuent à César. prétendent qu'il la fit bâtir à l'honneur de Parthena sa Concubine de qui la Ville reçut le Nom de Parthenopolis, & ils croient qu'elle fut fondée environ 47. ans, avant la venuë de Jésus Christ; Ceux au contraire qui attribuent sa fondation à Drusus, croient qu'il la fit bâtir pour tenir en bride les peuples du païs, & pour être l'une des places frontieres de l'Empire Romain; Le Nom de Magdebourg qui est Allemand signifie la même chose que celui de Parthenopolis, il vient du mot Allemand. *Magd*, qui signifie une fille, & de celui de *Bourg*, que l'on donnoit anciennement

A

à tou-

à toutes les forteresses, de là vient pour le dire en passant que les Commandans ou les Seigneurs de ces forteresses étoient âpellés Bourgraves, Quoi qu'il en soit j'entre fort dans la pensée de ceux qui ont crû que le Nom de Magdebourg venoit de la Déesse Venus qu'on y adoroit autre fois, & qui étoit âpellée Magada. Ce qui appuye beaucoup cette conjecture, c'est que le plus ancien Temple de la Ville dont on voyoit encore les masures il n'y a pas plus de 40. ans étoit consacré à l'honneur de cette Divinité. Surquoi l'on peut consulter Munster dans sa Cosmographie.

Cette Ville n'est guère connue dans l'histoire avant le tems de Charlemagne qui la fit rebatir & fortifier. Les Huns & les Vandales la détruisirent peu de tems après de fond en comble en sorte qu'elle ne fut plus habitée que par quelques pauvres pecheurs. Après que le célèbre Wittikind Chef des Saxons eut embrassé le Christianisme, renoncé au titre de Roi, & pris la qualité de Duc qui lui fut conférée par Charlemagne, cet Empereur lui recommanda de re-
le-

lever la Ville de Magdebourg, ce qu'il auroit peut-être fait si une épouvantable peste qui ravageoit alors la contrée ne l'en avoit empêché.

Après que l'Empereur Henri premier surnommé l'Oiseleur eut refusé en 923. de payer aux Huns & aux Vandales le tribut que ses predecesseurs leur avoient accordé, ces Barbares s'avancerent jusqu' à Magdebourg & acheverent de ruiner ce qui avoit échapé à leur fureur dans l'expédition précédente.

L'Imperatrice Editte Epouse d'Othon le grand fit rebatir la Ville en 939. & y fit depuis ce tems là sa résidence ordinaire, c'est à cette Princesse que la Ville de Magdebourg doit sa splendeur; elle en marqua elle même l'enceinte & obligea l'Empereur son Epoux à l'ériger en Métropole & à lui donner une grande partie des franchises & privilèges dont elle a jouï pendant plusieurs siècles. Géro Archévêque de Magdebourg acheva en 1022. les murailles qui formerent la première enceinte de la Ville, & que l'on avoit commencées dès le tems d'Othon le grand; La Ville étoit

alors :

alors fort petite, selon la remarque de Pomarius qui raporte qu'on voyoit encore de son tems les masures de ces anciens murs dans la ruë qui porte aujourd'hui le nom de *Schub-Brücke*, c'est à dire de pont des Cordonniers. Les habitans, de la Ville s'étant fort multipliés dans peu de tems, on âbatit les vieux murs pour en construire de nouveaux, qui s'étendoient depuis l'Eglise de St. Ulrich, vers la ruë du grand Collège, & de là vers les petites boucharies, & l'Eglise de St. Pierre, d'où ils descendoient vers l'Elbe, la porte qu'on trouve aujourd'hui au bout de la grande voute qui est près de l'Eglise de St. Pierre étoit alors l'une des portes de la Ville. La place qui renferme aujourd'hui les paroisses de Ste. Catherine, de St. Jaques & de St. Pierre étoit alors hors de l'enceinte des murs, Il y avoit pourtant de ce côté là une espèce de fauxbourg, & le gibet étoit précisément à l'endroit où l'on a bati l'Eglise de St. Jaques; C'est pour cela que lors que cette Eglise fut batie on mit sur l'une des tours deux têtes de mort qu'on y voit encore aujourd'hui. Les

Les guerres qui troublèrent l'Allemagne dans le 13. siècle furent cause qu'on joignit le fauxbourg dont nous venons de parler au Corps de la Ville qui eut alors la même grandeur qu'elle a encore aujourd'hui. Wilbrandus 13. Archévêque de la Ville en fit reparer les murs en 1236. & la fortifia à la maniere de son tems. La tour que l'on voit derière l'Eglise Cathedrale fut batie en 1239. on l'apella *la tour des Tartares*, parce qu'on craignoit alors une irruption de la part de ces peuples qui s'étoient avancez jusqu'en Silesie où ils firent des ravages effroyables. On travailla en 1365. à plusieurs tours & particulièrement à celle qui est vis à vis du bastion de *Heydeck*; On creusa dans la même année le fossé qui separe la Ville de la Ville neuve. Les ravages des Hussites qui étoient entrez en Saxe & qui avoient passé de là dans la Marche de Brandebourg avec 30000. hommes de Cavalerie allarmerent si fort la Ville & le Magistrat, que l'on pensa tout de bon à se fortifier contre le siège que l'on craignoit, on batit pour cet effet la tour

A 3

qui

qui est derrière le *Möllenbof*; Cette tour que l'on éleva sur un fond qui appartenait à l'Eglise Cathédrale, fut un sujet de guerre entre l'Archévêque & la Ville, on porta même les choses si loin, que l'Empereur mit la Ville au ban de l'Empire, où elle demeura pendant trois ans.

Un Electeur de Saxe ayant déclaré la guerre à la Ville en 1444. on la munit de bons fossés & de plusieurs boulevards; la tour qui est sur la porte de Schrodorf fut bâtie en 1467. les Historiens remarquent qu'elle couta 250. florins du Rhin; en 1536. on éleva aussi le bastion qui est sur le bord de l'Elbe au midi de la Ville.

La Ville fut mise de nouveau au ban de l'Empire en 1547. parce qu'elle fut presque la seule qui refusa de recevoir *l'Interim* que l'Empereur Charlequint vouloit faire recevoir à quelque prix que ce fut dans toute l'Allemagne; Les Bourgeois qui sentirent bien qu'il falloit songer à se défendre firent creuser des fossés tout au tour de la Ville, & n'épargnèrent rien pour la met-

mettre en état de faire une vigoureuse résistance, on repara la porte qui conduit au fauxbourg de Sudenbourg, on abatit le Couvent des Carmes, l'Eglise paroissiale de St. Ambroise, & plusieurs batimens dudit fauxbourg qui âpartenoient aux Chanoines de l'Eglise Cathedrale, les materiaux servirent à fortifier la place qui étoit fort foible de ce coté là. L'Administrateur Joachim Frideric commença en 1547. à reparer tous les ouvrages & toutes les fortifications de la place; Enfin comme on se vit menacé en 1629. d'un siège de la part de l'Armée Impériale on âbatit tous les fauxbourgs & l'on ruina tous les jardins qui entouroient la Ville.

La Ville a aujourd'hui cinq portes premièrement celle qui conduit au fauxbourg du Sudenbourg, 2. celle qui est près de l'Eglise de St. Ulrich, 3. la porte de Hambourg, 4. la porte de la Ville neuve, & 5. celle qui âboutit au grand Pont sur lequel on passe l'Elbe.

Depuis que cette Ville est tombée entre les mains des Electeurs de Brandebourg à qui elle fut cédée par la Paix

de Munster, on n'a jamais discontinué de la fortifier, l'Electeur Frideric Guillaume la munit d'une bonne Citadelle au de là de l'Elbe, & tous les connoisseurs assurent que lors que toutes les fortifications de la place seront perfectionnées, elle pourra le disputer aux meilleures forteresses de l'Europe.

A l'égard de la situation de la Ville de Magdebourg elle est dans la basse Saxe, sur la rive gauche de l'Elbe, à 52. Degrez & vint minutes de latitude Boréale, & au 34. Degré de longitude, elle est située au milieu d'une tres belle plaine qui est entrecoupée de bosquets, & le païs est sans contredit l'un des plus fertiles de l'Allemagne.

La Ville neuve fut batie en 1230. par l'Archévêque Albert pour recevoir un grand nombre de fugitifs que les guerres qui desoloient l'Allemagne, avoient obligéz à se venir mettre sous la protection de l'Archévêque. Ce fauxbourg est situé au Nord de la Ville; l'Archévêque dont nous venons de parler le fit aussi environner de murailles, qui ont subsisté jusqu'à l'année 1552. où Maurice Elec-

Electeur de Saxe qui assiegeoit la Ville les fit âbatre avec les tours de l'Eglise qu'on voit encore aujourd'hui dans ce fauxbourg.

A l'égard du fauxbourg qui porte le nom de Sudenbourg parce qu'il est situé au sud de la Ville, on l'âpelloit autrefois Judendorf, c'est à dire le village ou le quartier des Juifs, à qui l'on avoit assigné leur demetre dans le fauxbourg, ces miserables en furent chassés à l'occasion d'un sacrilège dont on les accusoit, & que l'Archévêque Ernest qui siégeoit alors, punit également sur les coupables en leur faisant souffrir de cruels suplices, & sur les innocens en les chassant tous de l'Archêveché; Il-y-a âparence que cette accusation n'étoit pas mieux fondée que toutes les autres que le savant Mr. Basnage a rapportées & refutées dans son Histoire des Juifs ; quoi qu'il en soit l'Archévêque qui selon les âparences s'âplaudissoit beaucoup de cette expedition jugea à propos de faire batir dans le lieu qui leur avoit servi d'habitation une Chapelle pour être un monument du zèle qu'il avoit temoigné pour

A 5.

l'ex-

l'extirpation de ces sacrilèges; cette Chapelle fut consacrée à la Ste. Vierge, & c'est de là que le fauxbourg a reçu le nom de Mariendorf qu'il a porté pendant quelque tems.

Chapitre II.

Des Eglises & des autres Edifices sacrez de la Ville de Magdebourg.

LA Ville de Magdebourg avoit dès le tems du Paganisme un célèbre Temple qui étoit dédié à la Déesse Venus, il étoit bati près de l'ancienne forteresse qui servoit de residence au Bourgrave, & précisément dans l'endroit où est aujourd'hui le Couvent des repenties, ou des sœurs Ste Marie Madelaine, On prétend que Charlemagne fit demolir ce Temple & briser l'Idole de la Déesse. A l'égard de la forme de cette Idole, les Historiens assurent que Venus étoit assise dans un char tiré par deux Cignes, & par deux Pigeons, & qu'elle étoit accompagnée des trois Graces.

Charlemagne ayant détruit ce Temple, en fit batir un autre un peu plus bas
sur

sur le bord de l'Elbe, qui fut consacré au service du vrai Dieu, & dédié à St. Etienne ; Mais il ne subsista pas longtems, les Huns & les Vandales l'ayant ruiné quelque tems après avec le reste de la Ville.

Les Chrétiens commencèrent peu de tems après à bâtir une seconde Eglise qui fut encore dédiée à St. Etienne, elle étoit située à l'Orient du Cimetière de l'Eglise de St. Jean, on l'abatit en 1565. pour agrandir ce Cimetière, & on érigea sur la place où elle avoit été une Colonne de pierre avec une inscription qui marquoit que le premier Temple consacré au service du vrai Dieu avoit été en ce lieu là.

Othon le grand qui faisoit sa résidence ordinaire à Magdebourg, voulut y laisser d'illustres monumens de sa magnificence & de sa piété, il fit bâtir pour cet effet l'Eglise Cathédrale qui n'est pourtant pas la même qui subsiste encore aujourd'hui, l'Empereur la dédia à St. Maurice chef de la Légion Thébaine, pour accomplir un vœu qu'il avoit fait à ce Saint Martir, lors que quelque troupes Saxonnnes eurent profané en passant dans le païs de Valais une Eglise consacrée

crée à ce Saint, ce vœu étoit que si St. Maurice lui aidait par son intercession à gagner une bataille qu'il étoit sur le point de livrer aux Italiens, il lui batiroit un Temple infiniment plus magnifique que celui que l'on venoit de profaner. Othon le grand souhaitoit avec beaucoup d'empressement que cette Eglise qu'il venoit de faire construire fut érigée en Metropole, & que son Archevêque fut reconnu pour Primat de toute l'Allemagne, mais l'Eveque de Halberstadt s'y opposa fortement, parce que la Ville de Magdebourg avoit été jusqu' alors de son Diocèse ; Il excommunia même à cette occasion l'Empereur, qui après avoir fait beaucoup de bruit se resolut de lui demander l'Absolution. Après la mort de cet Evêque, Othon pensa de nouveau à exécuter son projet, & il érigea avec la permission du Pape & de l'Evêque de Halberstadt qui ne se trouva pas si rigide que son prédécesseur cette Eglise en Metropolitaine, & les Eveques de Brandebourg, de Havelberg, de Meissen, & de Mersebourg furent declarez suffragans de l'Archevêque de Magdebourg, Le
Pape

Pape Jean 13. donna à cette Eglise de beaux privilèges, & lui confirma le droit de Primauté sur toutes les Eglises d'Allemagne. Il ordonna que le Chapitre seroit composé de douze Pretres, de sept Diacres, & de vingt quatre sous Diacres; il permit à ces Chanoines de porter les mêmes habits que ceux des Eglises de Rome portoient alors. Ce premier Temple fut bâti précisément dans l'endroit où est aujourd'hui la Maison des Etats de la Province; il ne subsista que 260. ans, ayant été malheureusement enveloppé dans l'incendie qui consuma la moitié de la Ville en l'Année 1210. on eut pourtant le tems de sauver les ornemens de l'Eglise, & les pretieuses Reliques dont elle étoit déjà richement pourvue, Après cet incendie le Chapitre ramassa de plusieurs endroits de grandes sommes d'argent pour bâtir l'Eglise Cathedrale qui subsiste encore aujourd'hui; Il y eut aussi un bon nombre de particuliers qui contribuerent largement pour mettre le Chapitre en état d'élever un Edifice somptueux, on choisit pour cet effet une grande place où il y avoit un Couvent de

de Benedictins (fondé par Othon le grand) qu'on transféra hors de la Ville où il subsiste encore aujourd'hui sous le Nom de Closterbergen, ce fut l'Archevêque Albert qui étoit en même tems Cardinal qui posa en 1211. les fondemens de la nouvelle Eglise Cathédrale, cette Eglise est un bâtiment Gothique quia 416 piez de longueur sur 110. piez de largeur, la hauteur de l'Edifice est égale à sa longueur, & la hauteur de la nef repond à la largeur du bâtiment, l'Architecte qui donna le plan de cet édifice s'appelloit Bonensack, & l'on voit encore sa statuë au devant du Chœur; On pretend qu'un Berger fournit une si grosse somme d'argent pour la construction de cette Eglise que ce seul fond fut suffisant pour pousser le bâtiment jusqu' à la hauteur du cordon qui l'environne, & au dessus du quel on voit dans un certain endroit la figure d'un Berger avec ses chiens; l'Eglise devoit avoir quatre tours suivant le plan de l'Architecte, il n'y en a pourtant que deux que l'on ait conduit à leur hauteur, la construction des deux autres que l'on devoit elever

lever du côté du Chœur ayant été interrompuë par la Reformation, qui obligea le Magistrat d'employer les matériaux que l'on destinoit à cet ouvrage à fortifier la Ville, & à se mettre en état de defence, On monte aux tours qui sont achevées par 427. degrez qui conduisent à la belle galerie qui environne les deux tours & d'où l'on découvre quand le tems est serain jusqu' à 15. ou 16. lieues de païs; Il y a plus bas une autre galerie qui fait le tour de toute l'Eglise c'est de là qu'on montroit avant la Reformation les Reliques au peuple, le jour de la St. Maurice & pendant les sept jours qui la suivoient, le peuple accouroit en foule de toutes les Villes & villages circonvoisins pour voir ces Stes Réliques par l'attouchement desquelles on sanctifioit des surplis & d'autres vetemens sacerdotaux qui étoient fort recherchez dans toute l'Allemagne, ce concours de peuple pendant l'Octave de la fête de St. Maurice donna occasion aux Archevêques d'établir une foire franche dans le même tems, c'est ce que l'on appelle encore aujourd'hui la *Heer-Messe*.

On

On voit à l'Occident de l'Eglise entre les deux tours le magnifique Portail par où les Archevêques nouvellement élus faisoient leur entrée dans la Cathédrale pour y être consacrez. La sculpture en est Gothique mais pourtant fort estimée par les connoisseurs, il y a dans l'une des tours trois belles Cloches, la plus grosse pese 266. Ctr. & elle a treize aunes de circonference, elle étoit autre fois dans un Couvent qui étoit situé aux portes de la Ville de Halle, mais l'Archevêque Albert de Brandebourg ayant fait demolir ce Couvent à cause de la vie déréglée de ses Moines, il fit transporter leur Cloche à Magdebourg, elle a été refondue de nos jours & augmentée de plusieurs quintaux:

L'Eglise Cathedrale a 48. Autels, & 92. fenetres, le Maitre Autel est d'un seul Porphyre que l'on estime 200000. Rthlr. cette pierre fut donnée à l'Eglise en 1363. par l'Archevêque Théodorie, qui la consacra la même Année environ 116. ans après sa fondation, en presence des Evêques de Hildesheim, de Halberstadt, de Brandebourg, de Mersebourg, de
Zeit,

Zeitz, de Havelberg, & du Legat du Pape qui étoit Eveque titulaire de Hebron, Il assista aussi à cette ceremonie six Abbès mitrez, trois Ducs de Saxe, deux Margraves de Misnie, trois Princes de Brunsvig, quatre Princes d'Anhalt, & un grand nombre de Comtes, de Barons, de Gentilshommes, & de Deputez des Villes circonvoisines, avec une foule innombrable de peuple ; Le Clergé & le Senat de la Ville assistèrent aussi à la cérémonie, & après la consecration de l'Eglise, toute l'assemblée fut magnifiquement regalée par l'Archevêque : le Prince d'Anhalt en qualité de grand Ecuyer tranchant de l'Archevêque, porta le premier plat sur la table, le Duc de Brunsvig y fit aussi les fonctions de grand Echançon, en présentant la coupe à l'Archevêque ; il y eut aussi à cette occasion des bals, des tournois, & d'autres divertissemens qui furent continués pendant quatre jours.

La Chaire de l'Eglise est d'un bel *Altäre*, la Sculpture en est fort estimée & cela d'autant plus qu'on a presque perdu aujourd'hui le secret de tailler artistement cette pierre ; les ouvriers convenant que

B

les

les Anciens trempoient leurs instrumens d'une maniere aujourd'hui inconnuë ; cette Chaire fut donnée à l'Eglise par un Gentilhomme de la maison de Bothmar, & elle lui couta 500. florins d'or, ce qui étoit alors une somme fort considérable. Les Fons baptismaux sont aussi d'un très beau Porphire.

Le jeu d'Orgues est aussi un des plus beaux d'Allemagne ; il y a dans l'Eglise un autre jeu d'Orgues qui a cela de particulier que les tuyaux en sont de bois, il a été fait à Cassel par un certain George Weisländer.

A l'entrée du grand Portail on voit une belle Chapelle dédiée à la Ste. Vierge par l'Archévêque Ernest de Saxe, qui voulut y avoir son tombeau, On y voit ce Prelat en bronze couché sur un lit de parade du même métal, qui est entouré de quantité d'écussons & d'autres figures de Saints, ce monument a coûté 1500. florins d'or ; cet Archévêque donna aussi des Chanoines à cette Chapelle [que l'on appelloit *Capitulum sub turribus*, parce qu'elle est entre les deux grandes tours de l'Eglise,] avec charge de dire des Messes à per-

perpetuité pour le repos de son ame. Après la Reformation on âpliqua les revenus de ces Chanoines à l'entretien du Colége de la Cathédrale.

On voit à l'entrée du Chœur le tombeau de l'Empereur Othon fondateur de cette Eglise, il est de marbre blanc; La balustrade d'argent qui l'environnoit fut enlevée par des soldats lors que la Ville fut saccagée par le General Tilli en 1631. on voit sur ce tombeau une inscription Latine dont voici la traduction. *Trois causes de deuil sont enfermées sous ce Marbre, le Roy, l'Ornement de l'Eglise, & l'honneur Souverain de la Patrie.* Le tombeau de l'Impératrice Edithe son Epouse qui mourut en 947. est derrière le Chœur, celui d'Adelbert premier Archevêque de la Ville est à l'entrée du Chœur, où l'on voit sa figure en bronze sur l'un des piliers. Il y a encore dans l'Eglise plusieurs autres tombeaux avec leurs Epitaphes, entr'autres celui de l'Archevêque Frideric, où on t cette inscription. *Ci-git l'Archevêque Frideric qui étoit la Loi des monastères, lumière du Clergé & la paix des Peuples.* n'oublions pas ici une particularité

rité qui a été remarquée par plusieurs Historiens, c'est que sur l'un des bancs qui servent de sièges à Mrs. les Chanoines & qui ont été faits long tems avant la Reformation, on voit un Moine qui porte une Religieuse sur ses épaules, & le Diable qui leur ouvre la porte du Couvent, en mettant la main sur la bouche pour marquer qu'il gardera le secret:

Remarquons encore ici en passant que dans le seizième siècle. L'Eglise Cathédrale demeura fermée pendant vingt ans, à cause des troubles de Religion; Enfin la Reformation y fut introduite en 1567. ce fut le 30. Novembre, que l'on commença à y prêcher la Parole de Dieu dans sa pureté, & à y administrer les Sacremens selon la première institution de J. C. le Docteur Siegfried Saccus, fut le premier Pasteur de cette Eglise, dans laquelle on voit encore aujourd'hui une inscription destinée à conserver la mémoire de sa Reformation, la voici en substance. *L'Année 1567. le 1. Dimanche de l'Advent cette Cathédrale a été repurgée des erreurs de l'Antechrist, la Parole de Dieu y a été prêchée dans sa pureté, & les Sacremens*
ad-

*administrez selon l'Evangile. Venez, Entendez,
& Voyez.*

On célébra encore la memoire de cet événement cent ans après, par un Jubilé solennel, & l'on mit alors une nouvelle inscription en lettres d'or à l'entrée du Chœur.

Il ne faut pas oublier ici que l'on voit encore dans la Cathédrale deux statuës de la B. Vierge, qui ont fait à ce qu'on pretend de grands miracles avant la Reformation, mais on n'a pas ouï dire qu'elles en ayent fait aucun depuis que les Protestans sont maitres de l'Eglise; Je laisse aux Lecteurs à décider si ces Imagesse sont dépitées depuis qu'on leur refuse des hommages religieux, ou si les miracles qu'on leur attribué n'étoient autre chose que des fourberies dont le Clergé se servoit pour en imposer au peuple bigot & superstitieux, & pour s'enrichir à ses dépens. On n'attribué à l'une de ces Images, qui est à côté de la chaire, que le don de faire des miracles, mais l'autre qui est à l'entrée du Chœur, avoit encore le don de la parole. On voit au milieu du Chœur une pierre ronde

B 3

d'un



d'un beau marbre, où l'on pretend que St. Maurice coupa la tête à un Archevêque de l'Eglise nommé Udo, à cause de sa vie vie déréglée, & cela en presence de la Ste. Vierge, des Apotres saint Pierre & St. Paul, & de St. Michel l'Archange, le peuple crédule a regardé pendant longtems certaines taches rouges qui se trouvent dans le marbre, comme des taches que le sang de l'Archevêque Udo y a imprimées, je ne voudrois par garantir au reste la vérité de cette Historiette, & ceux qui l'ont inventée auroient dû observer un peu mieux les regles de la vraisemblance, s'ils vouloient qu'on leur ajoutât foi, puis qu'il n'y a jamais eu d'Archevêque de Magdebourg qui aye porté le nom d'Udon ; L'Epitaphe d'une Dame de l'illustre maison des Assebourgs, porte, que cette Dame étant tombée en léthargie fut enterreè comme morte, mais que quelqu'un de ses Domestiques qui savoit qu'on lui avoit laissé des bagues de prix, s'étant introduit secretement dans le cavean où l'on avoit deposé la morte, dans le dessein de dérober ses joyaux, arracha les bagues avec
tant

tant de violence de son doigt, que ce mouvement lui fit reprendre ses esprits, en sorte qu'elle sortit de son cercueil & s'en retourna dans sa maison, où elle eut depuis plusieurs enfans. Disons encore un mot des Reliques que l'on conservoit autrefois dans la Cathédrale, & qui sont fort diminuées depuis la Reformation, soit parce que les Chanoines en emporterent une partie, soit parce que les Protestans les ont beaucoup négligées, soit enfin parce que la plus part des Catholiques Romains qui visitent l'Eglise croient faire une chose agréable à Dieu & aux Saints en escamotant une partie de ces Reliques. On y conservoit premierement, le chef de St. Maurice que la Legende dit avoir été Colonel ou Tribun de la Légion Thébaine, qui n'étoit composée que de Chrétiens, & qui pour cette raison fut décimée par les Ordres de l'Empereur Diocletien dans l'endroit où on a bati depuis la Ville de St. Maurice en Valais; en second lieu, un doigt de Ste. Catherine du mont Sinai, ces deux Reliques ne s'y trouvent plus les Chanoines les ayant mises en sûreté pendant les troubles de Religion; Mais

on est suffisamment dédommagé de cette perte 1. Par une pantoufle ou sandale de la Ste. Vierge qu'elle perdit malheureusement sur les montagnes de Galilée lors qu'elle alla visiter Elisabeth sa couzine, 2. Par un tableau qui représente la tête de Jean Batiste, qui est de la main de St. Michel l'Archange, 3. Par une branche de Palme qui est du nombre de celles que les Juifs jetterent le long du chemin lors que J. C. fit son entrée triomphante à Jérusalem. 4. Par le bassin où Pilate lava ses mains après avoir condamné notre Seigneur. 5. Par l'Echelle sur laquelle le Coq chanta après l'abnegation de St Pierre, en 6. Par la lanterne de Judas, en 7. Par l'un des souliers de St. Norbert Archevêque de Magdebourg & fondateur de l'Ordre de Prémontré; On voyoit aussi dans l'Eglise l'une des cruches de Cana où J. C. fit mettre l'eau qu'il changea en Vin, mais elle fut brisée par ordre du General Tilli qui en fit faire des coupes & des gobelets pour son usage; c'est certainement dommage que Mr. l'Abbé de St. Ciran n'ait pas eu le Catalogue de ces Reliques pour en grossir son inventaire.

L'E.

L'Eglise de St. Jean qui est la principale paroisse de la Ville fut fondée en 1022. par l'Archevêque Géro, elle a été consumée plusieurs fois par le feu du ciel, ou par d'autres incendies; elle fut par exemple toute brûlée en 1180. en 1210. & en 1293. Le 22. de Juillet de l'année 1451. la foudre tomba sur ses tours & les réduisit en cendres avec la troisième partie de l'Eglise: il y eut dans cette incendie sept Cloches de fonduës avec l'horloge & le toit qui étoit de cuivre. Peu de tems après il vint à Magdebourg un Légat du Pape, qui dispensoit les devots pour la somme de huit ecus d'aller gagner le Jubilé à Rome; on convint avec le Legat que la moitié des sommes qui proviendroient de ces dispences seroit employées à rebâtir l'Eglise de St. Jean, ainsi on se mit en état de la rendre plus magnifique qu'elle n'avoit jamais été, le Senat fit présent à l'Eglise de deux belles Cloches, l'Archevêque lui en donna une troisième, on employa pour couvrir les deux tours 236. Ctnr. de cuivre qui coutoit alors 36. Gr. le Ctnr. ce fut dans cette Eglise que le célèbre Luther prêcha la Reformation

en 1524 avec le consentement du Magistrat, & l'on remarque que l'affluence de peuple y fut si grande, que les fenestres étoient garnies depuis le haut jusqu'en bas par des gens qui y étoient montez avec des échelles. Un tourbillon de vent endommagea fort l'Eglise en 1630. & abatit même l'une de ses tours, & l'Année suivante elle fut entièrement brulée avec la Ville après avoir été le triste Théâtre de la violence & de la brutalité du soldat: lors que la Vile commença à sortir & à renaître de ses cendres on repara ce qui se trouvoit entre les deux tours pour y faire le service Divin, les choses demeurèrent dans cet état depuis l'Année 1644. jusqu'en 1670. où elle fut entièrement relevée & mise dans l'état où nous la voyons encore aujourd'hui.

L'Eglise paroissiale de St. Ulrich & Levin est remarquable par sa belle menuiserie, on ne sait pas au juste dans quel tems elle a été fondée, cependant il paroît par le bâtiment & par les dates qu'on y trouve qu'elle est ancienne, Nicolas de Amsdorf contemporain & ami de Luther fut le premier Pasteur de cette
Egli-

Eglise, elle fut brulée en 1631. avec le reste de la Ville, & ce ne fut qu'en 1670. qu'on recommença à la rebatir; On n'a pas discontinué depuis ce tems là à la reparer & de l'orner de sorte qu'elle est aujourd'hui une de plus belles de la Ville.

L'Eglise paroissiale du St. Esprit étoit autrefois peu considérable, & on ignore absolument l'Année de sa fondation, elle a été agrandie depuis le dernier siège.

On jetta les fondemens de l'Eglise paroissiale de St. Jaques en 1383. & elle fut achevée en 1438. treise ans après elle fut brulée par le feu de ciel, & on ne la rebatit qu'en 1495. Lors que l'Electeur Maurice de Saxe assiégé la Ville en 1551. les Bourgeois firent placer du Canon sur l'une des tours de cette Eglise, & causèrent par là beaucoup de perte aux assiégeans, c'est ce qui obligea l'Electeur à faire tirer contre cette tour pour l'abatre, il fallut pourtant plus de 1500. coups de Canon pour la ruiner; celle qui demeura debout fut renversée le 21. août de l'année suivante par un tremblement de terre; On commença en 1583. à rebatir la tour qui est du côté de la Ville neuve, & elle fut cou-

couverte de plomb par la libéralité de Jules Duc de Brunsvig, cette Eglise fut aussi reduite en cendres dans le siège de 1631. & elle n'a été rebatie qu'en 1670. On y voit au reste un beau jeu d'Orgues qui fut donné à l'Eglise par un Duc de Holstein Ploen qui étoit alors Gouverneur de la Ville.

L'Eglise paroissiale de Ste Catherine fut fondée en 1230. par Albert Archevêque de Magdebourg, elle a été brulée deux fois dans le 17. siècle, premièrement en 1613. & ensuite en 1631. on trouva dans cette Eglise lors du sac de la Ville, les corps de 55. femmes que les soldats du General Tilli y avoient decapitées: il y a environ 44. ans que cette Eglise est rebatie.

A l'égard de l'Eglise de St. Pierre qui est la dernière paroisse de la Ville, on ne fait pas dans quel tems ni par qui elle fut batie. la Messe y fut abolie le premier Dimanche de l'Advent 1525. elle eut en 1631. le même sort des autres Eglises de la Ville, & n'a été relevée de dessous ses ruines qu'en 1689.

On voit tout près de l'Eglise de St. Pierre la Chapelle *du Corps de Dieu*. Elle por-

porte ce nom parce qu'elle fut fondée à l'occasion d'une hostie que l'on trouva sur la place, où cette Chapelle fut depuis batie, on pretend qu'un voleur étant entré de nuit dans l'Eglise de St. Paul déroba le ciboire qu'il emporta chez un Juif pour le vendre; Mais y ayant trouvé une hostie il forma le dessein de la porter dans l'Eglise de St. Pierre, qu'ensuite il changea de sentiment, & il la jetta dans un bournier, on ajoute qu'un Charetier qui passa le lendemain dans ce lieu là étonné de voir que ses chevaux ne vouloient pas avancer quoi qu'il les pressât extremement, se douta qu'il y avoit du miracle dans l'opiniatreté de ses chevaux, & apperçut incontinent l'hostie, qu'un Meunier (qui selon les âparences se faisoit scrupule de la toucher] releva avec son épée, le sacrilège fut pris peu de tems après & subit le juste chatiment que son crime meritoit, le Senat pour conserver la memoire de cet événement, fit batir une Chapelle dans l'endroit où l'on avoit trouvé l'hostie, & l'histoire fut peinte avec toutes ses circonstances sur les murs de la Chapelle, où les filles qui sont entre-

ten-

tenues dans le Couvent de Marie Madeleine disent aujourd'hui leurs heures Canoniques.

L'Archevêque Géro fonda en 1022. les deux Eglises Collegiales de St. Sebastien, & de St. Nicolas, & leur donna de belles rentes dont elles jouissent encore aujourd'hui, au moins en partie; Les Canonicats en sont occupez par des Seculiers aussi bien que tous les autres Canonicats de la Ville; La première de ces Eglises fut reduite en cendres en 1180. avec l'Eglise Cathédrale, l'Eglise de Notre Dame, & 12. riches chapelles, on releva peu de tems après tous ces édifices, & les Jacobins s'emparèrent alors de l'Eglise de St. Sebastien, en 1551. on assigna cette Eglise aux habitans de Sudenbourg, parce que l'Eglise paroissiale de ce fauxbourg avoit été ruinée l'Année précédente par l'Electeur de Saxe qui assiégeoit la Ville, l'Eglise de St. Nicolas fut aussi brulée en 1540. mais elle fut rebatie quelque tems après, les Chapitres des deux Eglises Collegiales dont nous venons de parler embrassèrent la Reformation en 1573.

Les Augustins obtinrent en 1294. par

l'in-

l'intercession de l'Empereur & du Pape la permission de bâtir un Couvent & une Eglise à Magdebourg, leur Eglise étoit autrefois l'une des plus grandes & des plus magnifiques de la Ville, elle fut donnée en 1694. à l'assemblée Walonne réfugiée du Palatinat, qui la fit réparer & qui commença à y faire le service Divin le second de Decembre 1694. ce fut Monsieur Salomon Pericard Pasteur de cette assemblée qui en fit la Dédicace, il prit pour sujet de son premier Preche, le 9. verset du second chapitre du Prophete Agée. le Couvent des Augustins sert aujourd'hui de maison de correction; On y a aussi établi une école où l'on élève un certain nombre de pauvres orphelins.

Il arriva à Magdebourg en 1219. quelques Hermites de St. Paul qu'on logea d'abord à la Ville neuve, à l'endroit où est à présent le Couvent de Sainte Agnès, on leur permit dans la suite de se loger dans la Ville, où ils firent bâtir un Couvent & une Eglise, qui est celle que l'assemblée des Reformez Allemands occupe depuis l'Année 1699.

Les Cordeliers firent bâtir 1224. le
Cou-

Couvent qui sert de Colége depuis la Reformation. On remarque que la peste emporta tous les Religieux de ce Couvent en 1350. à la reserve de trois, ces Moines étoient fort aimez dans la Ville, & avoient un secret merveilleux pour faire venir l'eau au moulin, les Chroniques nous ont conservé une pièce curieuse, où ces Religieux promettent la vie eternelle par les mérites de leur Ordre, à un Bourgeois de la Ville & à sa femme, moyennant la somme de 300. florins, voici la substance de cet écrit.

Nous freres, frere Jean Mönick Marguillier, frere Nicolas Dorneman Gardien, frere Jean Vice-Gardien, frere Hennings Hattorf, frere Albrecht, & frere Herman Ancien, & toute la communauté des Freres de St. François à Magdebourg. Certifions par la presente que les bonnes gens Conrad Hauraden, & Catherine sa femme se sont adressez à nous, nous prians de les rendre participans de nos bonnes œuvres, & des mérites des freres du Couvent, c'est pourquoy après avoir examiné leur demande & ayant égard aux bienfaits que nous
avons

vons reçu de leur part, Nous avons juré à propos de la leur accorder & de leur appliquer les merites & les bonnes œuvres du Couvent pour leur servir dans la vie & dans la mort; nous leur appliquons aussi tout le mérite des Messes, Vigiles, Prières, & Penitences qui se feront par les frères de l'Ordre, leur promettant de plus la sépulture dans notre Eglise, en foi de quoi nous avons signé le present écrit, & apposé le seau de nôtre Couvent, le jour de St. Jaques Apotre 1450.

Les mêmes Cordeliers excommuniés en 1468. par ordre du Pape George Podiebrat Roy de Bohême, à huis clos, & à torches éteintes, exhortant au même tems le peuple à se croiser pour lui courre sus & à les adherens; Ce fut en 1511. le 14. d'Octobre qu'on commença à demolir l'Eglise des Cordeliers; & leur Couvent fut changé en Colege.

Le Couvent de Ste. Marie Magdelaine fut fondé en 1230. par l'Archevêque Albert qui le fit batir sur la même place où étoit autrefois le Chateau du Bourgrave; On changea quelque tems après la Regle de ce Couvent & on le destina pour les Re-

penties, On y entretient presentement une Communauté de filles Protestantes qui sont entretenues des revenus du Couvent, On a bati au reste sur la place où étoit l'Eglise de ce Couvent un bel Hopital pour les Soldats malades.

L'Archevêque Pierre de Bruma fit batir en 1372. la Chapelle de St. Gangolphe qui est attachée au Palais Royal, il y fonda aussi un Chapitre qui subsiste encore aujourd'hui.

L'Eglise de St. Gertrude est une Chapelle située sur le bord de l'Elbe, on ne fait point par qui, ni en quel tems elle a été fondée, l'Assemblée des François réfugiés y a fait le service Divin depuis l'Année 1687. jusqu'en 1710.

On ignore aussi le tems de la fondation de la Chapelle & de l'Hopital de Ste. Anne; le corps des Marchands Drapiers de la Ville y entretient aujourd'hui plusieurs pauvres de l'un & de l'autre sexe.

Il y avoit autrefois dans le voisinage de cette chapelle à l'endroit où est aujourd'hui l'Auberge du Brochet bleu, une autre Chapelle dédiée à St. Barthelemi qui avoit de grands revenus.

L'E-

L'Eglise & le Couvent de Notre Dame ont étez batis en 1022. par l'Archevêque Gero dont nous avons souvent parlé; il fit à ce Couvent de riches donations de son propre bien, & il y annexa encore les revenus de la Chapelle de St. Alexis que l'Empereur Othon le grand avoit fondée à Rotersdorf. St. Norbert donna ce Couvent en 1126. à des Religieux de l'ordre des *Prémontréz*, dont il étoit le fondateur, il voulut étre enterré dans une Chapelle souterraine qui est sous le Chœur de cette Eglise, On y voit encore son tombeau avec cette Epitaphe, *Norbert par la grace de Dieu Archevêque de la Ste. Eglise de Magdebourg, Instituteur de l'ordre des Prémontréz, & Restaurateur de ce Monastere repose sous ce marbre. Il mourut le 6. de Juin 1134.* Les Catholiques Romains obtinrent en 1622. malgré les ôpositions du Clergé Protestant la permission d'emporter les os de ce Prelat à Prague, où ils furent reçûs en grande cérémonie, la Noblesse, le Clergé, & le Peuple étans venus recevoir ces saintes Reliques hors de la Ville, portans chacun un cierge alumé à la main; On trouva dans le cercueil un anneau d'or, avec quelques restes du manteau Archevêiscopal, & une

espece d'éguille ou d'agraffe d'or qui ser-
voit selon les âparences à fermer ce
Manteau sur la poitrine.

Il y avoit aussi au lieu que l'on âpel-
loit *Creutzboff*, un riche Prieuré de l'or-
dre de St. Jean de Jerusalem, apellé au-
jourd'hui l'ordre des Chevaliers de Malte.

Derrière l'Eglise de St. Paul il y avoit
un Couvent de Moines Mendians qui a
été ruiné, & près de la Maison du Gou-
verneur il y avoit un Couvent de Moines
que l'on âpelloit, *Fratres Trolii*, qui ont
donné le nom de *Trillmönchen* a la rue
où ce Couvent étoit situé.

L'Archevêque Burchard ayant été
assassiné en 1330. dans la Maison de Ville
où il étoit detenu prisonnier, comme nous
le dirons plus amplement dans la suite, le
Magistrat pour expier ce crime fit batir
derrière la maison de Ville une Chapelle
dont on a fait depuis une grande salle
où le Senat s'assemble.

Les Persecutions de France ayant o-
bligé en 1685. un grand nombre de Re-
formez à sortir de ce Royaume, il y en
eut plusieurs qui se retirerent dans les
Etats de S. A. E. de Brandebourg qu'ils
recueillit avec une charité paternelle, la
Ville

Ville de Berlin servit dans le commencement d'azile à la pluspart de ces pauvres perfecutez, celle de Magdebourg ayant été choisie dans la suite pour y établir une Colonie François on y envoya un Ministre (c'étoit Mr. Louis Ducros) qui fit le service Divin pendant quelque tems dans des maisons particulières, mais la Colonie qui n'étoit composée dans le commencement que de 18. à 20. personnes, s'étant accrue considérablement en peu de tems, le Magistrat voulu bien leur ceder en 1687. la petite Eglise de Ste. Gertrude, comme nous l'avons dit ci dessus; Cette Eglise ne pouvant plus contenir l'Assemblée qui s'étoit accrue jusqu'au nombre de 2000. personnes, le Roi Frédéric premier de glorieuse memoire permit aux François de batir un Temple, & après avoir largement contribué à la construction de cet édifice il leur permit encore de faire des Collectes dans tous ses vastes Etats, il furent encore secourus par la plus part des Etats, voisins & se virent par là en état de fournir aux grandes dépenses qu'une semblable entreprise demandoit.

La première pierre du Temple fut posée le fixième d'Août 1705. par Monsieur le General de Börstel, Commandant de la Ville, que sa Majesté Prussienne avoit nommé pour représenter sa personne dans cette occasion. Cette cérémonie à laquelle toutes les différentes Magistratures de la Ville, & toute la Colonie Françoisse assistèrent, fut précédée du chant d'un Pseaume, & d'une ardente prière que Mr. Valentin le plus ancien des Pasteurs de l'Eglise françoise adressa à Dieu, pour implorer sa benediction sur cet ouvrage; Monsieur de Börstel mit dans la pierre une plaque de cuivre où l'on avoit gravé d'un côté cette Inscription.

D. O. M. Sacrum.

Regnante Friderico I. Borussia Rege & S. R. I. Electore, primum lapidem templi Gallorum reformatorum Religionis ergo exulum posuit pro Rege, Nobilis Johannes Henricus de Börstel copiis prefectus, Anno salutis MDCCV. VIII. Idus Augusti & de l'autre côté. Propriis sumptibus Ecclesiae Gallicae Magdeburgi collecta.

Le bâtiment du Temple ayant été achevé au bout de cinq ans, le Roi ordonna qu'on en fit la dédicace, & voulut choisir lui même le texte que Mr. Valentin de

devoit expliquer en cette occasion, ce fut le 16. & 17. ʒ. du Ch. 28. de la Génèse S.M. nomma de plus S. A. S. Monseigneur le Duc Henride Saxe Barby grand Prevost de la Cathédrale pour représenter sa personne dans cette occasion. Ce Temple couta environ 12000. Rthlr. La Colonie Françoisse a encore aquis depuis cetems là un Hopital pour ses pauvres, & élevé une belle maison où les trois Pasteurs de l'Eglise sont logez.

L'Eglise Collegiale de St. Pierre & de St. Paul est à la Ville neuve, elle fut fondée en 1024. par l'Archevêque Hunfridus, un autre Archevêque nommé Adelgotus y mit des Chanoines en 1109. à qui il assigna de belles rentes. Le Chapitre de cette Eglise permet aux habitans de la Ville neuve de tenir leurs Assemblées religieuses dans la Nef du Temple.

En 1230. l'Archevêque Albert fonda encore à la Ville neuve le Couvent de St. Laurens, l'Eglise Paroissiale de St. Nicolas, & le Couvent de Ste. Agnès, où il mit les Religieuses qui étoient dans le Couvent de Ste. Gertrude à *Buchau* petit village situé au Midi de la Ville, ce Couvent

de Ste. Agnès, est le seul que les C. Romains aient conservé à Magdebourg, & c'est là où ils vont entendre la Messe.

Le Couvent des Carmes qui étoit situé près des murailles de la Ville du côté de Sudenbourg, fut bati en 1338. par l'Archevêque Othon, il fut âbatu quelque tems après par ordre du Senat, & transporté un peu plus loin du côté de l'Hopital de St. George, comme la Ville étoit menacée d'un siège en 1547 les Bourgeois âbatirent une seconde fois ce Couvent qui n'a pas été relevé depuis; non plus que l'Eglise paroissiale de Sudenbourg, & celle de St. Michel qui furent ruinées en même tems.

On jetta en 1722. les fondemens d'une nouvelle Eglise dans le fauxbourg de Sudenbourg, où les habitans de ce fauxbourg s'assemblent aujourd'hui.

Chapitre III.

Des différentes Religions qui ont été reçues à Magdebourg depuis sa fondation.

LEs Historiens prétendent que dans le tems du Paganisme, il y avoit deux cé-

célèbres Temples dans la Ville, dont l'un étoit consacré à Mars, & l'autre à Venus, il y avoit dans le Temple de Mars une Image où ce Dieu étoit représenté comme un homme armé de pié en cap; qui portoit un Etendart dans une main, & une balance dans l'autre, cette Idole portoit outre cela un Ours pendu au cou, & un Lion sur la cuisse. Comme nous avons déjà parlé du Temple de Venus, nous nous contenterons de remarquer que les anciens habitans de la Ville adoroient encore une Divinité campagnarde qu'ils appelloient *Isidis*, & à laquelle ils donnoient l'inspection sur les moissons, elle tenoit une clochette dans une main, & un bateau dans l'autre. Il y a à parence que c'étoit Cérés.

Charlemagne ayant été couronné en l'an 800. comme Empereur, fit d'abord une rude guerre aux Saxons pour les subjuguier, il détruisit en plusieurs endroits leurs Temples & leurs Idoles; & éleva par tout des Eglises Chrétiennes, Les grands abus qui s'étoient déjà glissés dans l'Eglise dans ce siècle là, & qui allèrent tous les jours en augmentant firent

que les Saxons ne trouverent pas beaucoup de difference entre la Religion qu'ils abandonnerent, & celle qu'on vouloit leur faire embrasser, puis qu'au lieu de Mars & de Venus, on leur donna une foule de Sts. & de Stes. qui les dedommagerent suffisamment de la perte qu'ils faisoient, il y a âparence que ces gens entrerent d'abord parfaitement dans l'esprit de l'Eglise Romaine, puis qu'ils faisoient consister toute la Religion à aller en pèlerinage, à fonder des Messes pour le repos de leurs ames, à enrichir les Moines, & à adorer les saintes Reliques dont on faisoit alors un très grand cas.

L'Empereur Othon en ramassa en particulier une bonne quantité, pour en enrichir la Cathédrale qu'il avoit fondée, Les Reliques de St. Maurice furent déposées entre les mains des Moines de Closterbergen [qui est le fameux Couvent où la Formule de Concorde des Lutheriens fut dressée] & elles y demeurèrent jusqu'en 1004. où l'Empereur Henri second alla les prendre en procession dans ce Couvent, avec une grande suite pour les porter dans la Cathédrale où elles

elles ont demeuré jusqu' à la Reformation. L'action étoit d'autant plus méritoire, que ce voyage se fit à pieds nus, & par un froid extraordinaire, cet Empereur ordonna outre cela qu' on observeroit religieusement à l'avenir la fête de St. Maurice.

L'Archevêque Adelgotus fonda en faveur des âmes du Purgatoire la grande aumône que l'on distribuoit pendant tout le Carême. Elle consiste en cent pains, & en cent pintes de bière que l'on distribuoit chaque jour à autant de pauvres.

En 1229. St. Norbert forma le dessein de consacrer de nouveau l'Eglise Cathédrale; parce qu'il prétendoit qu'elle avoit été souillée par le commerce qu'un homme y avoit eu avec une prostituée; il assembla pour cet effet les Evêques de Meissen & de Havelberg qui devoient l'assister dans cette cérémonie. Mais le Bourgeois s'opposa fortement à l'entreprise de son Archevêque, & allegua pour raison de cette opposition, que l'Eglise ayant été consacrée avec toutes les formalitez requises, du consentement de l'Empereur du Pape & de son Archevêque, il étoit inutile

utile de la consacrer de nouveau, ces raisons n'empêchèrent pas St. Norbert de passer outre & de faire tous les préparatifs nécessaires pour exécuter son dessein. Le peuple qui de son côté n'en vouloit pas avoir le dementi se souleva, & non content de rompre toutes les mesures de St. Norbert, il empêcha encore que cet Archevêque qui avoit déjà fait empaqueter les Reliques, & le trésor de l'Eglise pour les emporter avec lui ne sortit de la Ville. L'Archevêque irrité de cet attentat, excommunia solennellement le peuple, & fut ainsi Juge & partie dans sa propre cause. La guerre dura pendant six semaines, après quoi la paix se fit & l'excommunication fut levée.

L'Etendart de St. Maurice étoit en grande vénération dans la Ville & à la campagne, à cause de la vertu qu'on lui attribuoit de conserver les fruits de la terre, lors qu'il étoit porté en procession autour des champs. On voyoit d'un côté sur cet Etendart l'effigie de ce St. bazoné, & de l'autre les Armes de l'Archevêché qui sont, un écuillon miparti d'argent & de gueules. L'Etendart étoit porté toutes

tes les années avec plusieurs autres Reliques, à *Ottersleben* village voisin de la Ville, où on l'arboroit sur l'Eglise; il accouroit alors une foule inexprimable de peuple de tout le país d'alentour pour adorer ces saintes Reliques; le peuple étoit dans l'opinion que si l'on avoit négligé de porter cet Etendart à *Ottersleben*, il y seroit elle de lui même. Il ne paroît pourtant pas par l'Histoire que les Chanoines qui berçoient le peuple par cette fable, ayent jamais voulu en faire l'expérience, cet Etendart marchoit à la tête des troupes dans toutes les expéditions militaires, & il assuroit la victoire à tous ceux qui l'avoient dans leur parti; pourvû que la guerre fut défensive & non pas offensive; car ce n'étoit que dans la première de ces occasions que l'on éprouvoit la vertu victorieuse & triomphante de cet Etendart. *Vexillum D. Mauritii suffragatur non ad invadendum, sed ad defendendum.* C'est par cette pieuse distinction que l'on fauvoit la reputation du St. & que l'on consolait les soldats qui avoient le malheur d'être batus sous ses enseignes.

Il parut à Magdebourg en 1336. certaines

nes Beguines qui se vantoient d'avoir l'Esprit de Prophetie, après un examen exact, ou trouva qu'elles ne cherchoient qu'à abuser le peuple, & on les chatia exemplairement. Les Flagellans avoient paru dans la Ville pour la première fois environ cent ans auparavant vers l'an 1261.

En 1395. le Pape etablit un Jubilé à Magdebourg, les Historiens remarquent que le peuple accourut de cent lieuës à la ronde pour gagner le pardon qui étoit attaché à la visitation de l'Eglise Cathédrale, de celle des Augustins, de celle de la Ville neuve, & de celle du couvent de *Bergen*; la moitié des offrandes âpartenoient au Pape; & l'autre moitié fut consacrée à la reparation des Eglises susmentionnées. Le Pape Boniface IX. donna en 1401. une bulle à l'Eglise Cathédrale de Magdebourg, qui accordoit à tous ceux qui porteroient leurs offrandes dans cette Eglise pendant l'Octave de St. Maurice, l'entière remission des pechez qu'ils avoient déjà commis, & de ceux qu'ils pouvoient commettre dans la suite.

Les Cordeliers de la Ville firent une procession solennelle aux fêtes de Pentecôte

côte de l'année 1416. ils étoient au nombre de 400. En 1419. il arriva à Magdebourg un Hérétique nommé Jacob Chremer originaire de Werden qui disputa en présence de l'Archevêque avec un Docteur en Théologie nommé Pierre Rumeland, l'Hérétique fut confondu par le Théologien, & condamné au feu; on l'executa dans une petite Isle que l'Elbe forme vis à vis de la Ville, & que l'on appelle communement la *Marſch*. En 1451. Nicolas de Cusa Cardinal Légat vint à Magdebourg par ordre du Pape, il y assemblea un Synode Provincial, & fit faire beaucoup de processions, il fit aussi dresser une chaire au milieu de la place qui est devant l'Eglise Cathédrale, & y prononça cinq sermons. Le célèbre Cordelier Jean Capistran vint aussi à Magdebourg deux ans après, avec commission du Pape pour prêcher les Indulgences, le Clergé & le peuple furent au devant de lui en grande cérémonie avec la Croix & la bannière, on lui dressa aussi une chaire dans la place dont nous venons de parler, Capistran y faisoit tous les jours des Sermons de trois heures, mais comme il prêchoit

choit en Latin, un Cordelier Allemand montoit en chaire à la fin de la prédication, & interpretoit d'un bout à l'autre le sermon Latin que l'on venoit de réciter. Heureusement Capistran ne demeura pas longtems en Ville, car il y a à parence que des séances de cinq à six heures n'auroient pas été longtems au gout du peuple.

Venons au célèbre Dominiquain Jean Tetzel qui vint precher les Indulgences à Magdebourg en 1516. & 1517. & qui a donné en quelque manière occasion au grand ouvrage de la Reformation. On pretend qu'il avoit été condamné à mort par l'Empereur Maximilien I. pour cause d'Adultère, & qu'il n'obtint sa grace qu'aux pressantes sollicitations de l'Electeur de Saxe, qui le fit recevoir dans le Couvent des Dominiquains de Leipzig. Tetzel qui en changeant de Couvent n'avoit pas changé d'inclination, eut une petite galanterie avec une servante, la chose ayant éclaté, on le condamna à aller chercher son pardon à Rome; Il y a apparence que ces aventures qui sont assez ordinaires parmi les Moines n'auroient pas

pas fait connoître Tetzels à la postérité, si l'Archevêque Albert qui tenoit alors les deux sièges de Magdebourg & de Mayence n'avoit eu occasion de l'employer, ce Prelat ayant demandé le *Pallium* au Pape, & ne pouvant pas trouver la somme de 26000. Ducats que Leon X. exigeoit pour lui accorder cette grace, ce Pape qui avoit besoin d'argent trouva un expédient pour lever cette somme. Ce fut d'accorder au Prelat la permission de faire publier des Indulgences en Allemagne. Le Pape & le Prelat devoient partager les sommes immenses que l'on esperoit de lever par ce moyen. Tetzels qui étoit à Rome fut chargé du soin de menager cette affaire; Il y réussit si bien qu'il reçut lui même la commission de prêcher les Indulgences, il vint pour cet effet en Allemagne, & lors qu'il passoit par une Ville il faisoit dresser des Crucifix de bois dans les Eglises, avec des inscriptions où il promettoit pour un certain prix des Indulgences plenières pour un nombre infini d'années, On voit encore aujourd'hui dans la Chapelle de l'Eglise Cathédrale qui est entre les deux tours l'un de ces Crucifix privilégiés, on

D

mon-

montre aussi dans la même Eglise un Cofre d'une grandeur énorme où ce célèbre négociant renfermoit ses Bulles & le provenu de ses Actions, qui tomberent considérablement dans peu de tems, parce que Tetzels se rendit insupportable à tout le reste du Clergé par son éfronterie. La femme d'un Bourgeois extrêmement opulent s'étant confessée au Moine & lui ayant demandé l'absolution, il fut assez impudent pour la lui refuser à moins qu'elle ne lui comptât premièrement cent florins d'or; la femme extrêmement surprise fut trouver sur le champ son Directeur ordinaire, pour savoir si elle devoit acheter l'absolution à ce prix, le Directeur lui ayant répondu que Dieu n'étoit pas un Marchand, qu'il ne vendoit point sa grace, mais qu'il la donnoit gratuitement, elle porta d'abord cette réponse au Moine qui la menaça de l'indignation du St. Siège; ce qui ne fut pourtant pas capable d'ébranler la femme.

Ce fut dans ce tems là que Luther fit afficher à la porte de l'Eglise de Wittemberg ses Thèses contre les Indulgences, ce qui donna occasion à plusieurs autres personnes

sonnes de precher contre les abus de l'Eglise Romaine, ce fut en 1522. que *Melchior Miritz* Moine Augustin & plusieurs autres commencerent à precher la vérité à Magdebourg. Un Cordelier nommé *Fritz Hans*, ayant lû deux Sermons de Luther qui rouloit sur les matières de la Foi & des bonnes œuvres, abandonna son Couvent & ecrivit sur ces Matières un petit livre qu'il dédia au Senat, cet ouvrage dans lequel le Cordelier justifioit aussi sa retraite, servit à desabuser plusieurs Bourgeois de la Ville des mauvaises impressions qu'on leur avoit donnée contre la personne & la doctrine de Luther;

Eberhard Widensee qui avoit été Prieur de l'Eglise de St. Jean à Halberstadt, arriva en même tems à Magdebourg & precha l'Evangile à la sollicitation de plusieurs Bourgeois, premièrement dans l'Eglise de Ste. Gertrude & ensuite dans celle de St. Ulrich, il fut secouru en 1524. par un Moine qui étoit sorti d'un Couvent de Helmstädt & qui precha d'abord dans le fauxbourg de *Sudenbourg*; Les Bourgeois le firent ensuite entrer dans la Ville & obtinrent du Bourguemaitre Nicolas Storms la

permission de le faire precher dans l'Eglise de Ste. Gertrude ; Mais comme il se pre-
paroit à monter en chaire, il en fut empê-
ché par les ordres de l'autre Bourguemai-
tre Jean Rubins, qui fit deffendre au Moi-
ne par ses Huissiers de monter en chaire ;
Le Prédicateur obéit, & se transporta à la
Marché suivi d'une grande foule de peu-
ple, il monta dans cet endroit sur un tas de
bois, où il fit une belle prédication sur ces
paroles, *Ceux qui sont de Dieu entendent la*
Parole de Dieu. On lui permit quelque tems
après de precher dans l'Eglise de St. Jaques

Dans le même tems il arriva un bon vi-
eillard Drapier de sa profession, qui chan-
toit & vendoit publiquement dans la pla-
ce du Marché près de la statuë Equestre d'
Othon I. des Cantiques spirituels en lan-
gue vulgaire ; Le Bourguemaitre Rubins
qui venoit d'entendre la Messe dans l'E-
glise de S Jean, ayant passé par hazard sur la
place, voulut savoir pourquoi le peuple s'y
étoit assemblé, son valet lui ayant repon-
du que c'étoit à l'occasion d'un malheu-
reux qui vendoit les Cantiques de l'Héré-
tique Luther, & qui les enseignoit au peu-
ple ; le Bourguemaitre fit d'abord arreter
&

& conduire en prison le pauvre Drapier, Les Bourgeois qui vouloient qu'on laissât à chacun une pleine liberté de conscience irrités de l'entreprise de leur Bourguemaitre se rendirent sous la conduite de *Jean Eichstädt* à la Maison de Ville, & firent si bien que le bon homme fut élargi.

Pendant que ces choses se passoient plusieurs personnes des différentes paroisses de la Ville, s'assemblerent dans le Couvent des Augustins, pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire par rapport à la Reformation, que la plus part des habitans desiroient avec ardeur; Le Docteur Miritz dont nous avons déjà parlé présida dans cette assemblée, à laquelle assisterent aussi sept autres Ecclesiastiques qui avoient embrassé la Reformation. On y dressa unanimement certains articles qui devoient être presentez au Senat & à chaque corps de metier; pour savoir s'ils étoient dans les sentimens qu'on y établissoient, & s'ils étoient résolus d'y vivre & d'y mourir. On résolut dans la même assemblée qu'il falloit laisser à chacun une entière liberté de conscience, ce que le Senat agréa. Le Bourguemaitre Nicolas Storms qui étoient fort af-

fectionnez aux Protestans, obligea avec le consentement du Magistrat le Docteur Luther à venir faire un tour à Magdebourg

Après l'arrivée de ce Docteur on proposa d'abord de le faire precher dans l'Eglise des Augustins, parce que Luther avoit été de cet Ordre, & qu'il avoit fait une bonne partie de ses études dans le Couvent qui touche cette Eglise; On changea pourtant de sentiment, parce qu'on jugea que le vaisseau ne pouroit pas contenir la foule innombrable de personnes qui desiroit d'entendre ce Reformateur. On résolut donc qu'il prêcherait à St Jean, & l'assemblée fut si nombreuse que le peuple monta sur des échelles, qu'il avoit dressées par dehors contre les fenestres de l'Eglise, pour entendre de là le Prédicateur. Luther ayant demeuré quelques jours à Magdebourg, & voyant que la Reformation y faisoit des progrès très considérables conseilla au Magistrat d'appeler le célèbre *Nicolas de Amsdorff*, qu'il installa lui même dans l'Eglise de St. Ulrich; après quoi il se rendit à Zerbst avec une escorte que le Senat lui donna; Les anciens Curez de la Ville qui virent qu'ils ne pouvoient pas
resi-

resister au torrent, prirent le parti de temporiser, & commencerent à dire la Messe en Allemand, & à administrer les Sacrements sous les deux especes dans les Eglises de St. Jaques, de St. Pierre, & de Ste. Catherine. Les Augustins suivirent leur exemple & ce fut alors qu'on introduisit solennellement la Reformation à Magdebourg, au son de toutes les cloches & aux acclamations du peuple; On chanta aussi le *Te Deum*, dans toutes les Eglises qui avoient reçu la Reformation.

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale & les Cordeliers furent les seuls qui demeurèrent attachés au Papisme, & qui employèrent contre les nouveaux Reformateurs, les mêmes armes dont l'Eglise Romaine s'est toujours servie pour combattre ses ennemis, & pour ramener les brebis égarées dans le giron de l'Eglise, je parle des invectives, des calomnies, & des persecutions; Le Prédicateur ordinaire de la Cathédrale ayant eu un jour occasion de parler des miracles, dit que notre Seigneur J. C. ayant fait plusieurs miracles pour l'établissement de la Religion Chrétienne, il étoit juste que les nouveaux

Docteurs donnaissent de semblables preuves de la vérité de leur doctrine; & de la Divinité de leur mission, s'ils vouloient qu' on leur ajoutât foi, ensuite laissant là la controverse, il commença à se dechainer contre les novateurs, & ne lacha prise qu' après les avoir excommuniiez & livrés à tous les Diables.

Les Cordeliers de leur côté crioient continuellement contre les Hérétiques, & contre les seducteurs, pour animer le peu de Catholiques Romains qui étoient dans la Ville contre les Protestans, ces manières aigriront enfin l'Esprit du Bourgeois, qui fit enfin éclater son ressentiment le jour de l'Assomption de la Vierge. Un Cordelier qui prêchoit ce jour là, ayant accusé les Reformateurs de plusieurs crimes énormes, quelques garçons de metier irritez de l'impudence avec laquelle ce Moine debitoit ses calomnies, lui firent donner un dementi par un de leurs camarades; le Moine ne se deferra point, & continua toujours ses invectives; d'un autre côté le Gardien du Couvent qui craignit avec raison que l'affaire ne devint serieuse, fit appeller quelques garçons Marechaux qui étoient affectionnez au
Cou-

Couvent, parce qu'ils y avoient leur sépulture, L'un de ces Marechaux ayant blessé d'un coup de pierre, un compagnon de la troupe qui avoit dementi le Cordelier, ceux ci entrèrent dans une si grande fureur, qu'ils assaillirent le Prédicateur, & tous les vénérables freres frapards, qui selon les âparences auroient mal passé leur tems, s'ils n'avoient trouvé leur salut dans la fuite, La troupe animée courut ensuite vers l'Eglise Cathedrale, & y étant entrée dans le tems qu'on disoit la Messe, elle demeura tranquillement dans la Nef de l'Eglise.

Après le service le Chantre voulut sortir du Chœur, & comme il trouvoit que la foule qui ne s'écartoit point pour lui faire passage manquoit au respect qui lui étoit dû, il eut l'impudence de fraper au visage le premier qui se presenta à lui; ce qui émut tellement la troupe, qu'il auroit été infailliblement déchiré, s'il n'avoit eu le tems de se retirer dans la Maison où l'on tenoit Chapitre. Le Comte de *Beichlingen* Doyen du Chapitre étant sorti par hazard de la maison, on lui demanda ce que le Chantre étoit devenu? le Doyen au lieu de parler avec douceur à la populace irri-

tée, jugea à propos de l'insulter, ce qui lui attira un rude soufflet, qui l'effraya tellement qu'il en mourut quelques jours après; Les mutins entrèrent ensuite dans la Cathedrale, où ils briserent jusqu' à la nuit, Croix, Images, & tout ce qui leur tomba sous la main.

Le lendemain le Senat envoya faire des excuses au Chapitre, & le fit assurer que tout ce qui s'étoit passé le jour précédant étoit arrivé à son insçu, & contre son consentement; On arretea en même tems quelques uns des principaux mutins, qui furent punis comme ils le méritoient; Cela n'empêcha pas que le Chapitre ne portat ses plaintes à l'Empereur, qui ordonna aux Sindics *Leonbard Mertzen*, & *Jean Lebern*, de se rendre auprès de sa personne pour y rendre conte de ce qui s'étoit passé, l'Empereur deffendoit par le même Decret de faire le moindre changement dans ce qui regardoit la Religion, & d'inquiéter les Ecclesiastiques de quelque manière que ce pût être, sous peine d'être mis au ban de l'Empire. Enfin les choses allerent si loin, que la Ville fut obligée d'entrer dans la célèbre Ligue de Schmalkalden.

den. Ce qui irrita encore plus Charle-
 quint contre la Ville, c'est qu'elle refusa
 de recevoir comme nous l'avons déjà
 dit l'*Interim* qu'il avoit fait dresser en 1547.
 par les trois Théologiens *Sidonius, Pflug, &*
Agricola, & qu'il vouloit faire recevoir à
 quelque prix que ce fut; C'est principa-
 lement ce refus qui fut cause que l'Empe-
 reur mit la Ville au ban de l'Empire, & qui
 lui attira un siège de quatorze mois, ain-
 si que nous le dirons dans la suite. En
 1571. tous les Couvens & généralement
 tout l'Archevêché embrassèrent la Refor-
 mation.

Chapitre IV.

*Des autres Edifices publics de la Ville de
 Magdebourg.*

LA Maison de Ville étoit autrefois dans
 l'endroit où est à présent la Maison
 que l'on appelle le *Lawembourg*, cet Hotel fut
 réduit en cendres le vendredi St. de l'an-
 née 1210. On ne sait pas au juste dans quel
 tems la Maison de Ville fut batie dans le
 lieu où elle est aujourd'hui, il faut pour-
 tant qu'elle fut déjà placée en 1322. dans
 cet endroit, puis que l'Archevêque *Burc-*
bard

hard de Schrapelaw fut assommé pendant la dite année dans l'une des prisons de cet Hotel; On l'embellit en 1425. & on y mit une Horloge qui sonnoit les heures & les demi heures, & qui marquoit les différentes phases de la Lune; cette pièce passoit alors pour un chef d'œuvre; La Maison de Ville fut détruite avec tous les autres édifices en 1631. Les Historiens remarquent, qu'elle étoit extrêmement magnifique, enrichie de beaux ouvrages de sculpture, & qu'on y voyoit en particulier les statuës de tous les Empereurs d'Allemagne. On posa en 1691. le 14. de Septembre les fondemens de la nouvelle Maison de Ville, qui ne fut achevée qu'en 1698. On mit le douzième de Janvier de cette année sur la tour de cet édifice, une boule de cuivre dans laquelle on mit l'inscription suivante, que nous rapportons en faveur des habitans de la Ville.

L'année 1698. le 12. de Janvier avec l'aide & l'assistance de Dieu, Pere, Fils & St. Esprit & sous le regne du Puissant Empereur Leopold le grand, de Joseph premier Roi des Romains, & de Friderich troisième dit le Sage, Electeur de Brandebourg

bourg, & second Duc de Magdebourg, on a posé cette boule sur la nouvelle Maison de Ville, dont les fondemens avoient étez jettez en 1691. le 14. de Septembre par Monsieur Albert Friderich de Syborg Docteur en Droit, & premier Bourguemaitre. Notre Souverain est, Friderich troisiéme Electeur de Brandebourg, & son Epouse, Sophie Charlotte de la Maison Electorale de Hannover, le Prince Electoral est, Friderich Guillaume, & la Princesse Electorale, Dorothee Sophie née d'un premier lit, les freres de S. A. E. sont Messieurs les Margraves Philippe Guillaume Gouverneur de cette Duché, Albert Friderich Grand Maitre de l'ordre de St. Jean, & Christian Louis Les Sœurs de S. A. sont Mesdames Marie Emilie Epouse du Duc Maurice de Saxe-Weitz, & Elisabeth Sophie Epouse du Duc de Courlande & de Semigalle, le Gouverneur de cette Ville est, Monsieur le Lieutenant General Guillaume de Brandt, le Commandant Monsieur le General Major Bernard de Hutten, la garnison est composée de la Compagnie franche de Mr. de Hutten, & d'un bataillon du Regiment des gardes, dont les prin-

principaux Officiers sont, Mrs. Les Lieutenants Colonels de Sidow & de Légat, & les Capitaines Mrs. de Leben, d'Arnimb, & de Stab, les Magistrats sont, Monsieur le President Christian Théodore d'Ackenhausen, Monsieur Albert Friderich de Syborg Bourguemaitre regnant, Monsieur Christophle Breitsprach ancien Bourguemaitre, & Monsieur Pierre Neukrantz aussi Bourguemaitre. Le Wispel de froment vaut cette année 27. Rthlr celui de seigle 21. Rthlr. celui d'Orge 16. Rthlr. celui d'avoine 9. Rthl. 12. Gr. la viande de Bœuf coute 14. Pf. la livre celle de veau 14. Pf. celle de cochon 18. Pf. & celle de Mouton 15. Pf. Le pot de bière vaut 6. Pf. & celui de Breyhan 5. Pf. On mit aussi dans la boule deux medailles d'argent, la première fut donnée par Mr. de Hutten, on y voyoit d'un côté deux tiges entrelacées qui formoient un seul arbre, & sur l'autre, David & Jonathan, avec ces paroles, *Que notre amitié soit comme celle de ces deux* l'autre Medaille fut donnée par Mr. d'Ackenhausen, elle avoit été frappée en 1682. en memoire de ce que la Ville fut alors délivrée de la peste; On y mit aussi diverses

ses pièces de monoye frappées au Coin de Brandebourg.

On voit à côté de la Maison de Ville l'ancien Arsenal qui a été destiné à loger la grand' garde depuis que S. M. P. en a fait construire un plus magnifique tout près de la Cathedrale, Les Halles qui sont sur le bord de l'Elbe, sont un bâtiment très simple qui ne mérite d'être vû qu'à cause de la grande quantité de marchandise qu'on y depose; On ne fait pas dans quel tems le Pont sur lequel on passe l'Elbe a été bati, on traversoit autrefois ce fleuve sur un autre Pont qui aboutissoit au *Möllenhof*, mais il a été ruiné depuis longtems.

La Statuë Equestre de l'Empereur Othon premier est le plus ancien monument que l'on voye à Magdebourg, puis qu'elle fut dressée en 973. à côté de la statuë de l'Empereur on voit ses deux Epouses, Editte & Adelheit, avec plusieurs hommes armez, qui tiennent les écussons des païs héréditaires de ce Prince, On y lit aussi cette Inscription Latine, *Divo Ottoni I. Imperat. Inviçiss. Vindici libertatis, Patri Patriæ, Senatus Populusque Magdeburgensis posuit, Anno 973.* le Duc de Rohan parle de ce Monument

numement dans le journal de son Voyage d'Allemagne.

Tout le Monde fait qu'il y avoit autrefois de grands privilèges attachez à la statuë du grand Roland neveu de Charlemagne, que l'on voit dans la plûpart des Villes d'Allemagne, On dressa à Magdebourg en 1419. une semblable statuë, mais comme elle étoit de bois elle fut bien tôt pourrie, de sorte qu'on fut obligé en 1459. d'en faire une nouvelle qui fut de pierre, on y mit cette inscription Latine, *Carolus Victor, cum Victorem in Galliam exercitum populorum insidias incidit, & per diem in eo loco dimicans, Occubuit, omnium Gallorum fortissimus Rolandus, Caroli magni ex Berta Sorore Nepos, cujus forma plusquam heroïca, manavit ad posteros fortitudo, Periit verò ille Vir fortissimus post ingentem suorum stragem, nec ferro, ut ajunt, sed siti, fuitque idem Rolandus Blavi Comes & Anglevus ex Milone Anglevo patre natus & Blavi sepultus, cum gladio suo ad caput, & cornu ad pedes suspenso.*

Cette Statuë fut encore renouvelée en 1540. mais elle perit en 1631. avec la Ville.

Le nouvel arcenal que l'on a bati depuis peu dans la grande place qui est devant l'Eglise Cathédrale, est digne de l'admi-

admiration des étrangers, & il fera connoître à la posterité, jusqu'à quel point nôtre Souverain aime les choses qui concernent l'art militaire, la façade de ce bâtiment est remarquable par les belles sculptures dont elle est ornée, & le dedans par l'un des plus beaux trains d'Artillerie qu'on puisse voir en Allemagne.

Le Palais Royal a été bâti sur les ruines de la maison Archiépiscopeale, mais on a conservé l'ancienne Chapelle de St. Gangolphe qui y étoit attachée, c'est dans cette Chapelle que les Reformes Allemands ont fait le service Divin depuis l'an 1692. jusqu'en 1700. qu'ils acquirent l'Eglise de St. Paul par la libéralité de S. A. E. Friderich III. de glorieuse memoire, qui l'acheta pour eux de Mrs. les Chanoines du grand Chapitre de la Cathedrale. Ce fut le 28. de janvier 1700. que la Dedicace se fit en grande solemnité. Le General Major de Börstel, & Mr. le Conseiller de Cour & Commissaire des guerres Steinheuser ayant assisté à la solemnité de l'action; Mr Tillmeyer Predicateur de la Cour expliqua le matin le V. 24. du 20. Chap de l'Exode, & Mr. Siegel expliqua l'après midi les V. 2. 3. du Ps. 84. E La

La Maison où s'assembloient les Etats & la Regence de cette Duché, est dans l'endroit où étoit autrefois l'Eglise Cathédrale, & c'est S. A. S. Monseigneur le Duc d'Holstein-Ploen qui la fit bâtir, dans le tems qu'il étoit Gouverneur de la Place. Les Allemands Reformez ont aussi tenu leurs assemblées de Devotion dans la grande salle de cette Maison depuis l'an 1684. jusqu'en 1692.

Depuis quelques années on a bâti un beau quai le long de l'Elbe, il est orné de plusieurs belles maisons, & aboutit d'un côté à un grand magasin où l'on conserve toujours une prodigieuse quantité de grains. Comme l'eau des puits de la Ville de Magdebourg est fort salpêtreuse, on a été obligé d'y suppléer par une machine hydraulique, qui fournit de l'eau à tous les quartiers de la Ville.

On a bâti aussi de nos jours une très belle rue, dans l'endroit où étoit autrefois le jardin de l'Abaye de Notre Dame, & on peut dire que ce sont les soins infatigables de S. A. S. Monseigneur le Prince d'Anhalt Dessau Gouverneur de la place, qui ont fait que cette Ville que l'on voyoit enseve-

ensevelie sous ses propres ruïnes il n'y a pas plus de trente ans: peut aller aujourd'hui du pair avec les plus belles Villes d'Allemagne; Ses manufactures sont très considérables ent' autres celle des bas d'estam, qui fait subsister plusieurs milliers de personnes; Le commerce de grains contribué aussi beaucoup à la rendre florissante, de sorte qu'on peut dire de la Ville de Magdebourg ce qu'on disoit autrefois du Phœnix; c'est qu'il renaît de ses propres cendres.

Chapitre V.

Des Droits, Priviléges, Franchises, & Armoiries de la Ville de Magdebourg.

LA Ville de Magdebourg a toujours été regardée comme la Metropole de toute la Saxe; & tenoit autrefois un rang fort considérable entre les Villes qui formèrent la Ligue Anseatique, son Archevêque s'est toujours attribué le titre de Primat d'Allemagne qui lui a pourtant été disputé, On pretend que Charlemagne accorda à cette Ville plusieurs beaux privilèges qui furent confirmez & étendus en 940 par Othon le grand, cet Empereur la rendit

enquelque manière Souveraine en lui accordant le droit de faire la guerre & la paix.

Les Loix de Magdebourg qui sont plus connues sous le nom de Droit Saxon sont fort renommées, les Polonois les suivent encore aujourd'hui. Il y avoit même autre fois à Magdebourg l'un de ces Tribunaux que l'on appelle en Latin *Scabinatus* & en Allemand *Schöppenstuhl* auquel les Polonois portoit leurs appellations, ce qui fut défendu par Casimir le grand; Ce Droit de *Scabinat*, ou d'Echevinage étoit acheté par une famille qui le possédoit héréditairement, ainsi l'une de ces familles étant venue à manquer en 1294. *Théodore d'Eckersdorf* acheta ce Droit moyennant 500. marcs d'or au reste ce Droit d'*Scabinat* a toujours été un sujet de dispute entre la Ville & les Archevêques qui vouloient également se l'approprier;

Le Bourgrave de Magdebourg qui avoit son Chateau au milieu de la Ville y avoit aussi quelque juridiction, les Bourgeois qui s'en trouvèrent incommodes acheterent en 1294. ce Droit de Bourgraviat d'Albert troisième Electeur de Saxe, pour 9000. Marcs. Cette cession n'a pas em-

empêché que les Electeurs de Saxe ne se soient attribuez le titre de Bourgrave de Magdebourg, la Ville possède aussi le Droit que l'on appelle en Latin, *Jus mercatus, Portus, & Stapula*, L' Archevêque Othon donna en 1330. de grands privilèges au corps des Boulangers & des Brasseurs de la Ville, & il s'obligea en même tems par une patente signée de sa main de maintenir tous les anciens privilèges dont elle jouissoit. L'Empereur Charles IV. les confirma aussi en 1355.

Comme le commerce fleurissoit extrêmement à Magdebourg dans le 14. & dans le 15. Siècle, les Marchands de la Ville jugèrent qu'il étoit nécessaire de faire certains reglemens sur lesquels on put décider les difficultez qui pouvoient s'élever parmi les Negocians par rapport aux affaires de leur commerce, ils s'assemblerent pour cet effet en 1425. avec la permission du Senat, & ils convinrent que l'on choisiroit tous les ans quatre personnes de leur corps, pour avoir inspection sur tout ce qui pouvoit regarder le commerce de la Ville, ils resolurent encore que deux de ces Negocians auroit l'œil sur le commerce qui se faisoit aux Pais bas, & les deux autres

sur celui qui se faisoit à Breslau, Lübeck, & en Prusse.

En 1431. la Ville obtint de l'Empereur Sigismond le privilège qu'aucune personne de quelque état & de quelque condition qu'elle fut, ne seroit en droit de citer ou de faire citer par apel, & en seconde instance les habitans de Magdebourg devant d'autres Juges, que devant le Tribunal civil de l'Archevêque, qui étoit composé d'un Juge que l'Archevêque nommoit, & de l'Echevin;

En 1562. l'Empereur Ferdinand étant à Prague leva le ban de l'Empire où Charlequint avoit mis la Ville de Magdebourg. En 1567. l'Empereur Maximilien accorda à cette Ville le Droit de faire battre de la monnoye à son coin; En 1627. le General Wallenstein permit au Senat au nom de l'Empereur de faire demolir tous les fauxbourgs qui environnoient la place pour en étendre les fortifications, cette permission couta 133000 Rthlr. à la Ville.

Ferdinand troisieme confirma en 1638. les privilèges de la Ville, que ses troupes avoient prise & sacagée sous le commandement du General Tilly en 1631.

En

Enfin la Ville & l'Archevêché de Magdebourg furent adjugez en 1648. par la paix de Westphalie à Auguste Duc de Saxe, qui avoit été déclaré longtems auparavant Administrateur de l'Archevêché; Il fut stipulé par le même traité de paix, qu'après le decez de l'Administrateur l'Archevêché de Magdebourg seroit dévolué à la Maison Electorale de Brandebourg, sous titre de Duché, comme un dedommagement de cette partie de la Pomeranie que l'on laissa à la Suède.

L'Administrateur étant mort en 1680. l'Electeur Friderich Guillaume de glorieuse memoire se mit en possession de la Duché, & vint lui même à Magdebourg l'année suivante pour recevoir l'hommage de ses nouveaux sujets, ce fut le 7. de Juin 1681. qu'il fit son entrée publique dans la Ville. La marche commença 1. Par deux compagnies de Dragons, On voyoit venir en 2. lieu les Gardes du Corps avec 8. trompettes & un timbalier, 3. Tous les chevaux de main de l'Electeur richement harnachez, 4. Toute la Noblesse de la Cour qui étoit précédée du grand Marechal, de 12. trompettes & d'un timbalier. 5. Le

Prince Electoral, les Margraves Philippe & Christian Louis, le Prince de Mersebourg, & un Prince d'Anhalt, qui étoient tous à cheval. 6. Le Carosse où étoit L. A. E. le Senat de la Ville marchoit devant le Carosse la tête decouverte. 7. Tous les Pages de la Cour qui avoient leur Gouverneur à leur tête. 8. Le Carosse où étoit Madame la Princesse Electorale, & Madame la Margrave. 9. Vint sept carosses où étoient les principaux Seigneurs & les Dames de la Cour; L'entrée se fit au bruit d'une triple decharge du Canon des remparts, & de la mousqueterie de la Bourgeoisie, & de la garnison, qui étoit rangée sous les armes. Le neuvième Juin S. A. E. alla entendre le Sermon dans l'Eglise de St. Jean, & en sortant elle reçût le serment de fidelité du Magistrat, & des Bourgeois qui s'étoient assemblez pour cet effet sur la place du Marché;

Les Armes du Bourgraviat étoient un écusson miparti de haut en bas de gueules & d'argent, sur le côté de gueule étoit une demi Aigle d'argent portant une Couronne d'or; & sur le côté Argent il y avoit quatre folives de gueules; Les Armes de
l'Arche-

L'Archevêché étoient un écuillon miparti en travers de gueules & d'argent, de gueule, pour marquer qu'un Chrétien doit toujours être prêt à repandre son sang pour l'Evangile, d'Argent, pour marquer la candeur & la simplicité du Christianisme. Les Armes de la Ville sont, une Pucelle tenant une couronne de fleurs à la main, debout sur un mur crénelé entre deux tours, au dessus d'une porte à deux battans ouverts, munie d'une coulisse à demilevée. Sa devise est, *Verbum Dei manet in aeternum*, ce qui est à dire, La Parole de Dieu demeure eternellement.

Chapitre VI.

Des Tournois, & autres assemblées solemnelles qui se sont faites à Magdebourg.

LEs derniers Empereurs de la race des Carlovingiens ayant beaucoup dégénéré de la bravoure de leurs ayeux, leur mollesse donna lieu aux Huns de faire de grands ravages en Allemagne ; jusques là qu'on fut obligé de leur payer un certain tribut pour avoir la paix avec eux. Mais Henri l'oïseleur étant monté sur le trône, refusa de payer le tribut aux Depu-

tez de cette nation barbare, & leur envoya par dérision un Chien galeux ; Ces peuples féroces voulant avoir raison d'un affront si sanglant mirent une puissante armée sur pied ; & menacerent de mettre tout à feu & à sang.

Henri convoqua là dessus tous les Princes & Seigneurs de l'Empire à Magdebourg ; & leur representa fortement la nécessité où l'on étoit de s'ôposer à l'invasion de ces Barbares, ce que toute l'assemblée âprouva. On assembla pour cet effet une grande armée, avec laquelle Henri alla au devant des Huns qu'il rencontra à *Reuschberg* près de *Lutzen*, où il les attaqua avec tant de succes qu'il les deffit entièrement.

Au retour de cette expédition, l'Empereur voulant divertir les Princes & les Grands de l'Empire, qui avoient combattu sous ses ordres ; ordonna un Tournoi à Magdebourg, qui est le premier qu'on aye célébré en Allemagne ; il s'y rendit une si grande quantité de Seigneurs, qu'on compta 974. heaumes distinguez ; On partagea cette troupe en quatre bandes, & ce fut à la *Marſch* que le Tournoi se

se fit, ces réjouissances durèrent, le Mardi, le Mercredi, & le Jeudi d'après les trois Rois de l'année 935. le concours du peuple fut si grand qu'on avoit de la peine à trouver des vivres, & plusieurs personnes furent même écrasées dans la foule.

En 979. l'Empereur Othon second tint à Magdebourg une Diète Imperiale, il se presenta à cette Diète un Seigneur nommé Waldo, pour porter des plaintes contre Gero Comte d'Alsleben, celui-ci ne comparut qu'après y avoir été obligé par un ordre exprès de l'Empereur, on résolut selon la coutume du tems, que le procès seroit décidé par les interressez à la pointe de l'épée, les deux champions se rendirent pour cet effet à la *Marsch* & après avoir combattu courageusement, ils resterent tous deux sur le carreau, l'Empereur qui étoit présent au combat, donna gain de cause aux heritiers de Waldo; & défendit qu'on enterrat le Comte Géro que l'on regardoit comme la partie coupable, la fille de Géro en ayant été informée vint se jeter toute couverte de larmes aux pieds de l'Empereur, & offrit de céder la Seigneurie d'Alsleben à l'Eglise de Magdebourg,

debourg, pourvû qu'on lui donna la permission de faire enterrer son Pere, ce qui lui fut accordé.

L'Empereur Othon troisiéme tint aussi une Diète Imperiale à Magdebourg en 995. où l'on accomoda quelques differens qui étoient survenus entre des Princes, qui avoient leurs terres le long du Rhin; Le même Othon étant obligé de passer en Italie en 999. confia la Régence à sa tante Mechtilde Abesse de Quedlinbourg, ce qui obligea cette Princesse à assembler à Magdebourg un grand nombre de Princes & de grands Seigneurs, pour delibérer avec elle sur les affaires de l'Empire;

L'Empereur Henri second tint aussi une Diète Imperiale à Magdebourg, on y mit en question, si on devoit declarer la guerre aux Vandales qui avoient fait une irruption dans le país, ou traiter avec eux: La pluspart des membres de la Diète ôpinerent pour la paix; Deux ans après le même Empereur vint passer le Carême à Magdebourg & fit pendant ce tems là de belles ordonnances. L'infortuné Henri IV. tint aussi une Diète à Magdebourg en 1072. Othon Duc de Saxe y fut reçu

reçû en grace & retabli dans ses Etats; L'Empereur Lothaire étant venu à Magdebourg en 1135. y convoqua une Diète Imperiale, à laquelle assistèrent des Deputez de tous les Etats de l'Empire, avec un grand nombre d'Ambassadeurs, Hongrois, Bohémiens, Danois, & Polonois: plusieurs Princes Vandales y assistèrent aussi eux même en personne. L'Empereur Friderich Barberousse assembla aussi les Etats de l'Empire dans cette Ville en 1153. avant que d'entreprendre le voyage d'Italie. Il revint à Magdebourg en 1180. pour pacifier le différent qui étoit survenu entre le Margrave Theodore de Landsberg, & Henri de Saxe surnommé le Lion; ce dernier n'ayant pas voulu consentir à l'accommodement proposé par l'Empereur, fut mis au ban de l'Empire.

L'Empereur Philippe tint aussi une assemblée Imperiale à Magdebourg en 1208. où l'on traita plusieurs affaires d'importance; Remarquons encore ici qu'en 1325. les Comtes de Mansfeld de Vernigerode, & le Seigneur de Hadmersleben se firent recevoir Bourgeois de Magdebourg,

bourg, ce qui marque la haute estime que l'on avoit alors pour ce Droit; On obmet pour éviter la longueur les autres assemblées publiques qui se sont tenuës à Magdebourg.

Chapitre VII.

Des incendies qui ont ravagé la Ville de Magdebourg depuis sa fondation.

Comme la Ville de Magdebourg étoit autrefois située sur les frontières de l'Empire, elle a été souvent exposée aux incursions des Barbares, & particulièrement des Vandales; qui la saccagèrent de compagnie avec les Huns en 923. Elle fut rebatie comme nous l'avons vû, par les soins des Empereurs Henri l'oïseleur & Othon le grand; Elle fut encore consumée par accident pendant les fêtes de Pentecôte de l'année 1180; Le feu prit encore le jour du Vendredi St. 1210. dans une des Maisons de la grand ruë, & s'étendit si fort que l'Eglise Cathedrale fut consumée avec une grande partie de la Ville, on eut pourtant le tems de sauver les Reliques. En 1213. l'Empereur Othon IV. fit aussi
mettre

mettre le feu aux fauxbourgs de la Ville pour se vanger de l'Archeveque, qui avoit tenu le parti de son Antagoniste ; on détruisit en même tems tous les moulins qui âpartenoient au Prelat. Ce fut à cette occasion qu'on renferma les fauxbourgs de murailles & qu'on les joignit à la Ville ; En 1541. on brula à Magdebourg trois incendiaires qui étoient accusez d'avoir mis le feu dans un village voisin de la Ville ; En 1556. pendant que plusieurs Bourgeois se divertissoient & dansoient à la Maison de Ville, le feu du Ciel y tomba & en tua plusieurs. Le Dimanche 13. d'Avril 1613. un brasseur nommé *Teuffel* qui demouroit près de l'Eglise de St. Pierre fit decharger pendant le service Divin un chariot de paille qu'il avoit achetée, le feu s'y mit avec tant de vehémence qu'il fut impossible de l'eteindre, & il se communiqua si promptement aux Maisons voisines, que dans l'espace de trois heures, il y eut 212. Maisons de brulées, avec la belle Eglise de Ste. Catherine, dont les Cloches furent fonduës par l'ardeur du feu ; En 1631. la Ville fut entièrement brulée comme nous le verrons plus amplement lors que nous parlerons

parlerons du siège qu'elle souffrit alors; Le 30. de Septembre 1219. le feu prit par accident dans la Maison d'un Marchand qui demeure sur le Marché, il fut si violent que sept belles maisons furent réduites en cendres, avant qu'on put y âporter du secours; Le 21. de Mai 1723. vers les dix heures du matin, le feu prit encore à la grand rue & consuma dans l'espace de deux heures quatre grandes Maisons.

Chapitre VIII.

De plusieurs évenemens remarquables arrivés à Magdebourg, en differens tems.

Pendant le mois de Mai de l'année 1013. il se fit à Magdebourg un grand orage mêlé d'éclairs & de tonnerres; il fut si violent que de memoire d'homme on n'avoit rien vû de pareil; le vent ou la foudre ruinèrent un grand nombre de maisons & d'Eglises; En 1120. il tomba une si grande quantité de grêle, & cette grêle étoit d'ailleurs d'une grosseur si prodigieuse que la plus grande partie du betail qui se trouvoient à la campagne fut tué, avec plusieurs personnes: On trouva aussi la campagne couverte d'oiseaux que la grêle

le avoit tuez & les grains furent gatez jusqu' à la distance de neuf milles autour de la Ville.

L'an 1164. on commença de batir le village de Cracow qui est tout près de Magdebourg, En 1279. la Jeunesse de la Ville célébra des jeux qui étoient une espece de Tournois on y invita les jeunes gens des Villes circonvoisines, le premier prix du Tournoi étoit une fille parfaitement belle, qui échût à un jeune homme de Goslar, Remarquons ici sur cette manière de jouer les filles, que lors que toute la Jeunesse qui devoit assister au Tournoi étoit assemblée chaque combattant de posoit une certaine somme d'argent entre les mains du Juge qui étoit nommé pour cela; On formoit d'une partie de cet argent la dote d'une fille que l'on choisissoit parmi les pauvres familles de la Ville, le reste de l'argent servoit à payer la depense du Tournoi. Celui des tenans qui remportoit le prix étoit obligé d'épouser la jeune fille, & recevoit sur le champ la dote qu'on lui avoit destinée. Il y eut un semblable Tournoi en 1387. & le prix échût alors à un jeune homme d'Aschersleben; En 1338. il y eut une si grande quantité de sauterel-

les que l'air en étoit obscurci, on fut obligé de tenir tous les puits fermés, parce qu'elles s'y jettoient par milliers, & les eaux en étoient empoisonnées. On remarque encore que pendant l'année 1382. il ne souffla point de vent; ce qui corrompit tellement l'air, que la plupart des habitans du pais furent emporrez, En 1409. on sentit à Magdebourg un grand tremblement de terre qui ruina plusieurs beaux Edifices; Et le jour de la visitation N. D. il tomba de la grêle d'une grosseur si prodigieuse, que l'on en trouva des grains qui pesoit jusqu'à une livre; La même chose arriva en 1481. où la grêle tomba en si grande quantité, qu'il y en avoit trois pieds de haut dans la Ville & à la campagne. En 1493. un Juif de Magdebourg nommé Salomon étant tombé dans un retraits le jour du Sabbath, ne voulut pas qu'on l'en retirât le même jour, de peur de violer le Sabbath, la chose ayant été rapportée à l'Archevêque Ernest, il deffendit expressement de retirer le Juif le lendemain, en disant, qu'il vouloit que le jour de repos des Chrétiens, fut observé aussi bien que celui des Juifs; ainsi le pauvre Juif demeura dans l'ordure

re

re jusqu'au Lundi. L'Année 1515. le tonnerre écrasa à Magdebourg le Comte Guillaume de Rosenberg, qui s'étoit fait Roi ou Chef d'une bande de Boëmiens, il fut enterré dans l'Eglise de Ste. Catherine.

Le 22. d'Aout 1552. il s'eleva une tempête si violente, qu'une tour de l'Eglise de St. Jaques en fut renversée; la même chose arriva à St. Ulrich, où la tour abîma le toit & brisa les Orgues de l'Eglise; une galerie de pierre par laquelle on alloit du Palais Archiépiscopeal à l'Eglise Cathédrale fut renversée par la même tempête qui arracha la pluspart des arbres de la campagne; En 1613. le tonnerre tomba sur l'Eglise de St. Jaques, & y fit un si grand fracas que ce bâtiment en fut tout abîmé.

Les 26. de Novembre 1630 il se fit une si violente tempête que les habitans de la Ville crurent être arrivez à la fin du monde, elle renversa une tour de l'Eglise de Ste. Catherine, & une autre de celles de St. Jean elle enleva aussi les éguilles des chapelles de Ste. Gertrude & de Ste. Anne.

Chapitre IX.

Des tems de cherté, & d'abondance.

IL y eut en 879. une si grande famine à Magdebourg, que plusieurs personnes furent égorgées & dévorées; les vivres furent aussi fort chers en 989. On recueillit encore si peu de blé pendant les années 1219, 20, & 21. que l'Archevêque deffendit expressement de brasser de la bière forte, permettant seulement d'en faire qui ne coutat pas plus d'un demi Pf. le pot; on ferma en même tems tous les cabarets, La cherté fut si grande en 1279. que plusieurs personnes moururent de faim; la récolte fut au contraire si abondante d's l'année suivante, que *le Scheffel* de grain ne valloit que 22. Pf. une poule 2. Pf. 15. œufs 2. Pf. & 8. pour hareng 1. Pf. En 1315. la disette fut si grande que les pauvres mangeoient jusqu'à la charogne des bêtes mortes, quoi qu'ils n'en pussent pas trouver le plus souvent pour leur argent.

Les vivres furent si chers pendant les années 1368, 69, & 70. que le bled valut jusqu'à trois Marcs d'argent le *Wissel*, on le payamême cinq Marcs en 1403. En 1441

on

on âchétoit neuf *Scheffel* de froment pour 16 Gr. & l'on payoit les autres grains à proportion, En 1477. il y eut au contraire une si grande famine que plusieurs personnes se pendirent de desespoir, En 1481 les vivres furent si chers que le *Wissel* de froment valoit jusqu'à sept *Schocks* de Gr.

Chapitre X.

Des tems de peste & de mortalité.

EN 875. il regna à Magdebourg une peste si violente que la troisiéme partie des habitans en mourut; ce terrible fleau emporta aussi la pluspart des habitans des campagnes circonvoisines. La mortalité fut si grande en 989. qu'un grand nombre de villages & de couvents, furent rendus entierement deserts.

La Ville fut encore âfligée de peste en 1006. & pendant les deux années suivantes, l'Année 1350. est aussi remarquable par les grands ravages que la peste fit en Allemagne, & particulièrement à Magdebourg, où les Cimètières furent remplis en très peu de tems; après quoi l'on creusa de grandes fosses sur le chemin de *Rotterdam*, où l'on jettoit tous les jours trois ou quatre grandes charettées de cadavres

que l'on sortoit de Magdebourg, Les Cordeliers ne furent pas épargnez car quoi qu'il y en eut un très grand nombre dans le Couvent de l'Ordre, il n'en resta pourtant que trois, (s'il en faut croire le grand Théâtre Historique, il mourut cette année là en divers endroits 124434. moines Cordeliers.)

En 1357. la Ville souffrit encore une cruelle peste, les Juifs furent accusez d'avoir empoisonné les eaux du país, ce qui les fit tous chasser de l'Archevêché, & le peuple en massacra plusieurs à cette occasion.

En 1375. & l'année suivante la peste emporta une si grande quantité de monde à Magdebourg, que les Cimetières en devinrent impraticables, On fut obligé de faire de grandes fosses dans les Cimetières des Couvens, & on y jettoit les morts sans aucune distinction, En 1405. il y eut une si grande mortalité pendant les chaleurs de l'Eté, que l'on enterroit 100 morts par jour, & souvent davantage : En 1450. la peste emporta dans très peu de tems à Magdebourg 8000. personnes ; La sueur pestilentielle qui avoit ravagé l'Angleterre en 1529. s'étendit la même année jusqu'à Magdebourg où elle fit de grands ravages
Depuis ce tems là la Ville a été souvent

affligée de peste comme par exemple en 1539 où elle emporta 1651 personnes dans l'espace de cinq mois; En 1548. où il mourut 1648. personnes du même fleau; & en 1565. où il en mourut 5500; La plus épouvantable de toutes, fut celle de l'année 1597. qui fit périr 14000. personnes dans la Ville, ou dans les fauxbourgs, le jour de St. Gal on compta dans la seule paroisse de St Jean 84. morts qui furent enterrez le même jour.

La peste de 1681. fut aussi très violente puis qu'elle emporta des familles entières, & que la Ville qui n'étoit pas à beaucoup près si peuplée, qu'elle l'avoit été avant le siège, perdit pourtant jusqu'à 6000. personnes.

Chapitre XI.

Des guerres, & des sièges que la Ville a eu à soutenir depuis sa fondation, & en particulier du célèbre siège de 1550.

IL n'y a peut-être point de Ville en Allemagne qui ait eu tant de guerres & tant de sièges à soutenir depuis sa fondation que celle de Magdebourg; nous avons vû ci-dessus que les Huns la prirent & la détruisirent de fond en comble en l'année 923. En 982. les Vandales & les Scla-

vons après avoir ravagé tout le païs circonvoisin, s'âprocherent de la Ville, mais l'Archevêque Giselarius alla à leur rencontre, & les combattit avec tant de succès, qu'il en demeura 30750. sur la place, après quoi l'Archevêque rentra triomphant en Ville aux acclamations du peuple qui alla le recevoir avec la croix & la bannière.

En 1013 Boleslas Roi de Pologne entra en Saxe avec une puissante armée, & pillâ toutes les Villes qui se trouverent sur son chemin; celle de Magdebourg ne fut pas épargnée par ces barbares, qui y mirent le feu après l'avoir pillée. La petite Ville de Wolmerstädt qui n'est qu'à deux milles de Magdebourg eut le même sort. En 1016 un Prince du voisinage étant venu à Magdebourg fit enlever un Gentilhomme qui étoit favori de l'Archevêque, & l'emmena prisonnier, après lui avoir fait crever les yeux; l'Archevêque justement irrité excommunia ce Prince barbare; & l'excommunication fut si efficace, qu'au rapport de la Legende, les chiens même ne voulurent plus suivre leur maitre, ni manger ce qu'il avoit touché, ce qui obligea le

le Prince excommunié, à venir trouver l'Archevêque, les pieds nus & la tête découverte, pour confesser sa faute & pour en demander l'absolution, qui lui fut accordée, à condition qu'il payat 500. livres d'Argent.

En 1030. Miesko Roi de Pologne brula environ cent villages autour de Magdebourg; & tua dans cette irruption 9065. personnes; l'Empereur qui arriva dans ces entrefaites l'obligea à demander la paix, & à payer les dommages; En 1146. Frideric Archevêque de Magdebourg partit avec huit Eveques pour assister à l'expédition contre les Sarazins, En 1181. Henri Duc de Saxe qui en vouloit aux Archevêques fit fortifier la petite Ville d'Aldensleben qui est dans le voisinage du Magdebourg, dans la vuë d'incommoder cette dernière Ville; il donna le Gouvernement de cette nouvelle forteresse à un Comte de la Lippe nommé Bernard, mais l'Archevêque Wichmann étant assisté du Bourgeois la prit & la rasa jusques aux fondemens; La Ville de Magdebourg fut encore assiégée en 1212. par l'Empereur Othon qui étoit mecontent de l'Archevêque

comme nous l'avons dit ci-dessus; Mais comme il trouva la place en bon état de defence, il se retira bien-tôt après avoir brulé les fauxbourgs, & gaté tous les fruits de la terre.

En 1278 la division se mit entre les Chanoines de l'Eglise Cathédrale, au sujet de l'élection d'un Archevêque, une partie du Chapitre tenant pour Eric Margrave de Brandebourg qui étoit déjà grand Prevôt de la Cathédrale; & l'autre partie pour Gunther Comte de Schwalemburg, il y avoit un troisième parti en faveur de Busso, Seigneur de Querfour, la dispute s'échauffa tellement, que l'on courut enfin aux armes de part & d'autre; Eric qui étoit d'une Maison puissante, & qui n'étoit pas aimé dans la Ville, voulut se vanger en ravageant tout le plat pais, il avoit sur tout dans son armée deux Comtes de Gleichen, qui favorisèrent extrêmement le ressentiment d'Eric, & qui jurèrent de détruire la Ville, & de changer l'Eglise Cathédrale en écurie; Mais Gunther ayant surpris le camp de son Antagoniste près de Erosa le 10. de Janvier, y fit plus de trois cens Gentilhommes prisonniers de guerre,

re, & ne les relacha que moyennant une grosse rançon ; Les deux Comtes de Gleichen furent aussi faits prisonniers, & demurerent longtems dans les fers au pain & à l'eau, jusqu'à ce que les puissantes sollicitations de leurs amis leur procurassent la liberté, qu'ils furent pourtant obligez d'acheter pour 7000. Marcs d'argent ; On voit encore dans le Dome deux statues de bois enchainées qui representent ces deux Comtes, & c'est en mémoire de cet événement que le Chapitre fait tous les ans une grande aumone le 10. de Janvier.

En 1314. il y eut à Magdebourg une espece de guerre intestine, entre Burchard de Schrapelaw, qui étant mecontent de la ville deffendit aux Païsans d'y porter leurs denrées, & de payer aux Bourgeois les rentes qu'ils leurs devoient ; enfin l'Archevêque ayant appelé à son secours plusieurs Princes voisins, assiégea la Ville dans les formes ; les Bourgeois qu'un semblable siège n'épouvantoit guère, ne jugerent pas à propos de fermer seulement les portes de la Ville, & comme les assiégeans croyoient pouvoir l'affamer par la suite du tems, on leur fit dire à diverses

ses

que s'ils avoient besoin de vivres on leur en envoyeroit, & que s'il leur manquoit quelque chose dans le camp, ils pouvoient en toute sûreté le venir acheter en Ville, où on le leur vendroit à un prix très raisonnable; Les Princes qui étoient dans le camp de l'Archevêque profiterent de l'offre des Bourgeois, & firent souvent acheter en Ville du vin & du poisson; Après un mois de siège le Margrave Frideric de Misnie, demanda la permission de voir la Ville, ce qui lui fut accordé. On le reçût même avec de grandes distinctions & on lui fit de beaux presens, de même qu'à toute sa suite; Comme il avoit eu la liberté de se promener par tout & de voir tout ce qu'il y avoit de remarquable dans la Ville, il dit à l'Archevêque lors qu'il fut de retour au camp, *Vous m'aviez dit que cette Ville étoit déserte, & que l'herbe y croissoit dans les rues, j'ai été convaincu du contraire, & je suis persuadé que quand nous resterons ici davantage nous ne la prendrons pourtant point.* Après quoi il ordonna à ses troupes de se retirer; Les Païsans qui virent que les affaires des Bourgeois prenoient un bon train, leur firent dire qu'ils n'osoient pas porter leur blé en Ville, mais que si on vouloit le venir prendre au village d'Otters-

tersleben, ils l'y porteroient, ce qu'ils firent effectivement. Les Bourgeois sortirent là dessus de la Ville avec 70. chariots bien escortez & allèrent charger les grains à *Otersleben* en presence de l'Archevêque qui n'osa pas attaquer le convoi, quoi qu'il eut avec lui 300. hommes d'armes; les differens furent enfin accommodez, mais ce siège couta pourtant 2000. Marcs d'argent à la Ville.

L'année 1334. Othon, Duc de Bronsvig surprit la Ville & le Chateau de Wolmerstädt qui étoit de la dependance de l'Archevêché, cette place fut reprise quelque tems après par l'Archevêque.

En 1347. l'Archevêque Othon fit defiler ses troupes du côté de Riedbourg, que le Margrave de Misnie avoit fortifié: comme il se trouva trop foible pour âtaquer son ennemi, les Bourgeois des Villes de Magdebourg & de Halle lui envoyerent un secours considerable, chaque famille ayant fourni un piéton ou un Cavalier; Les Misniens ayant étez avertis de l'arrivée de l'Archevêque, voulurent empêcher qu'il n'âprochât de la place, mais le Prelat offrit le combat, que les ennemis n'o-

n'osèrent refuser, l'action fut vive de part & d'autre, & la victoire demeura longtemps en balance; mais enfin l'Archevêque fit jeter l'Etendart de St. Maurice au milieu des ennemis, & obligea par là ses gens à percer les plus épais bataillons, pour conserver cet Etendart; Le stratagème réussit si bien que les Misniens furent batus à plate couture, on en fit un grand nombre de prisonniers & il se trouva parmi les captifs seize Chevaliers de distinction, le Margrave eut bien de la peine à se sauver avec les debris de son armée. Après cette bataille la forteresse de Riedbourg fut prise & ruinée par l'Archevêque

En 1350. il s'alluma une grande guerre entre la Ville de Magdebourg & la Noblesse des environs, qui s'étant avancée jusqu'aux portes de la Ville, emmena tout le bétail des Bourgeois. Ceux ci en ayant été informés coururent aux armes, & poursuivirent l'ennemi jusques sur le bord de l'Ohra au delà de Wolmerstädt, il se donna dans cet endroit un sanglant combat au desavantage des Bourgeois, qui furent presque tous taillez en pièces ou faits prisonniers, malgré l'Etendart

tendant de St. Maurice qu'ils avoient dans leur armée; la paix se fit dans la suite par la médiation de la Ville de Bronsvig; cette guerre couta 15000. Marcs d'argent à la Ville; la Noblesse s'engagea par le traité de paix de faire batir une chapelle sur le bord de l'Ohra, & de la renter, afin qu'on pût y dire des Messes à perpétuité pour le repos des âmes de ceux qui avoient été tuez dans la bataille; elle donna aussi à la Ville 30. Marcs d'argent & quatre *Huffen* de terre.

En 1373. Buffo Duff qui commandoit les troupes de l'Archevêque, fit une irruption dans le païs de Bronsvig, pour chatier les Vandales qui avoient eu l'insolence de faire des courses sur les terres de l'Archevêché, Le Duc Ernest de Bronsvig qui soutenoit les Vandales vint à la rencontre de Duff, dont les troupes étoient fortifiées de quelques Compagnies des Bourgeois de Magdebourg, le choc fut violent, & la plupart des troupes d'Ernest y restèrent; & il fut lui même fait prisonnier, avec la plus grande partie de sa Noblesse, tous ces prisonniers furent conduits en triomphe à Magdebourg, & le Duc fut obligé de payer 4000. Marcs d'argent pour sa rançon.

En 1402. les Cordonniers, les Marechaux, les Bouchers, les Tailleurs, & les Pelletiers de la Ville exciterent une sédition; à l'occasion de la nouvelle monnoye qu'on vouloit introduire; ces mutins ayant fait sonner le tocsin à St. Jaques, & appelé à leur secours les habitans de la Ville neuve, tirèrent ensuite droit à la Maison de Ville, où ils déposèrent le Magistrat, après quoi ils pillèrent les meilleures maisons de la Ville. Cet attentat obligea l'Empereur à mettre la Ville au ban de l'Empire; & il en couta une bonne somme d'argent aux Bourgeois pour le faire lever.

Pendant les années 1405, & 1406. il y eut guerre entre l'Archevêque & les Princes de la Maison d'Anhalt. Les Bourgeois de Magdebourg se trouverent aussi enveloppez dans la querelle, il n'y eut point d'action d'eclat dans cette guerre, mais les terres de l'un & de l'autre parti en souffrirent beaucoup, particulièrement les territoires de Köthen & de Zerbst qui furent les plus maltraitez.

En 1412. les Bourgeois de Magdebourg prirent & rasèrent jusqu'aux fondemens le Chateau de Hartzbourg, parce qu'il ser-

servoit de retraite à une bande de brigands qui ravageoit tout le país. En 1433. ils alluma une guerre entre l'Archevêque & les Bourgeois, qui prirent & ruinèrent plusieurs Villes & Chateaux qui âpartenoient au Prelat. La Ville fut mise à cette occasion au ban de l'Empire qui ne fut levé que trois ans après.

La Ville de Magdebourg se trouva aussi envelopée dans la guerre que les Etats Protestans de l'Allemagne eurent à soutenir en 1546. contre l'Empereur Charle quint ; Il y avoit longtems que le Chapitre de l'Eglise Cathedrale en vouloit au Senat, qui avoit permis & autorisé la Reformation, le Magistrat qui étoit porté à la paix, fit au Chapitre diverses propositions d'accommodement qui ne furent point goûtées, & le Chapitre defendit même aux habitans des Villes & des Villages qui leur étoient soumises, de payer aux Bourgeois les rentes qu'ils leur devoient. Enfin les Chanoines trouverent le moyen de prevenir si bien l'Empereur en lui portant continuellement des plaintes, & en exagérant le tort & les insultes qu'on leur faisoit que la Ville fut mise au ban de l'Empi-

G

re

re le 27. Juillet 1547. Le Senat & le Conseil de la Ville mirent au jour d'abord un écrit, où ils faisoient voir au long que la Ville ne meritoit pas un semblable traitement, Mais on ne voulut avoir aucun égard à ce qu'elle alleguoit pour sa justification; Il y avoit déjà quelque tems que le Chapitre de l'Eglise Cathédrale & tout le Clergé Catholique Romain avoit quitté la Ville; emportant avec eux les ornemens les reliques, & le tresor de l'Eglise, sans la moindre ôposition, Cependant ils firent valoir beaucoup cette retraite auprès de l'Empereur, & ils alleguerent pour cause de leur sortie, que leurs vies n'étoient plus en sureté dans la Ville, ce qui est absolument faux, puis que Messieurs *Sebastien de Plotbo*, & *Joachim de Marenboltz* tous deux Chanoines de la Cathedrale, étoient encore dans la Ville, sans qu'on les y inquiétât le moins du monde; Dans ces entrefaites il se repandit un bruit que la Ville seroit bientôt assiégée, le Magistrat qui sentit bien que c'étoit le Chapitre (qui ne vouloit entendre parler d'aucun accommodement, & qui animoit continuellement la Noblesse voisine contre les Bourgeois) qui

qui faisoit semer ce bruit, se resolut enfin à repousser la force par la force, & à déclarer la guerre au Chapitre, la declaration en fut affichée aux portes de l'Eglise Cathedrale, dont le Magistrat prit possession, il s'empara aussi du Couvent de *Bergen*, & des Villes de *Wolmerstädt*, *Wansleben*, *Dreyleben*, *Egeln*; & de quelques autres places, après quoi on pensa tout de bon à fortifier la Ville de Magdebourg, & à la mettre en état de defence.

Quelque tems après Maurice qui venoit d'être créé Electeur de Saxe, demanda conformément au mandement Imperial, que ses troupes fussent reçues dans la Ville, ce qu'on lui refusa honnetement; Peu après l'Electeur de Brandebourg envoya aussi un Trompette à Magdebourg, avec un mandement de l'Empereur. Le Trompette avoit avec lui un Notaire pour dresser le verbal de la signification de cet-arrêt, & plusieurs temoins. L'Ordre portoit que la Ville ouvriroit ses portes à l'Electeur comme représentant S.M. I. & qu'en cas de refus, elle seroit dechuë de tous ses droits, driviléges, titres & prerogatives; & particulierement du droit

d'Etape qui seroit transporté à *Tangermünde*; Toutes ces menaces n'ébranlèrent ni le Magistrat ni le Bourgeois.

Quelque tems après un parti de 800. Espagnols se detachèrent de l'Armée Imperiale qui campoit près de *Wittemberg*, & s'avança jusqu'au Village d'*Ottersleben* qu'il pilla, après quoi il se retira du côté de *Barby*; On commanda d'abord un detachement de la garnison de Magdebourg, pour poursuivre l'ennemi de ce côté là, mais le detachement arriva trop tard, Cependant pour user de représailles il pilla la Ville de *Barby*, & emporta avec lui quatre pièces de canon. La chose se fit pourtant sans ordre.

Nous avons dit ci-dessus que la Ville de Magdebourg fut mise au ban de l'Empire en refusant de recevoir *l'Interim*, ce qui obligea Charlequint à l'abandonner au pillage de tous ceux qui entreprendroient de l'attaquer; & à donner ordre à tous les Princes voisins de lui courir sus. Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale de Magdebourg remuoit de son côté Ciel & Terre, & il fit si bien par ses intrigues qu'il attira dans son parti George Duc de Mecklem-

lembourg, qui commandoit un petit corps d'armée composé de 3000. hommes d'infanterie & de 200. chevaux; Ce Prince entra d'abord dans le païs & assiégea la petite Ville de *Wansleben* que ses Soldats pillèrent, avec plusieurs autres petites places. Les Païsans alarmez se retirèrent en foule à Magdebourg, & prièrent le Magistrat pour l'amour de Dieu de les protéger, ce qu'on leur promit: Les Bourgeois s'étans assemblez là dessus, résolurent d'aller à la rencontre de l'ennemi, pour l'empêcher de faire de plus grands ravages; Le Senat fit lever des troupes en même tems, & le 18. de Septembre l'armée sortit de la Ville pour aller reprendre *Wansleben*. Le Duc de Mecklembourg en ayant été informé, abandonna la Ville après y avoir mis le feu, & se retira à *Drucksberg*, d'où son armée ravageoit tout le païs d'alentour.

Les habitans de *Neuhaldensleben* voyant l'ennemi à leurs portes, & ne se sentans pas en état de lui résister, implorèrent le secours du Magistrat de Magdebourg; qui leur envoya le 21. de Sept. quelques troupes avec dix piéces de canon il y avoit parmi ces troupes douze bonnes compagnies

qui étoient composées de Bourgeois & de soldats, le reste du secours consistoit en 3000. païsans mal disciplinez. Cette armée arriva le lendemain qui étoit précisément la fete de St. Maurice, sur le bord de, l'*Obra*, entre *Wolmerstädt* & *Hildesleben* où l'ennemi étoit campé, & l'on se prepara d'abord à l'attaquer. On rengea pour cet effet l'armée en bataille, l'avant-garde fut confiée aux douze Compagnies dont nous avons parlé, & le corps des Païsans forma l'arriere garde. Le Duc de Mecklembourg ayant remarqué cette disposition de son ennemi, detacha une partie de ses troupes pour fondre sur l'arriere garde qui fut d'abord mise en déroute.

Les Magdebourgeois se voyant entre deux feux perdirent aussi courage, & prirent la fuite, abandonnant à l'ennemi leur Artillerie, leurs Chariots, avec onse Drapeaux. Il resta sur le champ de bataille 1400. Païsans, 200. Soldats, & 163. Bourgeois; On fit aussi prisonniers 240. Bourgeois & 60. Soldats, on ne prit point de Païsans, parce qu'ils avoient cherché leur salut dans la fuite dès le commencement du combat; Les Bourgeois prison-

niers

niers furent obligez de payer une grosse rançon pour obtenir leur liberté. il y avoit précisément 200. ans que les Magdebourgois avoient etez bâtus au même endroit à pareil jour.

Après ce choc le Duc poit *Wolmerstädt* sans aucune resistance, & après avoir joint avec les troupes qu'il commandoit, l'armée de Maurice Electeur de Saxe, ces deux Princes vinrent se camper devant Magdebourg le jour de la St. Michel; le même jour l'Electeur fit sommer la Ville par un Trompette de se rendre, il n'eut point d'autre reponce sinon *qu'on y penseroit*, Le quatriéme d'Octobre la Ville fut assiégée dans les formes, les ennemis ayant commencé divers ouvrages pour attaquer la place, Cependant les travaux n'avançoient que fort lentement parce que les pionniers étoient extrêmement incommodés par les assiégés, qui avoient l'avantage dans la plupart des sorties qu'ils faisoient, Le 10 d'Octobre l'ennemi brula six moulins à vent, un magasin de bois, & l'Hopital de St. George qui est à une portée de mousquet de la Ville.

Le 25. il brula encore une vintaine de

maisons dans le fauxbourg de Sudenbourg, il ne se passoit guère de jour, où les assiégés ne fissent quelque sortie toujours à leur avantage; le 4. de Novembre les ennemis brulèrent huit moulins à vent; le 7. les assiégés pillèrent le Couvent de *Ploske*, & ils eurent le bonheur de faire entrer dans la Ville 22. bateaux chargez de munitions de bouche, qu'ils prirent dans cette expédition, ils amènèrent aussi un radeau qu'ils trouverent à *Schönebeck*, C'est une chose assez remarquable qu'une poignée de Bourgeois soutenuë de quelque peu de troupes réglées, osât battre la campagne jusqu'à deux milles de la Ville, en présence d'une armée nombreuse; Dès le commencement du siège l'ennemi avoit pris un troupeau de brebis qui âpartenoit au Couvent de Ste. Agnés, où il y avoit des Bernardines de l'Ordre de Cisteaux, ce troupeau ayant été rendu aux Religieuses par l'ordre de l'Electeur, les Bourgeois qui en furent informez firent une sortie & allerent enlever le troupeau du Couvent, après quoi ils y mirent le feu; le 28. les Assiégés mirent le feu à la Ville-neuve & au fauxbourg de Sudenbourg sans qu'il fut
au

au pouvoir de l'ennemi d'éteindre les flammes que l'on voyoit de *Bronsvig*, qui est à onse milles de Magdebourg.

Le 30. les ennemis prirent plusieurs hommes & quelque femmes au pied des murailles de la Ville, on fit souffrir à ces pauvres prisonniers toute sorte de supplice, jusque là qu'on mit des femmes dans des sacs, après quoi on les jetta dans l'Elbe; Le 5. de Decembre les ennemis voulurent essayer s'ils pouroient prendre la Ville par escalade, ils firent descendre pour cet effet un homme dans le fossé, pour chercher un endroit où l'on put poser les echelles, mais malheureusement pour cet homme il se trouva dans le fossé un grand Cerf qui le maltraita si fort à coups de cornes qu'il demeura sur la place; en memoire de cet événement on pendit le bois du Cerf dans la chambre de la monnoye à l'Hotel de Ville; Le 19. les assiégez firent une sortie qui leur fut très favorable; comme il y avoit de la neige sur la Terre, ils mirent tous des chemises sur leurs habits pour n'être point âperçus; ils allerent dans cet equipage jusqu'à *Ottersleben* qu'ils brulerent après y avoir fait un grand butin; ils fi-

rent aussi dans cette occasion 225. prisonniers, au nombre desquels il y avoit 32. Gentilshommes, ils prirent aussi le fameux Etendart de St. Maurice que les Chanoines avoient emporté, après quoi, ils rentrèrent en triomphe dans la Ville avec cet Etendart.

Le 20. de Decembre les Assiégez firent une nouvelle sortie qui leur fut très favorable; ils eurent même le bonheur de prendre dans cette occasion le Duc de Meklembourg, qui les avoit battus à plate couture deux mois auparavant; lors que ce Prince fut en Ville, on eut bien de la peine à empêcher qu'il ne fut déchiré par la populace, & particulièrement par les femmes; Après qu'on l'eut pensé de ses blessures il fut complimenté par le Colonel Ebeling Alemann, en ces termes, Seigneur, *non-gracieux* soyez le bien venu, il y a long-tems que nous souhaitions de vous voir chez nous; [Il faut remarquer pour entendre le sens du compliment que le Colonel fit au Duc, que le mot de Gnädig c. à. d. Gracieux, Clement, est le titre que l'on donne en Allemagne aux Princes & aux Grands Seigneurs. Ainsi au lieu de l'appeler

ler selon la coutume Gnädiger Herr / le Colonel jugea à propos de le nommer Un gnädiger Herr, pour lui reprocher la dureté avec laquelle il avoit traité les habitants de Magdebourg dans la dernière bataille, quoi qu'il fut de la Religion Protestante,) Lors que ce Prince fut arrivé à la grand' ruë & qu'il vid une foule de peuple assemblée autour de lui, il demanda avec surprise, d'où vient tout ce peuple ? je croyois qu'il étoit tout reste à la bataille ; on le logea ensuite dans une maison de la grand' ruë à l'enseigne *du Lindwurm*, où il fut traité en Prince, à cela près qu'on le gardoit à vuë ; Pour marquer la joye que l'on avoit d'avoir fait une si belle capture, on fit une décharge générale du Canon, & on sonna toutes les Cloches de la Ville, qui n'avoient pas sonné depuis le commencement du siège.

Le 14. de Janvier les assiégés firent une nouvelle sortie dans laquelle ils eurent le bonheur de combler les tranchées de l'ennemi ; & l'on inventoit tous les jours quelque nouvelle machine pour ruiner les travaux des assiégeans, qui étoient d'ailleurs fort incommodés par le Canon que l'on

l'on avoit placé sur les tours des Eglises, on avoit mis sur l'une des tours de l'Eglise Cathedrale trois pièces de canon, autant sur celles de St. Sebastien, & deux sur l'une des tours de St. Jaques; le Canonnier qui étoit sur la dernière de ces tours, fit perir lui seul plus de 400. hommes: il avoit le don de mirer si bien, qu'un jour il emporta 7. jambes à quatre soldats qui se promenoient, & cela d'un seul coup de Canon; une autre fois il en tua huit d'un seul coup, & une autrefois 7. chevaux. Enfin l'ennemi lassé des pertes continuelles que le Canon de cette tour lui faisoit souffrir, fit dresser trois bateries d'où l'on tira plus de 1500 coups de Canon contre la tour, qui fut enfin renversée. Le 14. de Mars un boulet de Canon qui passa dans l'Eglise de St. Jean pendant qu'on y faisoit le service Divin, tua une jeune Demoiselle, & blessa quelques autres personnes; Le feu continuel des ennemis n'empêcha pas les Bourgeois d'élever le Bastion de *Heydeck*, qui reçut son nom d'un Baron de *Heydeck* dont nous parlerons dans la suite, & qui avoit son poste de ce côté là; Le premier de Juin un boulet de canon de l'ennemi, brisa près de

de l'Eglise des Augustins les halebardes que deux Bourgeois portoient sur leurs epaules, sans leur faire aucun mal.

On fit pendant le siége de part & d'autre diverses propositions d'accomodement, & le Baron de *Heydeck* qui étoit fort agréable à l'Electeur Maurice, s'insinua si bien dans son esprit, qu'il le detacha entierement du parti de l'Empereur, ce qui procura la paix à la Ville; Cependant pour sauver les apparences, & pour cacher à l'Empereur ce qui se passoit, on dressa une capitulation qui paroissoit assez onéreuse pour la Ville; le premier article de la Capitulation étoit, Que les habitans demanderoient pardon à l'Empereur; le 2. Qu'ils recevroient garnison de ses troupes, toutes les fois qu'il le jugeroit à propos; 3. Qu'ils payeroient 200000. florins pour les fraix de la guerre; 4. Qu'ils donneroient outre cela 24. piéces de gros canon; 5. Qu'ils relacheroient le Duc de Mecklembourg & tous les autres prisonniers sans aucune rançon; 6. Qu'ils comparoistroient devant la Chambre Imperiale, toutes les fois qu'ils seroient citez; 7. Qu'ils recevroient l'Edit qui avoit été publié à
la

la dernière Diète. Tous ces articles furent ensuite moderez à la prière de l'Electeur Maurice, les 200000. florins furent reduits à 50000. & les 24. pièces de Canon à 12. On publia, que l'Empereur ennuyé de la longueur de ce siège, avoit écrit à l'Electeur de faire la Paix à quelque prix que ce fut, pourvû que son honneur n'y fut point engagé; Après quel'on eut signé les articles de part & d'autre, la garnison de la Ville en sortit au nombre de 2000. hommes de piéd, & de 130. Cavaliers; Après quoi il entra dans la Ville cinq enseignes d'Infanterie des troupes de l'Electeur; le lendemain il en entra encore dix; On avoit donné de si bons ordres, que ces soldats ne firent aucune insulte à qui que ce fut. L'Electeur entra dans la Ville avec *Lazare de Schwendi* Commissaire Imperial; & la Bourgeoisie s'étant assemblée, prêta serment de fidélité à l'Empereur & à l'Electeur; Comme le Chancelier de l'Electeur lisoit la capitulation aux Bourgeois, & qu'il vint à l'endroit qui portoit que la Ville s'étoit rendue, Le *Sindic Levin de Embden*, qui avoit été employé dans cette negociation, l'in-

l'interrompit en disant, *Ne dites point qu'elle s'est rendue. Mais qu'elle a traité.* Ce que l'Electeur confirma en disant, *Hé bien, soit ; ce sera un traité, & non pas une reddition.* Pendant tout le siège qui dura près de 14. mois, la garnison ne perdit que 273. hommes; au lieu que les assiégeans eurent 4000 hommes de tuez. L'Artillerie de la Ville étoit composée de 130. pièces de gros canon, & de plus de 400. fauconneaux; Les assiégez tirèrent plus de 18000. coups de Canon durant le siège, & quoi qu'il y eut plus de 40000. personnes dans la Ville, les vivres n'y manquerent jamais; On les y trouvoit au contraire à plus bas prix que dans le camp ennemi. où la livre de pain valoit 14. Pf. pendant qu'elle n'en valoit que quatre dans la Ville; Pendant les 14. mois que le siège dura, on brassa plus de 1500. brassins de bière dans la Ville, ce qui fait voir que l'on étoit bien pourvu de grain, toutes les autres denrées étoient aussi à bon marché, & il n'y eut que le bois qui commença à devenir rare sur la fin du siège; Ou eut aussi la precaution de mettre plusieurs moulins à l'abri du canon de l'ennemi; afin que la farine ne man-

manquât point, on inventa d'ailleurs des moulins à bras dont on se servit fort utilement. Ainsi finit le célèbre siège de la Ville de Magdebourg, qui fut la seule qui osa résister aux volontés du plus puissant Empereur, que l'Allemagne eut depuis plusieurs Siècles ; & cela dans un tems où tous les Princes de l'Allemagne avoient plié sous le joug, & où les Chefs de la célèbre Ligue de *Schmalcalden* étoient actuellement-prisonniers.

La Ville ayant satisfait aux articles de la capitulation, fut obligée de solliciter longtems pour faire lever le ban de l'Empire, où elle avoit été mise, & pour obtenir une entière abolition du passé. Ce ne fut qu'en 1562. que les Deputés de la Ville furent admis à l'Audience de l'Empereur Ferdinand qui étoit alors à *Prague*, & qui leur dit en les recevant. Vous savez que vous êtes engagés depuis longtems dans une très-méchante affaire, & que j'aurai des raisons suffisantes pour vous traiter avec rigueur, mais à la sollicitation de l'Electeur de Brandebourg, & de votre Archevêque, je veux bien oublier tout ce qui s'est passé, Soyez à l'avenir plus obéis-

obeïssans, comme le doivent être des membres de l'Empire; ce sera le moyen de trouver toujours en moi un Empereur disposé à vous faire du bien, Les Deputez ayant imploré là dessus la clemence de l'Empereur, il leur fit expedier un acte d'abolition pour tout le passé.

Chapitre XII.

Du siège que la Ville de Magdebourg eut à soutenir en 1631. & du sac de la Ville.

LA guerre s'étant allumée dans la basse Saxe en 1623. le Magistrat de la Ville de Magdebourg se crut obligé de songer à sa defence; on enrolla là dessus 800. soldats pour la garde de la Ville; En 1625. on augmenta encore la garnison de cinq compagnies, que l'on employa à garder le passage de l'Elbe; Ce fut vers ce tems là que les Imperiaux qui avoient leurs quartiers dans les petites Villes du voisinage; commencerent à inquiéter la Ville, Le premier acte d'hostilité de la part de l'armée Impériale, fut d'arreter à *Tangermünde* 18. bateaux qui âpartenoient à des Marchands de Magdebourg, la perte que la Ville souffrit dans cette occasion se montoit à plusieurs milliers d'ecus; & les ba-
H
teaux

teaux servirent à la construction d'un Pont pour le passage de l'armée Imperiale; cette armée prit encore près de *Lunebourg* un bon nombre de bateaux qui âpartenoient à la Ville; ces pertes furent la cause de l'interruption du commerce, & elles étonnerent tellement les Marchands, qu'ils penserent à fermer leurs boutiques, il y en avoit qui avoit perdu jusqu'à 3000. Rthl. en vin, Les Païsans aussi n'osoient porter dans la Ville aucune denrée, parce que la chose leur fut defenduë par les Imperiaux. Enfin en 1627. le Duc de *Friedland* forma le blocus de la Ville, qui dura depuis le 12. de Mars jusqu'à la St. Michel. En 1629. les Officiers Imperiaux qui avoient leurs troupes à l'entour de la Ville, demanderent la permission de les y mettre en quartier; Sur le refus qu'on leur en fit, ils demanderent au nom de l'Empereur une contribution de 200000. Rthl. ils reduisirent ensuite leur demande à la moitié, & enfin au quart. Les Bourgeois qui ne pouvoient pas se résoudre à payer une si grosse somme, offrirent pourtant de payer en deux termes 20000. Rthlr. que les Imperiaux ne voulurent pas accepter; les derniers

com-

commencerent alors à exercer toutes sortes d'hostilitez contre la Ville, ils enlevoient le poisson des pêcheurs, & les bateaux qui menoient du bois dans la Ville. Les Bourgeois de leur côté ne demeurèrent pas les bras croisez, car ils enlevèrent plusieurs bateaux chargez de provisions pour les ennemis; & il ne se passoit guère de jour où il ne se fit quelque escarmouche.

Les Imperiaux qui avoient reçu un renfort considerable brulerent dans ce tems là le moulin à poudre qui étoit près de *Diesdorf* avec plusieurs autres moulins à farine, ils enleverent aussi plusieurs fois le bétail des Bourgeois, & dans la suite ils bâtirent 16. forts autour de la Ville, pour l'enfermer de tous cotez.

Les Bourgeois qui virent que le siège de la Ville étoit presque inévitable munirent la place de divers nouveaux ouvrages; Ils pillèrent aussi dans les sorties qu'ils firent *Closterbergen*, & plusieurs autres Villages où les *Croates* étoient en quartier; Les ennemis brulerent aussi la Briqueterie, & la Maison où se fait le salpêtre, ils ravagerent aussi tous les fruits de la terre autour de la Ville, ce qui fut une per-

te considerable pour les Bourgeois; Enfin les ennemis se retirerent après avoir perdu environ 2000 hommes, au nombre desquels se trouvoient 36 Officiers de distinction.

Si l'ennemi ne gagna rien à ce siège, la Ville n'y eut pas grand profit, puis que le seul ravage que l'ennemi fit dans les campagnes des Bourgeois, montoit à plus de 100000. Rthlr. ce blocus dura environ neuf mois.

La joye que la levée du siège donna à la Ville fut courte; & le second siège qu'elle eut à soutenir lui couta plus cher que le premier.

Au commencement de l'Eté de l'année 1630. le Margrave Christian Guillaume Administrateur de l'Archevêché vint à Magdebourg, & mit des troupes dans toutes les Villes voisines; pour fermer le passage à l'armée Imperiale qui avoit été battue à Francfort sur l'Oder; Cette armée entra pourtant dans le país, & assiégea la petite Ville de *Frosä*, qui fut prise d'assaut le 19. de Sept. 1630. La garnison fut passée au fil de l'épée, à la reserve de quelques soldats qui eurent le bonheur de se sauver:

ver: Ils prirent ensuite les Villes de *Saltz* & de *Schönebeck*, mais ils furent surpris dans la dernière de ces Villes par un parti des troupes de l'Administrateur qui étoit commandé par le Colonel *Böse*; ce parti revint à Magdebourg chargé d'un riche butin; & fit prisonniers de guerre tous les Imperiaux qui n'étoient pas demeurez sur la place; le 22. de Septembre les Imperiaux se rendirent maitres de *Calbe* après plusieurs assauts; après quoi ils s'emparerent des Villes de *Halle* & de *Wetzin*; Cependant les troupes de l'Administrateur reprirent *Neubaldensleben* & *Egeln* sur les Imperiaux; & le Colonel Suedois de *Falckemberg* arriva à Magdebourg avec plusieurs recrues qui furent incorporées dans les troupes de l'Administrateur qui s'étoient toutes retirées dans la Ville.

Au commencement de l'année 1631. un Capitaine Imperial vint à *Closterbergen* où il massacra 50. hommes des troupes de l'Administrateur; il fut poursuivi par un detachment de la Ville qui ne l'ayant pas pû atteindre, se contenta de bruler les Villages qui pouvoient servir de retraite à l'ennemi; ce detachment amena dans la Ville 800. moutons & 84. Vaches.

Comme on envoyoit de toutes parts des recrues à l'Administrateur, les Impériaux mirent dans *Zerbst* une garnison de 600 hommes; qui bâtoient continuellement la campagne pour empêcher qu'il n'entrât aucun renfort à Magdebourg. Un de leurs Capitains nommé *Einbausen* étant venu faire le brave jusqu'aux portes de la Ville, fut fait prisonnier par un détachement qui étoit sorti de la Ville pour le repousser. On échangea ensuite ce Capitaine, contre un Major de la garnison nommé *Kresse*, qui étoit prisonnier parmi les ennemis. Enfin comme on ne put plus douter que le dessein du Comte de Pappenheim ne fut d'assiéger la Ville, on pensa tout de bon à se pourvoir de toutes les munitions nécessaires dans un pareil cas; & particulièrement de poudre dont on avoit faite dans la Ville. Il y en avoit 200. *Cntr.* de prets dans *Gommern* qui est une petite Ville située à deux milles de Magdebourg, On y envoya le maitre d'Hotel du Colonel de *Falkenberg* avec un détachement pour les recevoir, & pour les conduire sûrement en Ville.

Le Maitre d'hotel ayant été informé sur
la

la route qu'un Officier General des Imperiaux descendoit l'Elbe pour joindre l'armée Imperiale, forma le dessein de l'enlever, ce qui lui réussit, il fit même dans cette occasion un grand butin, qui pourtant ne recompensa pas la perte des 200. *Ctnr.* de poudre que les ennemis faisaient. Ce fut là un coup fatal pour la Ville, qui étoit depourvue de munition de guerre.

Peu de tems après on detacha quelques Soldats de la garnison pour elever un ouvrage hors de la Ville, mais ils furent repoussez par l'ennemi qui en tua plusieurs, & qui obligea les autres à se retirer; On detacha aussi un autre parti pour aller battre la campagne, celui-ci fut plus heureux, puis qu'il surprit & tua dans un Village un Lieutenant Colonel de l'armée Imperiale nommé *Chieser*; avec les gens qu'il avoit auprès de lui.

Le 30. de Mars le Comte *Jean Tserclav de Tilli* General de troupes Imperiales arriva devant la Ville avec un grand renfort, & prit d'abord par composition un fort que les Magdebourgeois avoient près du Village de *Preßer*; l'Officier qui le commandoit ayant capitulé lors qu'il vid qu'

on avoit coupé le secours qui pouvoit lui venir de la Ville. Il y avoit dans ce fort dont l'ennemi se servit ensuite très avantageusement contre la Ville, quatre pièces de canon & 80. hommes, qui furent faits prisonniers de guerre, Le lendemain les ennemis s'emparerent d'un autre fort qui n'étoit pas loin du précédent; ils le prirent sans coup ferir, l'Officier qui le commandoit s'étant retiré avec 100 hommes dans le fort qui étoit appelé *Zollschantz* qui étoit au bout du Pont. On avoit aussi posté quelques troupes dans le Village de *Cracow*; qui en furent chassées après s'être parfaitement bien défendues. Les assiégés avoient environ 20. forts autour de la Ville, qu'ils perdirent l'un après l'autre; de sorte qu'à la fin ils se trouverent sans autre défense que celles des murailles de la Ville, & d'un rempart assez foible; Ils conserverent pourtant pendant quelque tems le *Zollschantz*, ce qui obligea le General Tilli à faire dresser des batteries en deçà le Village de *Cracow*, pour canonner ce fort; & le 15. d'Avril il le fit attaquer par eau & par terre; mais il fut repoussé vigoureusement, avec perte de plus de 500

500. hommes; dont il y en eut 200. qui perirent sur terre par le feu des assiégés, les autres ayant été coulez à fond avec les bateaux qui les portoient.

Quelques jours après les assiégés abandonnerent eux mêmes ce fort par l'ordre de *Falckemberg*, qui leur donna dans cette occasion un très mauvais conseil; les Imperiaux s'en étant servis ensuite très avantageusement pour battre la Ville; on abandonna aussi la Ville-neuve & le *Südenbourg*.

Le 23. Avril le Comte de Pappenheim alla se camper à *Rotensée*; & le lendemain il s'avança jusqu'à la Ville neuve, d'où il chassa 200. hommes qui se retirèrent dans la Ville; Il fit d'abord ouvrir la tranchée en 4. endroits differens.

Il n'y avoit dans la Ville que 2000. hommes d'Infanterie & 250. Cavaliers; Ces troupes étoient pour la pluspart nouvellement levées, & les munitions de guerre leur manquoient; Il y avoit d'ailleurs dans la Ville des traitres qui donnoient secrètement des avis à l'ennemi; tout cela fut cause de la perte de la Ville, qui auroit été en état de soutenir un long siège, si elle

H 5

avoit

avoit été bien pourvuë de toutes choses. Après l'ouverture de la tranchée les assiégez braquerent du canon sur la porte de la Ville neuve, d'où ils firent beaucoup de mal à l'ennemi; Les Assiégeans jetterent aussi dans la Ville plusieurs boulets rouges mais sans effet; à cause des bonnes precautions que les Bourgeois avoient prises pour garantir leurs maisons.

Les Officiers Generaux de la garnison se partagerent les postes de cette maniere; le Colonel de *Falckemberg* qui avoit le commandement general, s'étoit chargé outre cela de la defence du Bastion du *Heydeck*; On assigna au General Major *Charles Cuno d'Amsterob*, tout l'espace qui est depuis la porte de *Hambourg*, jusqu'à l'*Elbe*; Les Pêcheurs se chargerent de defendre le rivage de l'*Elbe*; Le Lieutenant Colonel *Trost* fut chargé des ouvrages qui étoient du côté de la *Marfch*, L'Administrateur avec le Colonel *Longius* se chargerent de defendre la Ville du côté de l'Eglise Cathedrale; Les Bourgeois occupoient le dessus du rempart, & les soldats étoient postez au dedans du même rempart, dans les fausses brayes & dans l'espace

cé qui est entre les deux murailles; Pour faire voir à l'ennemi qu'on ne le redoutoit point, on fit plusieurs sorties de la Ville qui furent assez heureuses; On jugea même à propos d'en faire trois dans un seul jour; la première fut commandée par le General Major d'*Amsteroth*, qui étant sorti du côté de la Ville neuve avec 40. hommes, eut le bonheur d'en tuer 16. à l'ennemi, & de faire plusieurs prisonniers: La seconde fut commandée par le Colonel de *Falkenberg*, qui sortit du côté de la *Marsch* avec un detachment plus nombreux; il tua 50. hommes des troupes Imperiales, & il les auroit entierement chassés de la *Marsch* s'il avoit été mieux secondé; La troisième se fit sous le commandement d'*Amsteroth*, qui revint en Ville avec un bon butin après avoir tué 40. hommes à l'ennemi; Le 29. d'Avril les Assiégés firent une sortie du côté de l'Elbe, dans laquelle on tua plus de 100. Imperiaux, & on fit un grand nombre de prisonniers parmi lesquels se trouva un Adjudant General.

Le 1. de Mai les assiégeans dresserent 4. batteries du côté de la Ville neuve, qu'ils garnirent de 16. pièces de gros canon; ces batte-

batteries firent un feu continuel contre la tour de la porte neuve, & contre le bastion qui y étoit attaché jusqu'au 7. du même mois, auquel jour Tilli esperoit d'avoir une breche suffisante pour monter à l'assaut, qui ne lui réussit pas, les soldats qui s'étoient avancez jusqu'au pied du rempart ayant étez obligez de se retirer au plus vite: toute la Ville se mit sous les armes pour repousser les assauts; Le General Tilli avoit esperé que les assiégez se rendroient voyant la tranchée poussée jusqu'aux murailles, mais il fut trompé dans son attente, Les Historiens raportent que l'on faisoit de part & d'autre un feu si terrible, que la terre en trembloit, il pleuvoit de toutes parts des boulets & des balles, qui faisoient pourtant plus de mal aux assiégeans qu'aux assiégez; Ces derniers firent encore une sortie du côté de *Sudenbourg*, & etans entrez dans la tranchée de l'ennemi, ils y tuerent 60. hommes. Le General Tilli écrivit à diverses reprises à l'Administrateur, & aux autres Chefs de la Ville, pour les obliger à capituler; mais on rejeta toujours cette proposition; Enfin il envoya le 8. un Trompette dans la Ville
pour

pour la sommer de se rendre, ce Trompette fut retenu jusqu'au 10. du même mois, auquel jour on contoit de l'expedier; Pendant cet intervalle les assiégeans tirèrent plus de 300. coups de canon, contre la tour & contre le bastion de la porte neuve, qui furent enfin renversez; mais non pas au gré des Imperiaux, qui étoient déjà entrés dans le fossé pour monter à l'assaut: & qui se retirèrent lors qu'ils virent que la breche n'étoit pas assez considerable pour hazarder cette entreprise; Comme la poudre commençoit à manquer dans la Ville, on fut obligé d'en faire avec des moulins à bras; Pendant qu'on retenoit en Ville le Trompette du General Tilli, l'Administrateur en envoya un autre à ce General, pour demander qu'on cessât de tirer, moyennant quoi il offroit d'entrer en accommodement, à condition qu'on lui laissât l'Archevêché, & que l'on conservât à la Ville ses privilèges; il s'engageoit outre cela à ratifier tout ce que les Electeurs de Saxe & de Brandebourg decideroient dans cette occasion. Le General Tilli ne laissa pas de faire tirer contre la Ville, & fit faire des galleries dans le fossé

fossé du côté de *Sudenbourg*, & de la Ville neuve; après quoi il fit cesser de tirer.

Les Bourgeois s'imaginèrent là dessus que le dessein de l'ennemi étoit de se retirer, en quoi ils se tromperent beaucoup; car dès le même soir les Imperiaux tinrent un conseil de guerre, où il fut délibéré de donner un assaut general le lendemain à la pointe du jour; afin de surprendre plus facilement la Ville, dans un tems où la plus grande partie de la garnison seroit accablée de sommeil. Le Comte de *Pappenheim* se chargea de commander l'assaut que les Regimens de *Gronsfeld*, de *Wanglern* & de *Savelli* devoient donner au *Neurwerck*, entre la porte de la Ville neuve, & l'Elbe, le Duc de *Holstein* devoit attaquer la porte de *Hambourg*; le Comte *Wolf* de *Mansfeld* le Bastion de *Heydeck*.

On resolut encore que trois Regimens Imperiaux attaqueroient les ouvrages qui étoient du côté de la *Marſch*, on arrêta que le signal pour monter à l'assaut seroit donné par un seul coup de canon. Le 10. de Mai le General *Tilli* fit encore assembler de grand matin le conseil de guerre; pour

pour delibérer si 'on donneroît l'assaut : l'affirmative l'emporta sur la negative ; quoi que les fosses ne fussent pas encore comblez, & qu'il n'y eut point de breche dans les endroits que l'on marqua pour les assauts.

Sur les 5. heures du matin la plupart des Bourgeois & des Soldats, qui croyoient n'avoir plus rien à craindre de la part de l'ennemi, allerent prendre du repos. Les ennemis qui en furent avertis par quelques traitres, resolurent d'attaquer la Ville sur le champ. Le General Pappenheim donna à ses troupes pour mot du guet, *Jesus Maria*, & leur ordonna de mettre sur leurs manches une banderolle blanche pour se mieux reconnoître : Pendant ce tems là tout étoit si tranquille dans la Ville, qu'on auroit dit qu'elle n'étoit pas assiégée. Le Colonel de *Falckemberg* Commandant de la garnison, étoit allé à la Maison de Ville pour faire expedier le Trompette du General Tilli ; On peut juger par là de l'alarme qui se repandit dans la Ville lors qu'on âprit que l'ennemi y étoit deja entré ; Le General Pappenheim ayant fait donner le signal, monta à l'assaut

à l'assaut vers les sept heures du matin à la porte neuve, & s'en empara facilement, puis qu'elle n'étoit defenduë que par 15. hommes qui se retirèrent sur le rempart. Le Bastion du *Neuwerck* fut attaqué en même tems, & il fut bien tot emporté quoi qu'on s'y defendit assez bien; On sonna d'abord le tocsin par la Ville, pour avertir les Bourgeois du danger où ils étoient. On pretend que s'il y avoit eu 500. Cavaliers dans la Ville, on auroit pû repousser l'ennemi, mais malheureusement on n'en avoit que fort peu ainsi qu'il a été dit.

Ce fut encore un grand malheur pour la Ville que le Colonel de *Falckemberg* (qui fit dans cette occasion tout ce que l'on peut exiger d'un grand Capitaine) fut dangereusement blessé. Il n'y eut que ces deux attaques qui réussirent à l'ennemi, qu'on repoussa vigoureusement de tous les autres côtez; Enfin les Bourgeois voyant l'ennemi dans la Ville, perdirent courage, & se retirèrent chacun dans sa maison; surquoi l'ennemi ayant ouvert les portes de *Hambourg* & de la Ville neuve, pointa contre la Ville le canon qui étoit sur le rempart, ce fut là la cause de la perte

te de la place, parce que les troupes qui étoient dans la Ville ne purent âprocher pour repouffer l'ennemi. Le Capitaine *Schmidt* accourut à la verité, & chassa l'ennemi jusques sur le rempart de la porte neuve, mais il fut blessé mortellement, ce qui fit perdre courage aux siens; les Imperiaux se repandirent alors dans tout le quartier, & ayant trouvé dans la grand ruë une foule de monde qui venoit de faire ses devotions dans l'Eglise de Ste. Catherine, ils tirèrent dessus comme sur des betes brutes, en sorte que la ruë fut couverte dans un moment de corps morts; Vers les onse heures les Imperiaux furent absolument les maitres de toute la Ville; qui devint alors le triste theatre de la plus horrible boucherie, dont on ait jamais entendu parler; Le Soldat n'épargna dans cette occasion ni les hommes, ni les femmes, ni les enfans, on massacra avec la dernière barbarie, des vieillards, des femmes enceintes & des enfans qui étoient encore à la mammelle, les Vierges & les jeunes filles furent pour la pluspart la Victime de la brutalité du Soldat, qui les massacroit après en avoir abusé; Les Pasteurs furent

poignardez devant les Autels; les Temples aussi (où il s'étoit retiré beaucoup de gens dans l'esperance que l'ennemi respecteroit ces asiles sacrez,) furent remplis de meurtre & de carnage; on n'épargna qu'un petit nombre de Soldats de la garnison qui eurent quartier; tout le reste des habitans fut immolé à la fureur du Soldat.

La posterité aura de la peine à croire tout ce que les Historiens raportent à cet égard; ils raportent qu'une Demoiselle de qualité se voyant poursuivie, & sachant qu'elle ne pouroit conserver ni sa vie, ni son honneur si elle tomboit entre les mains de l'ennemi, se jetta elle même dans un puits aimant mieux sacrifier sa vie, que de mourir deshonorée.

Deux Soldats ayant tué tout près de là un enfant dont le Pere & la Mere avoient étéz massacrez, le prirent chacun par un pied, & le partagerent à coups d'épée; Un autre Soldat du Regiment de *Pappenheim*, se glorifioit lui même d'avoir égorgé plus de vingt enfans; un autre d'avoir poignardé plusieurs jeunes filles après les avoir violées.

Huit

Huit *Croates* après avoir violé une jeune Demoizelle lui passerent une pique au travers du corps, & la laisserent dans cet état; d'autres qui arriverent après eux la mirent au devant d'une maison, en guise d'une enseigne, ou d'un bouchon de brasserie; Plusieurs femmes & filles furent farcies de poudre à canon à laquelle on mettoit ensuite le feu, ce qui les faisoit perir dans de cruelles douleurs, Un Gentilhomme eut le même sort, on lui remplit la bouche de poudre, après quoi on y mit le feu, en sorte que l'effort de la poudre lui emporta la tête; L'un de ces Demons ayant trouvé une jeune fille près du Pont, l'attacha pour l'emmener avec lui; lors qu'ils furent arrivez ensemble sur le Pont, la fille le pria de lui lacher un peu les mains, afin qu'elle pût essuyer ses larmes; & se jetta dans l'Elbe aussi tôt qu'elle fut débarassée.

Il y eut 20. Demoiselles qui étant informées de la barbarie avec laquelle on traitoit leurs Compagnes, se prirent par la main & allerent se jeter ensemble dans l'Elbe Comme les ennemis avoient mis le feu en divers endroits de la Ville pour

intimider le Bourgeois, & que dans le tumulte personne ne pensa à l'éteindre, la belle & florissante Ville de Magdebourg fut reduite dans l'espace de quelques heures en un monceau de cendres. Ceux que l'épée épargna périrent par les flames, ou furent étouffez dans les caves où ils s'étoient retirez; De tous les Edifices de la Ville, il ne demeura debout que l'Eglise Cathedrale, & le Couvent & l'Eglise de Notre Dame; le feu épargna aussi 139. cabanes de Pêcheurs; qui étoient situées sur le bord de l'Elbe; Il perit dans cette malheureuse journée 36000. personnes, Il y eut aussi plusieurs Soldats qui étant entrez dans les maisons pour les piller, y furent consumez par les flames, avec tout leur butin.

C'étoit un objet digne de compassion de voir mille pauvres enfans, parmi lesquels il y en avoit plusieurs à la mamelle; âpeller en pleurant leur Peres & leurs Meres, qui étoient etendus morts le long des ruës. On voyoit de ces innocentes créatures qui sucçoient les mammelles de leurs Meres mortes depuis plusieurs heures; & qui pouffoient des cris capables d'émouvoir la pierre & le marbre.

Ces cruautez durerent pendant trois jours, dans lesquels on ne voyoit de tous cotez que l'image de la mort. L'Administrateur ayant été blessé à la tête & à la cuisse, fut pris par l'ennemi dans la grand ruë, on le conduisit au camp, & de là à Vienne; *d'Amsteroth, Usler, & Bayer* furent pris & emmenez avec plusieurs autres hauts Officiers. On donna quartier aux Bourguemaitres *Külewain, Schmidt, & Westphal*. Le Bourguemaitre *Brauns* fut trouvé mort dans sa maison. Tous les autres Officiers furent tuez après avoir vendu cherement leurs vies.

Le 12. de Mai le General Tilli entra dans la Ville, & alla d'abord à l'Eglise Cathedrale où s'étoient refugiées quelques centaines de personnes de l'un & de l'autre sexe, qui n'avoient rien mangé depuis trois jours; Le General après leur avoir donné la vie ordonna qu'on les fit sortir. Le Docteur Backius, Pasteur de l'Eglise & son Colleague sortirent alors à la tête de ces personnes; & le Docteur s'étant âproché de Tilli qui étoit à la porte de l'Eglise pour voir sortir cette troupe, lui fit la reverence, & lui dit en Latin, *Vénit summa Dies & ineluctabile fatum Magdeburgo. Fuimus Troës! fuit Ilium & ingens gloria Parthenopes.* Le

Le General ordonna après cela que l'on envoyat les femmes & les enfans à la *Möllenbogtey*, & qu'on enfermat les hommes dans la cour Archiépiscopeale, ensuite il leur fit donner à manger aux uns & aux autres.

Le 14. Tilli prit son quartier dans la Ville, & fit retirer les troupes sur le rempart, Il ordonna en même tems que l'on purifiât l'Eglise Cathedrale, & fit publier à son de trompette, que tous les Bourgeois qui s'étoient cachez pouvoient se montrer en toute sureté, & qu'on leur donneroit quartier. Le 15. on chanta dans l'Eglise Cathedrale une Messe solennelle, & ensuite le *Te Deum* en action de graces de la prise de la Ville : on fit en même tems une triple décharge du canon des remparts, & de la mousqueterie de la garnison. Après quoi on commanda un grand nombre de chariots pour emporter les corps morts. Les Historiens raportent qu'on jetta dans l'Elbe une si grande quantité de ces cadavres, qu'il s'en forma une espèce de digue au bas de la Ville neuve, qui arrêta longtems le cours de l'eau.

Les *Croâtes* & les Regimens *Walons* furent ceux qui firent le plus de mal les cruautés qu'ils exercèrent passent toute imagination. La Providence ne permit pourtant pas

qu'ils jouissent longtems de leur butin; car le feu s'étant mis au camp Imperial à *Fermersleben* brula presque tout ce que ces misérables avoient pillé, ce qui donna occasion à la plupart des prisonniers de s'échaper.

Ils s'écoula plus de six mois avant qu'on pût enterrer tous les morts, on en trouvoit tous les jours qui avoient été étouffés dans les caves; ou ensevelis sous les ruines des maisons; Les soldats qui eurent l'habileté de deterrer les caves dont les entrées étoient cachées par les ruines des maisons brûlées, y trouverent une grande provision de toute sorte de vivres, & ils firent si bonne chère pendant les trois jours que le pillage dura, qu'ils les appelèrent *les Noces de Magdebourg*. Les Imperiaux garderent la Ville jusqu'aux fêtes de Noël, auquel tems le General de Pappenheim en retira la garnison, emportant avec lui l'Artillerie, & tout ce qu'il y eut de meilleur dans la Ville; Il fit mettre avant son depart le feu au Pont, sur lequel on traversoit l'Elbe, aussi bien qu'aux moulins & aux bateaux qui étoient sur le même fleuve; Après que la garnison fut retirée, la Ville qui n'avoit ni portes ni defenses fut encore pillée par les Païsans, qui accoururent en foule pour fouiller dans les masures des maisons, d'où

ils tirèrent de grandes quantitez de fer, de Cuivre, d'étain, & de toutes sorte de provisions de bouche. Le butin qu'ils firent dans cette occasionne leur demeura pas longtems, puis que les armées qui passoient & repassoient dans le pais les ruinèrent de fond en comble.

Quelque tems après que la garnison Imperiale se fut retirée, le General Suedois *Jean Bannier* envoya des troupes dans la Ville, & fit rapeller les Bourgeois dispersés, leur promettant toute sorte de secours, soit pour relever leurs maisons, soit pour retablir leur negoce; ce fut alors que la Ville commença un peu à respirer, Il n'y étoit resté après le siège que 400. Bourgeois mais le nombre de ses habitans s'accrut considerablement en peu de tems, parce que plusieurs familles étrangères vinrent s'y établir.

On peut avec raison comparer la Ville de Magdebourg à celle de Jerusalem, d'un côté les divisions intestines furent également la perte de ces deux Villes; Il y avoit à Jerusalem du tems du siège rapporté par Joseph plusieurs partis ôposez, il en étoit de même à Magdebourg, le Magistrat ne s'accordoit point avec les Offi-
re-

ciers de la garnison ; & le Bourgeois refusoit de donner au soldat ce qui lui étoit nécessaire ; le riche se dechargeoit sur le pauvre du soin de monter la garde, & le pauvre s'en dechargeoit de même, sous prétexte qu'il n'étoit pas obligé de faire le service du riche.

Il y avoit aussi dans la Ville des traitres qui avertissoient l'ennemi de toutes les deliberations qui se prenoient dans le Senat ; D'un autre côté les pechez des habitans de ces deux Villes, étoient arrivez à leur comble ; & Dieu se servit également des Aigles Romaines pour en faire la vengeance, Il-y-a pourtant cette difference entre ces deux Villes, c'est que par un effet de la malédiction de Dieu, Jerusalem ne s'est jamais relevée de ses ruines ; au lieu que par la benediction de la Providence Divine Magdebourg est aujourd'hui plus florissant qu'il ne l'ait jamais été.

Le peu de Bourgeois qui étoient demeurez dans la Ville, députerent en 1632. les Srs. *Gilbert*, Docteur en Theologie, & *Schmidt*, Bourguemaitre, pour aller représenter au Roi de Suède le triste état de la Ville & de ses Habitans ; & pour prier sa Majesté de leur donner ses bons avis sur

la manière dont ils devoient s'y prendre pour rebatir leur Ville. Les Deputez furent très bien reçûs par le Roi qui jura en leur presence qu'il auroit raison du cruel traitement que l'on avoit fait souffrir à la Ville de Magdebourg; Il promit en même tems que si Dieu lui donnoit vie, il la rendroit plus belle qu'elle ne l'avoit jamais été; & qu'il étendrait ses privileges; La Providence en disposa autrement, ce grand Prince ayant été tué au mois de Novembre suivant.

En 1635. la Ville fut bloquée par les troupes de *Brandebourg* & de *Weimar*, qui ne laissent entrer aucune provision dans la Ville; la garnison étoit alors composée de cinq Regimens Suedois fort delabrez, que les Generaux de *Lobausen* & de *Wedel* commandoient.

En 1636. la Ville fut assiégée dans les formes par l'Electeur de Saxe qui étoit assisté d'une armée Impériale commandée par le General *Hatzfeld*; les assiégeans qui avoient dans leur armée un bon nombre de mineurs emporterent le 18. de Mai le fort qui étoit à l'endroit du péage; Le 3. de Juin le General Saxon de *Wolfersdorf* se logea

gea à la Villeneuve ; & l'on poussa si fort les aproches qu'elles furent bien tôt à l'abri du canon de la Ville. Le 15. de Juin les assiégeans dresserent une baterie qui fit beaucoup de mal aux Bourgeois. Le 22. du même mois les Bourgeois envoyerent un tambour au camp de l'ennemi, pour demander à l'Electeur la permission de se retirer avec leurs enfans, ce qui leur fut refusé. Ils firent la même proposition à l'Electeur le 25. de Juin, mais elle fut encore rejetée. Quoi que la garnison se defendit courageusement elle fut pourtant obligée de capituler le 5. de Juillet, & les Saxons prirent d'abord possession de la place.

En 1639. la garnison Suedoise de *Quedlinbourg* fit des courses jusqu'aux portes de Magdebourg ; La Ville fut encore bloquée en 1643. par l'armée Suedoise que le fameux Comte de *Königsmarck* commandoit. Le 24. d'Avril 1646. l'Electeur de Saxe retira ses troupes de Magdebourg ; & le Senat enrolla alors quelques soldats pour la garde de la Ville. Cette garnison fut congédiée, lors que l'Electeur de *Brandebourg* prit possession de l'Archevêché de Magdebourg ; qui lui avoit été cédé par le traité de *Westphalie*. Cha-

Chapitre XIII.

Qui contient deux relations du sac de la Ville, dont l'une a été faite par le Sr. Thodanus, alors Pasteur de l'Eglise de Ste. Catherine; & l'autre par un Pescheur mort depuis quelques années.

LE Mardi 10. de Mai un moment après que je fus sorti de l'Eglise où j'avois presché, il passa des gens de la paroisse de St. Jaques qui rapporterent que l'ennemi étoit déjà dans la Ville; nous eumes d'abord de la peine à le croire, mais malheureusement la chose ne se trouva que trop veritable; cette facheuse nouvelle nous epouventa tellement, que nous courûmes chez mon Collegue Mr. *Malsio*, avec ma femme & ma servante, laissant notre maison toute ouverte. Lors que nous fûmes arrivez chez mon Collegue nous y trouvames plusieurs personnes qui s'y étoient retirées; & qui étoient dans une grande perplexité; nous nous consolames les uns les autres autant que notre état le permettoit; Je fus appelé dans ce tems là pour exhorter à la mort un Colonel de la garnison, qui venoit d'être blessé mortellement; & qui logeoit à la maisons du

Lang-

Lang-bals. Je me résolus d'abord d'y aller, & j'envoyai ma servante à la maison pour prendre ma robe; Avant de sortir je pris congé de ma femme & de la compagnie, en leur disant, c'en est fait, nous ne nous verrons plus dans ce monde; mais avant qu'il soit peu de tems nous aurons la consolation de nous revoir dans la vie éternelle; Surquoi ma femme me dit en versant un torrent de larmes, *Ab! pouvez vous vous résoudre à me laisser toute seule? vous en répondrez devant Dieu;* Je lui représentai là dessus que ma charge m'obligeant à assister les malades jusqu'à leur dernier soupir, je ne pouvois refuser sans crime cette consolation à l'Officier qui la demandoit. Je sortis la dessus de la maison après m'être recommandé à Dieu, pour me transporter au logis de Colonel. Lorsque je traversois la grand ruë, il courut à moi une foule de femmes & de filles, qui me demanderent toutes effrayées ce qu'elles devoient faire? je leur répondis que le meilleur conseil que je pouvois leur donner, c'étoit de se recommander à la grace de Dieu, & de se préparer à la mort; j'entrai enfin dans le logis du Colonel,

lonel, que je trouvai étendu par terre & fort foible ; je le consolai du mieux qu'il me fut possible, autant que l'épouvante où j'étois le pouvoit permettre, il m'écouta avec beaucoup d'attention, & me fit donner un Ducat que je laissai sur la table. Dans ce tems là l'ennemi entroit en foule par la porte de *Hambourg*, & tiroit sur le peuple comme sur des bêtes ; Au milieu de ce tintamare ma femme & ma servante entrèrent dans l'âpartement où j'étois, & m'en firent sortir sur le champ, en alléguant que nous n'avions point de quartier à esperer si l'ennemi nous trouvoit dans une chambre qui étoit toute remplie d'armes. Nous nous retirâmes là dessus dans la cour du même logis, & nous plaçâmes contre la porte, pour attendre là ce qu'il plairoit à Dieu d'ordonner de notre sort ; Les ennemis étant arrivez à la porte de la maison la firent bientôt ouvrir ; & y entrèrent avec une furie épouvantable ; Le premier compliment qu'on me fit fut, *Pretre donne de l'argent* ; j'avois sur moi une boëte où il pouvoit y avoir 6. à 7. Rt. que je leur donnai sur le champ ; ils l'accepterent de bon cœur ; mais après qu'ils l'eurent ouverte & qu'ils n'y eurent trouvé

vé que de l'argent; ils voulurent me la rendre en disant qu'il leur falloit de l'or: je leur representai là dessus que c'étoit tout ce que je pouvois leur donner pour le present, parce que je n'étois pas chez moi; Ils furent assez raisonnables pour se contenter de cette raison, & pour se retirer sans nous faire aucune insulte. Ils emporterent pourtant la boëte, & avant de sortir de la maison, ils visiterent les armoires & les coffres, dans lesquels ils ne laisserent que ce qui ne pouvoit pas être transporté; Il y avoit parmi cette troupe un jeune homme à qui ma femme dit, *Au nom de Dieu protegez nous*, mais il lui repondit, *Ma chere Demoiselle c'est une chose impossible, il faut que nous poursuivions nos ennemis*, après quoi il se retira.

Un moment après il arriva une autre troupe de soldats qui nous demanderent aussi de l'argent; & que nous contentames en leur donnant deux Rthl. avec deux cuilleres d'argent que notre servante avoit heureusement dans la poche ces estafiers étoient à peine sortis qu'il en vint un autre avec un visage furieux, il portoit une bale dans chaque joue, & deux mousquets sur l'épaule; aussi.

aussi-tôt qu'il m'eut âperçû il me cria d'une voix de Stentor, *Pretre, donne de l'argent, ou tu es mort*, comme je n'avois point d'argent à lui donner, & que je m'excusois du mieux qu'il m'étoit possible, il me coucha en jouë pour me tuer; heureusement pour moi ma femme releva le mousquet, desorte que la bale passa sur ma tête, enfin lorsqu'il vid que nous n'avions point d'argent, il demanda de l'argenterie, & ma femme lui ayant donné quelques crochets d'argent qu'elle avoit sur elle, il s'en alla. Après son depart il en vint un autre qui nous fit le même compliment que les précédens; je lui donnai trois gros que je trouvai en faisant la revuë de mes poches; Un peu après il arriva encore quatre ou cinq soldats qui ne me dirent autre chose si ce n'est, *mechant Pretre que fais tu là?* après quoi ils se retirèrent. L'envie nous prit alors de monter au plus haut de la maison, dans l'esperance que nous y serions moins exposez; & que nous pourrions mêmes y demeurer cachez; nous montâmes donc dans une chambre où il y avoit plusieurs lits; nous y passâmes quelques momens dans des angoisses mortelles; on n'entendoit

doit dans les ruës que des coups de mousquets, avec les cris perçans de plusieurs centaines de personnes qu'on égorgoient impitoyablement ; le bruit n'étoit pas moins grand dans les maisons, où tout étoit brisé & enfoncé à coups de hache. On nous decouvrit bien tot dans nôtre retraite où nous n'étions que depuis peu de momens, lors que nous vîmes entrer une troupe de soldats, parmi lesquels il y en avoit un qui portoit une hache, & qui voulut m'en fendre la tête ; mais un de ses camarades l'en empecha en lui disant, *Que veux tu faire ? ne vois tu pas que c'est un Ministre ?* après que ceux là furent sortis il entra un autre Soldat à qui ma femme donna le crêpe qu'elle avoit au cou ; sur quoi il se retira sans nous faire aucune insulte ; celui que le suivit ne fut pas si raisonnable, car étant entré dans la chambre l'épée à la main, il m'en dechargea d'abord un coup sur la tête, en disant *Pretre, donne de l'argent,* je fus tout étourdi du coup, & le sang qui sortit à gros bouillons de la playe, épouvanta ma femme & ma servante d'une telle manière qu'elles demeurèrent immobiles, ce barbare se tourna ensuite du côté

K

de

de ma femme, à qui il porta un autre coup d'épée, sans lui faire pourtant aucun mal, parce que le coup porta sur la robe qui étoit fourée. Le soldat voyant que nous étions si patients, nous regarda fixement pendant quelques momens. Je profitai de cet intervalle pour lui dire que je n'étois pas chez moi, n'étant venu dans la maison où il me trouvoit que pour voir un malade; mais que s'il vouloit nous donner quartier & nous mener chez nous, nous lui donnerions tout ce que nous avions; *He bien!* me répondit il *allons Prêtre donne moi ton argent; & je te dirai le mot, c'est Jésus Maria, pourvu que tu dises ce mot personne ne te fera rien;* Comme il me parloit en très mauvais Allemand, je jugeai qu'il n'étoit pas de la nation. Nous descendimes dans le moment, fort satisfaits d'avoir trouvé un semblable Protecteur; La rue étoit couverte de morts & de mourans qui jettoient des cris capables d'émouvoir les plus barbares; nous passâmes au travers de ces corps, & lors que nous fumes arrivez près de l'Eglise de Ste. Catherine, nous rencontrâmes un Officier de distinction qui étoit à cheval; cet honnête homme nous
ayant

ayant âperçus & me voyant tout en sang, dit au soldat qui nous conduisoit, *Camarade, Camarade prends garde à ce que tu feras à ces gens là ;* il dit en même tems à ma femme, *Madame est-ce là vôtre maison ?* ma femme lui ayant répondu que ce l'étoit, il ajouta *Eh bien ! tenez vous à mon étrier, & menez moi chez vous, vous aurez quartier ;* il se tourna ensuite vers moi, & me dit en faisant signe de la main, *Messieurs, Messieurs, vous êtes vous mêmes la cause de votre perte, & vous auriez pû en agir autrement.* Le Soldat qui m'avoit maltraité s'étoit échapé en attendant sans prendre congé de nous ; Lorsque nous fumes arrivez à nôtre maison, nous y trouvames un grand nombre de Soldats que le Colonel fit sortir, après quoi il nous dit qu'il vouloit prendre son quartier chez nous, & qu'il nous laissoit deux de ses soldats pour nous servir de sauvegarde ; il sortit ensuite en promettant de revenir bientôt. Nous donnâmes de bon cœur à déjeuner à nos sentinelles ; qui nous dirent que nous étions bienheureux d'être tombez entre les mains de leur Colonel, ils nous représenterent ensuite que leurs camarades

faisoient un butin considerable, dans un tems où ils étoient obligez de nous garder; & qu'ils esperoient que nous les dedommagerions; Je leur donnai là dessus quatre *Nobles à la rose*, dont ils se contenterent, ils furent mêmes assez officieux pour nous dire que si nous avions quelque ami que nous pouvions l'envoyer querir, & qu'il seroit en toute sûreté chez nous. Je leur repondis que j'avois un ami nommé *Jeremie Gravius* qui s'étoit caché dans l'Eglise, & que je leur promettois une bonne recompense de sa part, s'ils lui sauvoient la vie: l'un de ces soldats alla à l'Eglise avec ma servante pour le chercher, mais ils l'appellerent inutilement, & nous n'en avons plus entendu parler depuis ce tems là.

Quelques moments après notre Colonel revint & nous demanda si on nous avoit fait quelque insulte; Après que nous lui eûmes repondu que personne ne nous avoit touchez, il s'en retourna pour voir s'il n'y auroit pas moyen d'éteindre le feu qui avoit déjà gagné la plus grande partie des maisons de la Ville;

Ville; A peine fut-il dans la ruë; qu'il revint au plus vite en disant, *Prénez mon cheval par la bride & me menez hors de la Ville, car je vois bien que nous serons enveloppez dans les flammes pour peu que nous restions encore ici; nous jërâmes d'abord dans la cave ce qui nous restoit de meubles & de hardes, & nous pliâmes bagage après avoir jetté de la terre sur l'entrée de la cave: Ma femme n'emporta rien que ma robe; & nôtre servante emmena l'enfant d'un de nos voisins (nommé Joachim Krögers) que nous trouvâmes pleurant devant la maison de son Pere; Il nous fut impossible de sortir par les portes de la Ville que nous trouvâmes toutes en feu; aussi bien que tous les autres quartiers de la Ville que nous traversâmes. Il faisoit en particulier une si grande chaleur dans la grand ruë qu'on ne pouvoit pas y subsister; Après avoir tenté inutilement de sortir par les portes, nous prîmes le parti de sortir du côté de l'Elbe; toutes les ruës par où nous fûmes obligez de passer, étoient remplies de morts & de blessez qui pouissoient des cris effroyables, Les Croates & les autres Sol-*

K 3

dats

dats nous attaquèrent à diverses reprises; mais nôtre genereux Colonel nous garentit toujours de leur fureur: lors que nous fusmes arrivez au bastion qui est sur le bord de l'Elbe, nous fumes obligez de descendre par les echelles dont les ennemis s'étoient servis pour monter à l'assaut, & nous arrivâmes enfin au camp des ennemis, qui étoit près de *Rotensee*, après avoir essuyé bien des fatigues & des alarmes continuelles par le chemin.

Le Colonel nous fit entrer dans sa tente, où on nous presenta quelques rafraichissemens, après quoi il nous dit; *He bien je vous ai sauvé la Vie, que me donnez vous presentement?* Nous lui repondimes là dessus que pour le present nous n'avions rien à lui donner; mais que nous lui cédions toute la vaisselle & tout l'argent monnoyé que nous avions enseveli dans nôtre cave, comme étant tout ce qui nous restoit au monde. Il entra dans cet intervalle plusieurs Officiers de l'armée Imperiale parmi lesquels il s'en trouva un qui me dit; *Ego tibi condoleo, nam & ego addictus sum Augustanae confessioni.*

C.

C. à d. Je prens part à vôtre malheur, car je suis aussi bien que vous de la Confession d'Augsbourg ; L'abatement où j'étois ne me permit pas de repondre à ce mauvais compliment, d'un homme qui portoit les armes, contre des gens dont il faisoit semblant de deplorer le sort.

Le lendemain le Colonel envoya l'un de ses Domestiques en Ville avec ma servante, pour chercher le tresor qui étoit caché dans notre cave; mais ils revinrent à vuide, parce que tout étoit encore en feu, & qu'ils ne purent pas aborder la cave. Le Colonel nous fit manger en attendant à sa table, & pendant tout le séjour que nous fîmes au camp, il noustraita non comme des prisonniers, mais au contraire comme des amis intimes.

Un jour que nous étions à table un des Officiers qui y mangeoit nous dit, *Que c'étoient nos pechez qui étoient la cause du mal que nous souffrions, & que Dieu se servoit de l'armée Imperiale comme d'une verge pour nous chatier.* A quoi ma femme repondit, *La chose n'est peut-être que trop véritable, mais prenez garde qu'à la fin Dieu ne jette cette même Verge au feu.*

Ce qui fut comme une Prophetie de ce qui arriva à cette armée, qui fut presque toute détruite quelque tems après.

Enfin je me hazardai un jour à demander à notre Colonel la permission de nous retirer, ce qu'il nous accorda d'abord, à condition que nous lui payerions notre rançon; Je renvoyai le lendemain ma servante en Ville, pour essayer s'il n'y auroit pas moyen d'approcher de la cave; elle fut plus heureuse ce jour, puis qu'elle entra dans la cave, & qu'elle en tira le trésor que nous y avions caché;

Après que nous l'eumes remis à notre Libérateur, il nous fit expedier un passeport par lequel il nous étoit permis de nous retirer où nous le jugerions à propos; & lors que nous primes congé de lui, il nous fir present d'un Ecû, pour les fraix de notre voyage; Ce brave Espagnol qui étoit Colonel du Regiment de Savelly, s'appelloit *Don Joseph de Ainsa*.

Donnons encore ici un court extrait de la relation d'un Pecheur mort depuis quelques années.

Le 10. de Mai au matin, pendant que j'étois à l'Ecôle, & précisément dans le tems que notre Regent nous faisoit prier
Dieu,

il se repandit un bruit que la Ville étoit prise ce qui fut confirmé par le tocsin qui se fit entendre en même tems. Nôtre Regent nous renvoya là dessus en disant, *Mes chers enfans retirez vous dans vos maisons, & vous recommandez à la grace de Dieu, car il y a âparence que vous ne reviendrez plus à l'École, & que nous ne nous reverrons que dans le Ciel.* Là dessus chacun se retira de son côté, & pour moi je courus à la grand' ruë où je trouvai [dans l'endroit où est aujourd'hui le poids de la Ville, & où étoit alors la grand garde] une grande troupe de Soldats qui avoient l'épée à la main; je vis aussi de l'autre côté un grand nombre de soldats qui étoient étendus morts sur le pavé; je me retirai tout effrayé dans la ruë du *Pelican*, pour passer de là à notre maison; à peine avois-je fait quelque pas dans cette ruë, que je rencontrai plusieurs Soldats qui venoient de blesser à mort un homme que je trouvai se vautrant dans son sang. La vuë de ce triste objet me saisit tellement que je n'eus pas la force de passer plus loin; j'entrai donc dans la maison qui est vis à vis du *Pelican*, où je ne trouvai qu'un bon vieillard qui me dit, *Mon fils*

K 5

que

misericorde les femmes & les filles, qui tomboient sous leurs mains; En sortant de l'une de ces caves, nous vîmes avec étonnement que le feu avoit déjà gagné tout le devant de la maison où nous étions: nous nous sauvâmes en traversant les flames, qui consumerent selon les apparences toutes les personnes qui étoient renfermées dans la maison. Ensuite l'un de ces soldats me mena avec lui au camp, & ainsi j'échapai des mains de ces barbares, à l'égard de mon Pere de ma Mere & de mes autres Parens, je n'en entendis plus parler à qui que ce fut depuis ce jour là.

Chapitre XIV.

Liste des Prelats qui ont occupé le siége Archiepiscopal de Magdebourg, depuis la fondation de l'Archevéché

L'Archevéché de Magdebourg fut fondé en 967. ou 967. Il y avoit alors plus de vingt ans que l'Empereur Othon le grand avoit formé le dessein d'ériger cet
Ar-

Archevêché; Mais les ôpositions continues de Bernard Eveque de *Halberstadt*, dans le Diocèse duquel la Ville de Magdebourg étoit située, l'empêcherent d'exécuter son projet du vivant de ce Prelat; Il arriva un jour que l'Empereur poussé à bout par l'Eveque le fit conduire à *Quedlimbourg* où il fut mis en prison; Le jour du Jeudi St. l'Eveque demanda ses ornemens Episcopaux afin qu'il pût dire la Messe, & fit prier l'Empereur de le venir trouver; Ce Prince s'y rendit de bon cœur, dans l'esperance que Bernard accorderoit enfin son consentement pour l'erection de l'Archevêché de Magdebourg; D'abord que l'Eveque eut aperçu l'Empereur, il l'excommunia solennellement; au nom de la Ste. Trinité, en disant; *In nomine suprema Trinitatis anathematizo. ego te Rex & omnes qui te deserere nolunt, qui manus injeceris & detineas Christe Dominium.* C'est à dire, Au nom de la très haute Trinité, je t'excommunie, toi Roi & tous ceux qui ne veulent pas t'abandonner, parce que tu as mis les mains sur ce qui appartient à Jésus Christ.

L'Em-

L'Empereur ne fit qu's rire dans le commencement de la fanfaronnade d'un Eveque prisonnier; mais quelques momens après il rentra en lui même, & fit relacher l'Eveque. Othon étant alle quelques jours après à *Halberstadt*, l'Eveque ne vint point à sa rencontre, parce qu'il étoit excommunié; L'Empereur remonta d'abord à cheval pour sortir de la Ville, & quelques momens après on le vid rentrer les pied nuds en habit de Penitent, il demanda dans cet état l'absolution à l'Evêque, qui la lui accorda à condition qu'il ne penseroit plus à l'erection de l'Archevêché de Magdebourg. Après cette reconciliation, l'Empereur sortit de la Ville & ayant repris les Ornaments Imperiaux, il fit son entrée dans la Ville, & fut reçu solennellement par l'Eveque à la tête de son Clergé.

Quoique l'Empereur eut resolu dans ce tems là de ne point penser à l'erection de l'Archevêché de Magdebourg du vivant de l'Eveque de *Halberstadt*, cependant comme il eut occasion de voir le Pape Jean XIII. au Sinode de *Ravenne* qui se tint en 967. il obtint son consentement.

tement pour l'erection de cet Archevêché; *Bernard* étant mort le 3. de Fevrier de l'année suivante, l'Empereur ménagea si bien l'esprit de son successeur *Hil-libard*, qu'il consentit non seulement aux volontez d'Othon, mais qu'il céda encore une partie considerable de son Diocèse, pour former celui de Magdebourg.

L'Empereur jetta d'abord les yeux sur *Richarius* troisieme Abbé du Couvent de *Bergen* qu'il avoit fondé en 936. pour le metre sur le siége Archiepiscopal de Magdebourg. Mais quelques avis secrets que lui furent donnez dans une lettre que l'on fit tomber adroitement entre ses mains, l'ayant dégouté de *Richarius* qui étoit pourtant generalement estimé à cause de son savoir & de sa piété; cette Dignité fut conférée à *Adelbert* dont nous allons parler, L'Empereur donna en même tems à ce Prelat, la Souveraineté de tout le païs qui formoit le Diocèse de l'Archevêché, le Pape lui accorda d'un autre côté la Primauté sur tous les autres Archevêchez & Evechez de l'Allemagne, & ainsi *Adelbert* se vid en même tems

Prin-

Prince de l'Empire & Primat de l'Allemagne.

ADELBERTUS I.

Archevêque depuis 968. jusqu'à 981.

Adelbert fut premierement Moine dans la belle Abbaye de St. Maximin que les Benedictins possèdent à Treves; ensuite il fut envoyé en qualité d'Evêque, en Russie, pour convertir les infideles, mais ses prédications ayant été infructueuses au milieu de ce peuple, il se retira dans le Couvent de *Weissembourg* près de Spire, où il étoit lors que l'Empereur l'éleva à la dignité Archiepiscopale; Il fut consacré en 968. par *Hatton* Archevêque de Mayence, le jour de St. Luc, l'Evangéliste, immédiatement après son retour de Rome, où il étoit allé pour recevoir le *Pallium* des mains du Pape Jean XIII. L'Empereur fonda en même tems les 3. Evechez de *Mersebourg*, de *Zeitz*, & de *Misnie*, & d'abord après l'installation d'Adelbert, ce Prelat consacra les Eveques de ces trois sièges; qui furent soumis à celui de Magdebourg, aussi bien que celui de *Pofnanie* en Pologne. Cet Archevêque ayant

en-

entrepris en 981. la visite du Diocèse de Mersebourg, eut une foiblesse près du village de *Franckleben*, qui le fit tomber de Cheval, il mourut quelques momens après en pleine campagne; sur un manteau que l'on avoit étendu à terre pour le coucher, son corps fut porté à Magdebourg où il repose dans l'Eglise Cathédrale, devant l'Autel de St. Philippe & de St. Jaques, on y voit sa figure en bronze avec une inscription Latine. Adelbert fut généralement regretté à cause de ses belles qualitez.

GISELARIUS II. Archevêque depuis 982. jusqu'à 1004.

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale qui avoit obtenu de l'Empereur Othon II. le privilège d'élire ses Archevêques, choisit après la mort d'Adelbert un savant Benedictin nommé *Othric*, qui avoit été ami & confrere d'Adelbert, Comme Othon II. étoit alors en Italie, Othric partit d'abord après son élection pour se faire confirmer par l'Empereur, & pour recevoir ensuite le *Pallium* des mains du Pape; Lors qu'il fut arrivé en Italie il pria

pria Giselarius Eveque de *Mersebourg* de demander pour lui à l'Empereur qu'il confirmat l'élection que le Chapitre venoit de faire; Giselarius bien loin de rendre ce service à son ami, le trahit indignement en demandant l'Archevêché pour lui même; L'Empereur lui accorda sa demande, & les Domestiques de Benoit VII. qu'il avoit gagnez par des presens considérables, lui rendirent de si bons services auprès de ce Pontife, qu'il en reçût le *Pallium* avec la permission de conserver son Evêché, qu'il changea ensuite en Abbaye. Si Giselarius étoit mauvais Archevêque, il étoit par contre bon Soldat. Il en donna des preuves dans une bataille qu'il gagna sur les *Vandales & Sclavons* qui avoient fait irruption dans son païs; & dans laquelle ces Infideles perdirent 30794. hommes. Il mourut d'Apoplexie le 25. de Janvier. 1004.

DAGANUS III. *Archev. dep. 1004. jusq; 1012.*

Après la mort de Giselarius le Chapitre conféra la dignité Archiepiscopale à *Woltbardus* qui étoit grand Prevot du Chapitre; Mais comme l'Empereur Hen-

L

ri

ri second destinoit cette place à Daganus qui étoit son Chancelier, Wolthardus s'en demit volontairement à la prière de l'Empereur; Pendant le séjour que Henri second fit à Magdebourg, on transporta les Reliques de St. Maurice du Couvent de *Bergen* dans l'Eglise Cathedrale; l'Empereur assista à la procession à pieds nuds quoi qu'elle se fit au milieu de l'hiver.

Ensuite Daganus accompagna ce Prince à *Mersebourg* où il fut consacré en présence du Nonce du Pape par *Willigius* Archevêque de *Mayence*; Daganus gouverna l'Archevêché avec beaucoup de sagesse & de prudence, & l'accrût de beaucoup de belles terres, particulièrement du Chateau de *Giebiechenstein* près de Halle, que l'Empereur Henri second lui donna en 1008. & qui a longtems servi de résidence aux Archevêques de Magdebourg. Daganus mourut à *Rotembourg* sur la fin de l'an 1012. & son corps fut enterré dans la Cathedrale de Magdebourg.

WALTHARDUS IV. *Arch. dep. 1012. jusq; 1013.*

Walthardus est le même que le Chapitre avoit élu en 1004. Il mourut deux
mois

mois après son election, & dans cet intervalle une de ses sœurs nommée *Amil-rath*, donna à l'Eglise le Village d'*Olwen-städt*.

GERO V. Archevêque depuis 1013. jusqu'à 1024.

L'élection du Chapitre étoit tombée sur un Chanoine nommé *Theodoricus*, Mais l'Empereur Henri II. conféra cette Dignité à Gero qui étoit son Chapelain, & *Theodoricus* fut obligé de se contenter de la place que Gero avoit occupée près de l'Empereur. Gero mourut en 1024. à *Waderode* près de *Halberstadt*. Il fut enterré dans l'Eglise de St. Sébastien qu'il avoit bâtie.

HUNFRIDUS VI. Arch. dep. 1024. jusqu'à 1051.

Hunfridus fut premièrement Moine à *Würtzburg* & ensuite Chapelain de l'Empereur Henri II. qui le fit Archevêque de Magdebourg, Il augmenta considérablement les revenus de ses Chanoines, bâtit l'Eglise consacrée à St. Pierre & à St. Paul qui est à la Ville neuve & mourut en 1051.

ENGELHARDUS VII. Arch. dep. 1052. jusqu'à 1063.

Engelhard avoit été Moine à *Würtzburg* comme son Prédecesseur; il fut élevé à l'Archiepiscopat par l'Empereur Henri III. dont il étoit Chapelain, il

mourut subitement à Magdebourg en 1063.

WERNERUS VIII. *Arch. dep. 1064. jusq; 1078.*

Werner étoit Comte de *Sonnenberg* en *Souabe* & son frere *Anno* étoit en même tems Archevêque de *Cologne* l'Empereur l'éleva à cette Dignité contre le gré des Chanoines; & *Friderich* que le Chapitre avoit élu fut obligé de se contenter de l'Evêché de *Münster*, Quoique Werner dût son élévation à l'Empereur *Henri IV.* il abandonna pourtant son parti, & lui déclara même la guerre, il fut enfin tué dans la bataille qui se donna près de *Mellerstadt* en *Franconie* le 7. Août 1078.

HARDEVICUS IX. *Arch. dep. 1079. jusq; 1100.*

Hardevicus étoit Comte de *Spanheim* & d'*Artemberg* en *Franconie* ce fut l'Empereur *Rodolfe* de *Souabe* qui lui procura la Dignité Archiepiscopale Après la mort de *Rodolfe* qui arriva en 1080. il se vid en danger de perdre l'Archiepiscopat. Il trouva pourtant le secret de se maintenir, & mourut subitement à *Waderoda* près de *Halberstadt*.

HENRI X. *Archevêque depuis 1102. jusq; 1107.*

Henri Comte d'*Aslow* fut élu en 1084.

Eve-

Eveque de *Paderborn*. Mais comme il tenoit le parti du Pape contre l'Empereur Henri IV. il fut obligé de quitter son Evêché en 1090. & de se retirer à Magdebourg. Quoi qu'il eut été élu par le Chapitre en l'an 1100. il ne put pourtant prendre possession de l'Archevêché que lors que Henri V. eut pris les armes contre son Pere, Il fut enfin installé solennellement en 1002. par *Gebhard* Nonce du Pape; & la joye des habitans fut si grande qu'ils allerent à sa rencontre en chantant l'himne de Paques, *Advenisti desiderabilis, quem expetabamus in tenebris*. Henri mourut en 1007. & son corps fut enterré dans l'Eglise Cathedrale.

ADELGOTUS XI. *Arch dep. 1007. jusq. 1118.*

Adelgotus de la Maison des Comtes de Loya étoit grand Prevôt de la Cathedrale de Halberstadt dans le tems de son élection. Il aquit à l'Archevêche les terres des Comtes de *Reveningen*, & persuada le dernier de ces Comtes à se faire Moine. Il consacra une partie des revenus de cette Comté à batir le Couvent de *Neurwerck* près de Halle, il ordonna que l'autre partie serviroit à l'entretien de

100. pauvres pendant le Careme, voulant qu'on distribuât à chacun d'eux un pain, un hareng, & un pot de bière par jour, ce qui se fait encore aujourd'hui. Adelgotus entra dans la guerre que les Princes Saxons declarerent à l'Empereur Henri V. en 1115. & il mourut en 1118. On porta son corps dans le Couvent de *Neuwerck* près de Halle, où il avoit choisi sa sepulture.

RUTGERUS XII. *Archev. dep. 1118. jusqu'à 1125.*

Cet Archevêque qui étoit de la Noble maison de *Veltheim* fut élu par le Chapitre, & confirmé par le Pape: Les Historiens racontent qu'il ne pût pas prendre possession de l'Archevêché d'abord après son election, parce qu'on lui deroba le *Pallium* ou le manteau Archiepiscopal. Rutgerus fut fort valetudinaire pendant tout le tems qu'il occupa le siège de Magdebourg, il mourut enfin de la fièvre en 1124. & fut inhuiné dans l'Eglise Cathedrale.

St. NORBERTUS XIII. *Arch. dep. 1126. jusqu'à 1134.*

Le Chapitre dans lequel il s'étoit formé trois partis differens, ne pouvant s'accorder au sujet de l'election d'un nouvel

vel Archevêque, L'Empereur Lothaire II. conféra cette dignité à St. Norbert qui étoit son Chapelain.

Norbert naquit en 1070. à *Santen* petite Ville près de Cleves, il étoit d'une Maison noble qui portoit le Nom de *Saliciens*. Il suivit pendant quelque tems la Cour de l'Empereur, mais un coup de foudre dont il pensa être tué, lui fit faire tant de reflexions, qu'il entra dans le Monastere de *Siegeberg*. Ensuite il se rendit en France, où il fonda en 1120. l'Ordre des *Premontrez*, dans le Dioceze de *Bartbelemi* Eveque de *Laon*, à qui il avoit été recommandé par le Pape *Calixte* II. En 1125. il alla trouver le Pape *Honorius* III. pour avoir la confirmation de son Ordre, & l'année suivante il fut fait Archevêque de Magdebourg, On râporte qu'il y fit son entrée à pieds nuds, & avec un si mechant habit, que le Portier de la Cathedrale qui le prenoit pour un mendiant, ne voulut point lui ouvrir la porte.

La premiere chose qu'il fit après son arrivée fut d'obliger les Chanoines de l'Eglise de N. Dame, à lui ceder leur Couvent, où il mit des *Premontrez*.

Norbert eut ensuite de grands demeelez avec les Bourgeois de la Ville de Magdebourg. Voici la premiere occasion de ces troubles, St. Norbert ayant été informé qu'un Bourgeois de la Ville avoit eu commerce dans la Cathedrale avec une prostituée, resolut de consacrer de nouveau cette Eglise, & manda pour cet effet les Eveques de *Misnie* & de *Havelberg*; Les Bourgeois qui pretendoient que cette nouvelle consecration étoit non seulement inutile; mais aussi injurieuse aux fondateurs de l'Eglise, protesterent solennellement contre l'entreprise de leur Archevêque, qui persista pourtant dans son dessein. Cependant pour éviter l'eclat, il entra de nuit dans l'Eglise avec son Clergé pour la consacrer, prenant en même tems toutes les precautions imaginables pour faire en sorte que la chose demeurat cachée. Ces precautions n'empecherent pas que la populace ne fut sur le champ informée de l'entreprise de Norbert, par des personnes mal intentionnées, qui firent courir en même tems le bruit, que l'Archevêque vouloit sortir de la Ville avec les Religieuses

ques & le tresor qui étoit dans la Cathédrale. On sonna là dessus l'alarme, & on assiegea Norbert dans son Eglise depuis minuit jusqu'au midi du lendemain, & enfin quelques mutins ayant forcé la porte, massacrèrent un soldat aux pieds de Norbert, & se mirent en devoir de chasser tout le Clergé à coups de plat d'épée, Heureusement pour l'Archevêque, Henri Gouverneur de place arriva dans ces entrefaites & âpaîsa le tumulte par son autorité.

Cet attentat attira aux habitans les foudres de l'excommunication, où ils demeurèrent six semaines. On fit dans la suite diverses conjurations contre Norbert qu'il decouvrit heureusement; La générosité avec laquelle il pardonna aux coupables ramena peu à peu les esprits des Bourgeois qui étoient extrêmement aliénez.

En 1133. Norbert suivit l'Empereur *Lothaire* II. en Italie en qualité de Chancelier. Il obtint dans ce voyage une bulle du Pape *Innocent* II. qui confirme à l'Eglise de Magdebourg toutes ses prerogatives, & particulièrement la primau-

te sur toutes les autres Eglises de l'Allemagne. Il mourut peu de tems après son retour, ayant tenu le siège 7. ans & 10. mois. Après sa mort l'Eglise Cathedrale & l'Eglise de N. Dame se disputerent longtems pour avoir son corps, jusqu'à ce que l'Empereur *Lothaire II* eut décidé le procès en faveur de la dernière; St. Norbert fut canonisé au rapport des Historiens en 1198. par le Pape *Innocent III*. D'autres disent qu'il ne reçût cet honneur qu'en 1582. sous le Pontificat de *Gregoire XIII*. Le corps de St. Norbert demeura dans l'Eglise de N. Dame jusqu'à 1627. où il fut transféré à *Prague* dans un Monastere de son Ordre.

CONRAD XIV. *Arch. dep.* 1134. *jusq;* 1142.

Conrad fils de Gerhard Comte de *Querfurt* fut élu en 1134. par le Chapitre dont il étoit membre, Il suivit en 1137. l'Empereur *Lothaire II*. dans son dernier voyage d'Italie, & mourut à *Mersebourg* en 1142.

FRIDERIC premier XV. *Archev. dep.* 1143. *jusq;* 1152.

Frederic étoit frere d'un Comte de *Wettin*, & frere de Thimon Comte de *Mersebourg*, il

il mourut en 1152. & fut enterré dans l'Eglise Cathedrale.

WICHMANNUS XVI. *Arch. dep. 1152. jusqu'à 1193.*

Wichmannus Comte de *Seebourg* en Bavière & neveu de Conrad Margrave de *Misnie*, par sa sœur *Mechtilde*, étoit Evêque de *Naumbourg*, depuis l'an 1148. Les fortes recommandations de l'Empereur Frideric Barberousse, & les presens considerables qu'il fit à divers Chanoines, l'éleverent sur le siége Archiépiscopeal. Il étoit d'une taille gigantesque, & pendant les 41. ans qu'il occupa le siége, il augmenta considerablement les revenus & les Domaines de son Eglise. Il mourut en 1193.

LUDOLPHUS XVII. *Arch. dep. 1194. jusqu'à 1209.*

Ludolphe, originaire de *Kroppenstädt*, étoit de basse extraction, mais fort savant, Il fut bon Oeconome comme son predecesseur, & étendit les terres de l'Archevêché par l'acquisition des Villes de *Hundsbourg*, *Schrapelaw*, & *Bornstädt*. Il suivit constamment le parti de Philippe qui disputoit l'Empire à Othon IV. Il mourut en 1209. & son corps fut inhumé dans l'Eglise Cathedrale.

AL-

ALBERT premier XVIII. Arch. dep. 1209.
jusq; 1234.

Albert, issu des Comtes de *Kirchberg* en *Thuringe* étoit dans le tems de son élection grand Prevôt de la Cathedrale. Il reçût à Rome le *Pallium* des mains du Pape Innocent III. qui le consacra & l'éleva en même tems au Cardinalat, honneur qu'aucun Archevêque de Magdebourg n'avoit reçu jusqu' alors, Le Pape lui donna en même tems un doigt de Ste. Catherine. La solennité de l'entrée qu'Albert fit à Magdebourg en 1210. y attira un grand nombre de Princes, & de Seigneurs étrangers, que l'Archevêque traita magnifiquement; mais ces réjouissances furent troublées par la grande incendie qui consuma l'Eglise Cathedrale, avec une grande partie de la Ville. L'année suivante Albert posa les fondemens de la nouvelle Eglise Cathedrale, qui ne fut achevée qu'en 1327.

Le même Archevêque établit aussi en 1219. la foire que l'on appelle *Herren-Messe*, & qui se tient pendant l'Octave de la fête de St. Maurice, Il accouroit pendant cette foire de toutes parts une foule in-

nom

nombrable de peuple, pour voir les Reliques que l'on montroit d'une galerie de l'Eglise, & comme les maisons de la Ville ne pouvoient pas contenir tous les étrangers, on dressoit de grandes cabanes sur la grande place de la Cathedrale pour les y loger.

Il venoit aussi à cette foire un grand nombre d'Ecclésiastiques pour y acheter des surplis, chasubles & autres ornemens Sacrez, parce qu'ils avoient la commodité de les faire benir par l'Archevêque, & santifier par l'attouchement des Stes. Reliques.

Pour revenir à Albert il excommunia en 1211. par ordre d'*Innocent III.* l'Empereur *Othon IV.* qui étoit de la maison de *Bronsvig.*

Othon étant entré l'année suivante sur les terres de l'Archevêque, desola tout son païs, tailla en pièces son armée, & Albert ne se retira qu'avec peine au Couvent de *Bergen.* *Frideric II.* étant parvenu à l'Empire dedommagea l'Archevêque de ce qu'il avoit souffert sous le règne précédent, en ajoutant la Ville de *Stasfort* à son Domaine, Albert mourut enfin en 1234. & fut enterré dans la Cathedrale.

BURCHARDUS premier XIX. Archev.
depuis 1234. jusqu'à 1236.

Ce Prelat qui avoit été grand Prevot du Chapitre de *Hildesheim*, fut élevé sur le siège Archiépiscope par l'Empereur *Frideric II.* La mort le surprit avant qu'il eut été consacré.

HILDEBRANDUS XX. Arch. dep. 1236. jusqu'à 1253.

Hildebrand étoit issu des Comtes de *Kirchberg* en *Thüringe*, quoi qu'il eut acquis à l'Archevêché les Seigneuries de *Krosig*, *Lebus*, & *Bilitz*, cependant le païs eut beaucoup à souffrir sous ce Prelat belliqueux, qui étant assisté de l'Evêque de *Halberstadt*, déclara la guerre à Jean & à Othon III. Margraves de Brandebourg. Les premiers commencemens de la guerre furent assez heureux, l'Archevêque s'empara d'*Alvensleben*, & de *Hadmersleben*. Othon fut fait prisonnier, & obligé de payer 1600. marcs d'argent pour sa rançon. Les choses changerent ensuite de face Hildebrand perdit deux batailles qui épuisèrent le païs d'hommes & d'argent, il fut même dangereusement blessé dans la première. Il mourut en 1253.

RU-

RUDOLPHUS XXI. *Arch. dep. 1254. jusq; 1260.*

Rudolphe issu de la Noble Maison de *Dingelstädt* étoit Doyen du Chapitre dans le tems de son élection; il fut frappé d'apoplexie étant à table, & mourut en 1260.

RUPERTUS XXII. *Arch. dep. 1260. jusq; 1267.*

Robert Comte de Mansfeld & Seigneur de *Querfurt* fut élu par le Chapitre dont il étoit Doyen. Il recût le *Pallium* à Rome des mains du Pape Alexandre IV. Pour se dedommager des fraix de son voyage, il se jeta sur les Juifs pendant qu'ils célébroient la fête des Tabernacles, & leur prit tout ce qu'ils avoient de précieux, il leur imposa outre cela une amende de 100000. Rthl. Il acquit à l'Archevêché la Ville de *Zörbig*, & mourut en 1267.

CONRAD XXIII. *Arch. dep. 1267. jusq; 1277.*

Conrad Seigneur de *Sternberg* en Bohême avoit été Chancelier de son Predecesseur, Il tint le siège pendant onse ans.

GUNTHERUS, premier XXIV. *Arch. dep 1278. jusq; 1279.*

Après la mort de Conrad le Chapitre se partagea sur l'élection d'un nouvel Arche-

chevêque. Les uns jetterent les yeux sur Eric Margrave de Brandebourg, qui étoit grand Prevôt du Chapitre, Les autres sur Buffo Comte de *Querfurt* qui étoit Chanoine de la Cathedrale. Ces deux aspirans ayant renoncé à leurs pretentions pour une certaine somme d'argent, l'élection tomba sur Gunther Comte de *Schwalemburg* en *Westphalie*.

Ce Prelat fut obligé d'abord après son élection de lever des troupes, pour repousser les Margraves de Brandebourg, qui avoient fait irruption dans l'Archevêché. Les choses en vinrent bientôt à une bataille, dans laquelle le Margrave Othon IV. fut fait prisonnier avec 300. Gentilshommes Ce Margrave fâché de n'avoir pas suivies les bons conseils du Seigneur de *Buck* que son Pere lui avoit fortement recommandé, ordonna à sa femme de le rappeler, & de suivre entièrement ses avis; *Buck* qui avoit désapprouvé la guerre que le Margrave avoit entreprise, se fit long-tems prier, mais il fut enfin flechi par les prieres de la Princesse. Comme il connoissoit parfaitement le caractere des Chanoines de Magdebourg, il conseilla
à la

à la Margrave de se rendre à Magdebourg avec une bonne somme d'argent, & de gagner secrètement le Chapitre. La chose ayant été effectuée, la Princesse s'adressa enfin à l'Archevêque pour lui demander la liberté de son mari. Gunther la reçût honnetement & lui dit qu'il en consulteroit avec son Chapitre. On peut juger que les Chanoines opinèrent favorablement pour le Margrave; & ainsi Othon fut mis en liberté sur sa parole, à condition qu'il payeroit dans un mois 4000. Marcs d'argent, c'est à-dire environ 30000. Rthlr. pour sa rançon. Othon ayant payé cette somme dans le tems marqué, demanda à deux diverses reprises, *s'il étoit libre ?* Lors qu'on lui répondit qu'il l'étoit, il dit à l'Archevêque & aux Chanoines, *Mes chers Messieurs, vous ne savez pas comment on doit taxer un Margrave de Brandebourg; vous deviez dresser une pique, me mettre dessus, & faire mettre de l'argent autour de la pique, jusqu' à ce qu'on ne m'eut plus vu, c'étoit là la rançon d'un Margrave de Brandebourg.* L'Archevêque qui ne comprit pas d'abord ce que cela vouloit dire, mais comme il eut été informé de l'infidélité de ses Chanoines, il les fit tous assembler, & leur dit, *Puis*
M que

que vous ne m'avez pas été fideles ni à St. Maurice, je ne me soucie pas aussi d'être vôtre Archevêque. Il resigna sur le champ sa dignité, & se retira.

Othon qui vouloit qu'on taxat si haut un Margrave de Brandebourg, auroit pourtant été bien en peine pour trouver les 4000. Marcs d'argent qu'on lui demanda pour sa rançon. Mais le vieux *Buck* le tira enfin d'embaras en lui indiquant un tresor que l'Electeur *Jean* pere d'Othon avoit caché pour servir à ses enfans en cas de necessité; Ce tresor étoit caché dans la Sacristie de l'Eglise d'*Angermünde*, & *Buck* étoit le seul qui fut du secret.

BERNHARDUS XXV. *Arch. dep. 1279. jusq; 1281.*

Bernard Comte de *Wölpe* étoit Doyen du Chapitre dans le tems de son élection, Il fut malheureux dans la guerre qu'il eut à soutenir contre *Albert* Duc de *Brönswig*, & *Diederich* Margrave de *Landsberg*, ce qui l'obligea à résigner la Dignité Archiépiscope.

ERIC XXVI. *Arch. dep. 1284. jusq; 1295.*

Après que le siége eut vaqué deux ans, le Chapitre élut unanimément Eric Margrave de Brandebourg, que quelques
Cha-

Chanoines avoient déjà élu en 1278. Les Bourgeois s'opposèrent dans le commencement à son élection, parce qu'ils craignoient qu'il ne se joignit à son frere *Otbon IV.* qu'ils avoient fait prisonnier en 1278. Mais dans la suite *Eric* trouva le secret de se faire aimer de la Bourgeoisie, qui l'assista en toute sorte d'occasion. En voici un exemple.

Eric assiégeant un jour le Chateau de *Herlingsberg* qui est situé dans le païs de *Bronsvig*, qui servoit de retraite à des brigands, eut le malheur d'être pris par les assiégez. Comme le Margrave son frere & le Chapitre de la Cathedrale refusoient de le racheter; La Bourgeoisie paya genereusement 500. Marcs d'Argent pour sa rançon. *Eric* mourut en 1295.

BURCHARDUS *second XXVII. Arch. dep.*

1295. *jusq; 1304.*

Burchard Comte de *Blanckembourg*, se distingua par une charité exemplaire, qu'il avoit pour les pauvres, jusqu'à en faire manger tous les jours un certain nombre à sa table. Il acheta en 1301. la basse *Lnface* de *Theodoric* Margrave de *Misnie* pour 6000. Marcs d'argent; La même année fut remarquable par le massacre

des Juifs qui demeuroient dans un des fauxbourg de la Ville : Le sujet de ce massacre fut l'accusation qu'une servante leur intenta d'avoir crucifié une Image de J. C. Burchard mourut en 1304.

HENRI *second* XXVIII. *Arch. dep. 1304. jusq; 1307.*

Henri étoit de l'illustre Maison d'*Anhalt*. Il reçût le *Pallium* des mains du Pape Clement V. il mourut après avoir tenu le siège 3. ans.

BURCHARDUS *troisième* XXIX. *Arch. dep.*

1307. jusq; 1325.

Burchard III. reçût aussi le *Pallium* de Clement V. On pretend que ce Pontife repandit des larmes amères en le consacrant, les assistans regarderent ces larmes comme une marque de la tendresse que le Pontife avoit pour Burchard; mais l'événement prouva que Clement prevoit par une espee d'esprit Prophetique, le mauvais gouvernement de l'Archeveque, & les malheurs qui devoient lui arriver. A son depart d'Avignon le Pape lui recommanda fortement d'extirper les Templiers qui étoient dans l'Archevêché; Burchard les fit tous metre en prison à son retour, & les relacha après qu'ils lui eurent cédé les quatre Comman-

manderies qu'ils avoient dans ses Etats. Il assista en 1311. au Concile de *Vienne* en *Dauphiné*. Quelque tems après il se brouilla avec la Bourgeoisie au sujet du fort de *Hohenwart* qu'il fit batir à deux lieuës de Magdebourg, ce qui est contre les privileges de la Vilie. Les Bourgeois ayant ruiné ce fort. & brulé la galerie par laquelle on alloit du Palais Archiépisopal à la Cathedrale ; l'Archevêque assiégea la Ville comme il-a été dit ci-dessus ; La paix se fit ensuite par la médiation de *Waldemar* Electeur de Brandebourg, & Burchard promit entr'autres choses, de ne point batir de forteresse à la distance de deux lieuës de la Ville ; mais il ne tint aucune des conditions du traité ; Il fit construire un fort sur le bord de l'Elbe, & un autre à *Grossensaltz*, il fit enlever des riches Bourgeois, destroupeaux de betail, il exerça en un mot malgré la foi des traitez toute sorte d'hostilité contre la Ville. Les Bourgeois perdirent enfin patience en 1315. & après s'être assurez de la personne de l'Archevêque, ils le conduisirent prisonnier à l'hotel de Ville. L'Archevêque leur promit alors des montagnes d'or pour obtenir sa liberté ;

& comme on ne se fioit pas à sa parole, il fit apporter une hostie consacrée de l'Eglise de St. Jean, & jura en la recevant de ne faire plus aucune entreprise contre la Ville; Après quoi il fut mis en liberté, & ramené avec beaucoup de pompe au Palais Archiépiscopeal. *Burchard* viola encore les engagements qu'il avoit pris en sortant de prison, il allegua pour sa justification qu'il n'étoit pas obligé d'observer un serment forcé; & pour plus grande sûreté il se fit liberer de ce serment par le Pape *Jean XXII.* Ensuite il lança les foudres Ecclesiastiques contre la Ville qui ne s'en delivra qu'en payant 1000. marcs d'argent. Le Prelat n'eut pas plutôt reçu cette somme des Bourgeois, qu'il les excommunia de nouveau, sous pretexte que leurs pechez étoient si grands, qu'ils ne pouvoient recevoir l'absolution que du Pape même. Le Prelat continua à inquiéter les habitants pendant les années suivantes. En 1318. il defendit l'entrée des grains étrangers dans la Ville, quoi qu'il y eut alors une grande famine. En 1321. il cassa tous les Testamens que les Bourgeois avoient faits, & s'empara de leurs successions.

sous

sous pretexte que les héritages devoient appartenir à St. Maurice Patron de l'Archevêché, préférablement à tous les autres hérétiques.

Ces mauvais traitemens obligerent les Bourgeois à arreter une seconde fois leur Archevêque, avec le consentemens des Comtes de *Mansfeldt*, & de *Wernigerode*. Il fut conduit à l'hotel de Ville le 24. de Juin 1324. Dans le commencement les Bourguemaitres montoient successivement la garde auprès de lui, pour empêcher que la populace ne lui fit quelque insulte. Ensuite on se contenta de le faire garder par de simples Bourgeois. L'Archevêque ayant un jour fait enivrer ses gardes pour faciliter l'évasion qu'il méditoit, fut assommé dans le tems qu'il s'échapoit. D'autres prétendent qu'il fut assassiné par des personnes masquées. Sa mort demeura cachée pendant un année après quoi le corps de Burchard fut retiré de la prison où on l'avoit couvert de sable, & inhumé dans l'Eglise Cathedrale. Le Pape Jean XXII. ayant été informé de ce meurtre excommunia la Ville, Mais l'Empereur Louis de Baviere qui avoit été excom-

munie par le même Pape, leva l'excommunication & declara que les Bourgeois avoient eu raison de faire mourir Burchard ; En 1331. la Ville fut enfin reconciliée avec le St. Sége, à condition que le Magistrat feroit batir une Chapele avec six autels au lieu où le meurtre s'étoit fait ; & que les Senateurs qui étoient au nombre de 36. quiteroient la Ville pour un an & un jour ; Le Pape ordonna aussi que la Ville feroit à l'avenir hommage à l'Archevêque, qui jureroit en même tems qu'il la laisseroit jouir tranquillement de tous ses privilèges.

HEIDECK XXX. *Archev. en 1326.*

Après la mort de Burchard le Chapitre élut Heydeck Seigneur d'*Erps* qui avoit déjà un pied dans la fosse, Il se mit pourtant en chemin pour aller recevoir le *Pallium* des mains du Pape qui residoit alors à *Avignon*. Mais il fut arrêté en chemin & conduit à *Eisenach*, où il mourut son corps fut inhumé dans le Couvent des Recollets de cette Ville.

OTHON XXXI. *Arch. dep. 1328. jusq; 1361.*

Après la mort de Heydeck, le Chapitre élut Henri Comte de *Stolberg*, qui étoit grand Prevôt de la Cathedrale ; Mais Othon

thon Landgrave de Hesse qui étoit à Avignon auprès du Pape Jean XXII. demanda & obtint l'Archiépiscopat pour son fils Othon. Henri voulut defendre son droit par la force des armes, & promit aux habitans de Magdebourg. *Que s'ils vouloient soutenir ses interets, il les protegeroit en toute sorte d'occasions, & qu'il iroit avec eux à Dieu, & au Diable, comme ils le jugeroient à propos.* Mais les Bourgeois l'ayant remercié de ses obligeantes ôfres, il fut obligé de ceder la place à son competitor. Ce Prelat augmenta les Domaines de son Eglise d'un grand nombre de Seigneuries considerables, & âpaîsa par sa presence une grande sédition que quelques scelerats avoient émuë à Magdebourg en 1330. Il battit les Misniens près de Halle en 1347. comme nous l'avons déjà dit; Il soutint aussi le faux *Walæmar* qui se disoit neveu de *Waldemar I.* Electeur de Brandebourg, & qui pretendoit en cette qualité à sa succession, & mourut enfin en 1361. On voit sa Statuë dans l'Eglise Cathedrale à l'entrée du Chœur.

THEODORICUS XXXII. Arch. dep. 1361.

jusq; 1367.

L'élection du Chapitre étoit tombée

M.5

sur

sur Louis Margrave de *Misnie*, mais l'Empereur Charles IV. qui n'âprouvoit point cette élection, fit nommer par le Pape à l'Archiépiscopat Théodoric fils d'un Drapier de *Stendal*; qui avoit été auparavant Moine de l'Ordre de Cîteaux, & ensuite Conseiller de Charles IV. qui lui procura l'Eveché de *Minden*, & ensuite l'Archevêché de Magdebourg. Cet Archevêque qui étoit bon Oeconome battit les Chateaux de *Calbe*, de *Sandaw*, & racheta 18. Villes ou Villages que son predecesseur avoit engagez avant sa mort. Il consacra aussi l'Eglise Cathédrale, & lui donna la belle pierre de Jaspé qui sert de grand Autel, & qui est estimée 200000. Rthlr. Theodoric mourut en 1367. & fut inhumé dans l'Eglise Cathédrale derriere le grand Autel.

ALBERTUS XXXIII. *Arch. dep. 1368. jnsq; 1371.*

Après la mort de Theodoricle Chapitre élût Frederic de *Hoym* Eveque de *Mersebourg*. Mais le Pape refusa de le confirmer & conféra à la recommandation de l'Empereur Charles IV. la dignité Archiépiscopale à l'Eveque de *Lutomiritz*, en *Bohème*, qui étoit de la maison des Comtes

Comtes de *Sternberg*. Ce Prelat qui n'entendoit point la langue Allemande étoit obligé de se servir d'un Interprete pour parler à ses sujets. Comme il connut qu'il étoit peu aimé, il fit argent de tout, & vendit en 1370. ses pretentions sur la basse *Lusace* à *Charles IV.* pour 6000. Marcs, & retourna à son Evêché de *Lutomeritz* qu'il échangea du consentement de ce Prince avec *Pierre de Bruma* contre son Archevêché, On l'accuse d'avoir emporté avec lui un grand nombre de Reliques de l'Eglise Cathedrale.

PETRUS XXXIV. *Arch. dep. 1371. jusq; 1381.*

Pierre de Bruma fut peu agréable aux Chanoines & aux Bourgeois de Magdebourg, qui le chagrinerent en toutes manieres. Il scût dissimuler en homme sage, & se venger dans l'occasion. Il eut un procez devant l'Empereur avec le Magistrat de *Halle*, pour deux pots d'excellent vin que cette Ville lui devoit fournir par jour, lors qu'il residoit au Chateau de *Giebiechenstein*. Le Prelat gagna sa cause. Comme la mesintelligence entre lui & le Chapitre alloit tous les jours en augmentant, il se rendit à Rome au-

auprès du Pape *Urbain V.* qui lui donna l'Evêché d'*Olmutz* en *Moravie*, où il mourut en 1387. Ce fut à sa recommandation que le Pape nomma *Louis* Margrave de *Misnie* pour lui succéder.

LUDOVICUS XXXV. *Arch. dep. 1381. jusqu'à 1382.*

Ce *Louis* est le même que le Chapitre avoit élu en 1361. pour succéder à *Othon*. Il fut élu Evêque de *Halberstadt* en 1358. de *Bamberg* en 1366. & Archevêque de *Magdebourg* en 1381. Il n'occupa le siège que pendant fix mois, & mourut d'une mort tragique à *Calbe* pendant le Carnaval. Ce Prelet avoit invité un grand nombre de Seigneurs & de Dames de qualité; à qui il donna le bal dans la salle de la Maison de Ville. Pendant que l'Archevêque qui devoit être assez vieux dansoit & sautoit vigoureusement avec une Dame, on vint avertir qu'il y avoit du feu dans l'un des appartemens de la Maison de Ville. Le feu étoit si peu considérable qu'on l'éteignit avec la main, mais l'alarme se repandit si fort dans la Salle, que tout le monde courût à l'escalier, qui ne pouvant supporter un si grand fardeau se rompit ; Trois cens personnes

nes firent gaillardement la cabriole, mais il n'y en eut que quatre de tuez dont l'Archevêque fut du nombre.

FRIDERICUS XXXVI. *Arch. dep. 1382. jusq; 1383.*

Frideric de *Hoym* Evêque de *Mersebourg*, qui avoit déjà été postulé en 1368. par le Chapitre, mourut à *Mersebourg* neuf ou dix mois après son election.

ALBERT III. XXXVII. *Arch. dep. 1383. jusq; 1403.*

Albert étoit de la Maison des Comtes de *Querfurt*. Il partit pour Rome d'abord après l'élection de Frideric, pour demander au Pape Urbain V. l'Evêché de *Mersebourg*, Pendant qu'il étoit à Rome il aprit que Frideric étoit mort, & que les Chanoines de Magdebourg l'avoient élu unanimément pour lui succeder. Il obtint d'abord la Confirmation du Pape. Et il celebra en 1395. à Magdebourg le Jubilé que le Pape Boniface VIII. y avoit fait publier, & profita de la moitié des sommes que les Indulgences produisirent, l'autre moitié fut envoyée à Rome. Albert mourut en 1403. son corps repose dans l'Eglise Cathedrale.

GUN-

GUNTHERUS XXXVIII. *Arch. dep.* 1403.
jusq; 1449.

Gunther Comte de *Schwartzbourg*, & grand Prévôt de la Cathedrale de *Majence*, étoit fort jeune dans le tems de son election, il passa la plus grande partie de sa jeunesse à jouër, à chasser, & à faire des festins. Sa mauvaise conduite & la guerre, qu'il eut avec la Maison d'Anhalt, depuis l'an 1404. jusqu'en 1407. épuisa entièrement ses Etats.

Il reünit en 1405. à l'Archevêché la Seigneurie de *Damm*, qui lui étoit dévolue par l'extinction des heritiers mâles de cette famille; Il ruina aussi la forteresse de *Hartzbourg*, qui servoit de retraite à des brigands. Il declara aussi la guerre aux Bourgeois de *Magdebourg* qui fortifioient leur Ville contre sa volonté, pour la mettre en bon état de defence contre les *Hussites*. Il perdit dans cette guerre quelques places fortes. Et quoi que le Concile de *Bâle* eut ordonné à la Ville de rendre ces places, sous peine d'excommunication, cependant les Bourgeois bien loin d'obeïr à la Bulle du Concile, se mirent de nouveau en campagne, & s'em-

s'emparerent de nouveau de cinq ou six places. La Ville fut là dessus excommuniée, & mise au ban de l'Empire, & les Princes voisins chargez de l'exécution. Cependant la paix se fit par l'entremise de Bernard Prince d'Anhalt & il fut stipulé que les Bourgeois seroient liberez de l'excommunication, & du ban de l'Empire, à condition qu'ils rendroient toutes les places qu'ils avoient conquises sur l'Archevêque, Gunther mourut au Chateau de *Giebichenstein*, en 1445. & fut inhumé dans l'Eglise Cathedrale de Magdebourg.

FREDERIC III. XXXIX. *Arch. dep. 1445.*

jusq; 1464.

Frederic Comte de *Beichlingen* en *Thüringe* & Maitre d'hotel de l'Archeveque Gunther, fut jugé digne de lui succeder à cause de sa piété quoi qu'il fut Laïc. Il étoit grand ennemi des superstitions, qu'il combatit autant que la situation où l'Eglise se trouvoit alors le pouvoit permettre. Frederic II. Electeur de Saxe lui ayant fait declarer la guerre en 1448. par un Ambassadeur, l'Archeveque répondit à l'Ambassadeur, *Je ne suis pas homme de guerre, & je n'ai jamais manié les armes, Je continuerai toujours à remplir les fonctions de ma charge, Je prierai Dieu, j'aurai soin des Eglises & des Monasteres, & quant au reste je recommanderai ma Cause à Dieu, qui saura bien*

combattre pour moi. Cette belle reponce de Friderie fut rapportée à l'Electeur, qui donna aussi un bel exemple de moderation en disant *Dieu me garde de declarer la guerre à un homme qui a Dieu pour Protecteur.* Le Legat du Pape, *Nicolas de Cusa* qui passa à Magdebourg en 1451. rendit ce temoignage à Frideric, qu'il n'avoit point trouvé d'Evêque en Allemagne qui meritât de lui être comparé. Cet illustre Prelat se sentant âtaqué d'une maladie mortelle prit congé de ses Domestiques après leur avoir fait une exhortation fort touchante, & mourut à *Calbe* en 1464. Son Corps fut inhumé dans la Cathedrale, où l'on voit sa figure en bronze à côté de la Chaire.

JOHANNES XL. *Arch. dep. 1464. jusq; 1474.*

Jean auparavant Evêque de *Münster* étoit un Prince de la Maison de *Baviere* de la branche Palatine, il mourut à *Giebichenstein* d'où son Corps fut porté à Magdebourg & inhumé dans l'Eglise Cathedrale.

ERNESTUS XLI. *Arch. dep. 1476. jusq; 1513.*

Cet Archeveque qui étoit fils d'Ernest Electeur de Saxe, fut élu étant encore fort jeune ; Il reçût du Pape Sixte IV. les dispences nécessaires pour parvenir à l'Archiepiscopat, Trois ans après il fut encore élu Administrateur de l'Evêché de *Halberstadt*, qu'il garda jusqu' à sa mort. Les divisions
qui

qui regnoient parmi les Bourgeois de *Halle*, & les frequentes seditions qu'elles produisoient, obligerent les principaux habitans à lui en presenter les clefs. Il s'en rendit d'abord maitre, & fit batir une forte Citadelle. pour tenir en bride les mutins, Cette Citadelle fut nommée *Moritzbourg*, à l'honneur de St. Maurice Patron de l'Archevêché; En 1498. Ernest ordonna aux Juifs de sortir de ses Etats leur permettant pourtant d'emporter ce qui leur âparténoit. Il mourut à *Halle* dans le Chateau qu'il y avoit fait batir; Son Cœur fut enterré dans la Chapelle du Chateau, & son Corps fut porté dans l'Eglise Cathedrale de Magdebourg, où il s'étoit fait faire un magnifique tombeau dez l'an 1493. Nous en avons parlé ci dessus. Deux jours avant sa mort il fut visité par deux Moines du Couvent de *Neuwerck*, qui lui offrirent leurs œuvres surerogatoires, & celles de tout leur Ordre pour le mètre en état de subsister devant le tribunal de J. C. mais il leur repondit. *Mes chers Messieurs, vos merites & vos bonnes œuvres, ne sont rien, & je ne desire point d'en être rendu participant, Il n'y a que les merites de J. C. mon Seigneur & mon Sauveur, qui puissent m'être utiles dans cette occasion.*

ALBERT IV. XLII. *Archev. dep. 1513. jusqu'à 1545.*

Albert étoit fils de Jean EleËteur de Brande-
N de-

debourg, Dans l'espace de deux ans il fut fait Electeur de *Mayence*, Archevêque de *Magdebourg*, & Administrateur de l'Evêché de *Halberstadt*, & en 1518. il reçût le Chapeau de Cardinal des mains du Pape Leon X. C'est sous cet Archevêque que la Reformation fut introduite à *Magdebourg*, Il ne la favorisa point mais il n'y âporta pas aussi de grands obstacles, Et comme ses coffres se trouverent extremement epuisez en 1540. il permit aux Protestans de *Magdebourg* le libre exercice de leur Religion, moyennant une certaine somme d'argent, Albert mourut en 1545. à *Aschaffembourg*, & fut enterré à *Mayence*.

JOHANNES ALBERTUS XLIII. *Archev.*

dep. 1545. jusqu; 1550.

Cet Archevêque qui étoit aussi de la maison de *Brandebourg*, étoit Coadjuteur d'Albert IV. depuis l'an 1523. Il fut aussi Administrateur de l'Evêché de *Halberstadt*; La Ville de *Magdebourg* fut assiégée de son tems par l'Electeur *Maurice de Saxe*.

FREDERIC IV. XLIV. *Archev. en 1552.*

Frideric étoit fils de Joachim II. Electeur de *Brandebourg*, & Coadjuteur d'Albert, Le Pape fit de grandes difficultez de lui accorder le *Pallium*, parce que l'Electeur son Pere ne vouloit pas persecuter les Lutheriens qui étoient dans ses Etats; Il mourut à *Halberstadt* à l'âge de 22. ans, avant d'avoir obtenu la confirmation, après avoir tenu le siège pendant quatre mois.

SIGIS.

SIGISMOND XLV. *Archev. dep. 1553. jusq; 1566.*

Sigismond étoit frere de l'Archevêque précédent, Il étoit âgé de 14. ans dans le tems de son élection, il fut aussi élu Evêque de *Halberstadt*, Cet Archevêque est le premier qui ait embrassé la Reformation; Les Chanoines suivirent peu à peu son exemple. Il fit faire en 1563 une Visite generale des Eglises du Diocèse, On trouva un Curé à *Mordal* qui avoit enseigné à ses Paroissiens qu'il y avoit trois Dieux. Celui de *Leimback* avoit prêché publiquement qu'une pomme cuite étoit plus salutaire à un malade que le Sacrement de la Ste. Cene; Sigismond mourut à *Halle* en 1566. & fut enterré dans l'Eglise du Chateau.

JOACHIMUS FRIDERICUS. XLVI. *Archev. dep. 1566. jusq; 1598.*

Cet Archevêque étoit fils de *Jean George* Elécteur de Brandebourg; il fut élu Evêque de *Havelberg* à l'âge de 7. ans, & de Magdebourg à l'âge de 20; Après avoir occupé le siége pendant 32. ans il resigna la dignité Archiépisopale en 1598. pour succeder à son Pere dans l'Electorat; Il fit ouvrir en 1567. l'Eglise Cathedrale qui avoit demeuré fermée pendant 20 ans; En 1571. il introduisit la Reformation dans tout le pais, & congedia les Moines; Il s'étoit marié l'année précédente avec *Catherine* fille de *Jean Margrave* de

Custrin. Le Pape Pie V. fit beaucoup de bruit dans cette occasion, mais on se moqua de ses menaces.

CHRISTIANUS WILHELMUS XLVII. *Ad-*

ministrateur dep. 1598. jusq; 1931.

Chretien Guillaume étoit fils de l'Administrateur précédent, [car c'est le nom que les Archevêques prirent lors qu'ils eurent embrassé la Reformation, principalement lors qu'ils étoient mariez.] Comme il n'étoit âgé que de 8. ans, il ne fut élu que sous cette condition, Que le Chapitre auroit l'Administration de l'Archevêché pendant 10. ans. Après que ces dix ans furent écoulés l'Administrateur se chargea lui même du gouvernement, & épousa en 1615. une Princesse de la Maison de *Bronsvig*. Comme il entra dans la Ligue que les Etats de la basse Saxe formerent en 1625. pour leur defence commune, Il se vid bientôt une armée Imperiale sur les bras; qui s'empara la même année de la Ville de *Halle*. Le Chapitre de la Cathedrale de Magdebourg qui savoit que l'Electeur de Saxe *Jean George* étoit bien auprès de l'Empereur *Ferdinand II.* crût se mettre à couvert de l'orage en choisissant *Auguste* fils de l'Electeur pour Coadjuteur de *Chretien Guillaume*, Ce dernier ayant même été mis au ban de l'Empire quelque tems après, le Chapitre offrit en 1628. l'Administration à *Auguste*, qui l'accepta du consentement de son Pere.

Pere. L'Empereur desaprouva fort cette élection, & après qu'il eut publié en 1629. le célèbre *Edit de restitution*, L'Archiduc *Leopold Guilhaume* fut créé par le Pape Archevêque de Magdebourg; & reçût en cette qualité l'hommage de la Ville de *Halle* en 1630. l'Archevêché de Magdebourg eut donc dans ce tems là trois maitres. 1. *Chretien Guilhaume de Brandebourg*, 2. *Auguste de Saxe*, 3. *Leopold Guilhaume d'Autriche*. Le premier fut trouver. en 1630. le Roi *Gustave Adolphe* qui lui promit de secourir la Ville de Magdebourg; Il revint ensuite à Magdebourg avec *Falckemberg* Colonel Suedois, Après avoir defendu vigoureusement la Ville pendant le siège de 1631. il fut blessé dangeusement à la tête & à l'épaule, le jour que la Ville fut prise, & après une forte resistance il se rendit aux Imperiaux, qui le conduisirent premierement à *Vienne*, & ensuite à *Neustadt*, Pendant sa prison qui fut longue, il eut la foiblesse d'embrasser la Religion Romaine; Il justifia même son changement par un livre qu'il intitula, *Le Miroir de la Verité; Speculum Veritatis*, Après son élargissement il se tint quelque tems en Autriche où on lui donna la Seigneurie de *Seefeld*. A la Paix de *Prague* on lui assigna une pension de 12000. Rl. sur l'Archevêché de Magdebourg, Et par la Paix de *Westphalie*, on lui donna la Ville & le Baillage de *Loburg* avec le Couvent de *Zinna*

pour en jouir s'avie durant. Il mourut dans ce Couvent âgé de 78. ans l'an 1665.

AUGUSTE XLVIII. & dernier Administrateur
mort en 1680.

Nous avons vû ci-dessus que ce Prince fut élu Coadjuteur en 1625. & Archevêque en 1628. Il fut stipulé par la Paix de *Prague* qu'Auguste jouïroit pendant sa vie de l'Archevêché de Magdebourg. En consequence de cet accord qui fut fait en 1635. l'Electeur après avoir chassé les Suedois de Magdebourg, & de tout l'Archevêché le remit à son fils qui en prit possession en 1638.

Auguste s'étant promis en 1647. avec une Princesse de la Maison de *Mecklembourg*, resigna l'Archevêché entre les mains du Chapitre, Mais il fut postulé d'abord pour Administrateur, & il a jouï de cette dignité jusqu'à sa mort. Enfin l'Archevêché fut secularisé & cédé à l'Auguste Maison de Brandebourg, par la Paix de *Westphalie*, avec les restrictions suivantes, 1. Que l'Administrateur Auguste conserveroit l'Archevêché jusqu'à sa mort. 2. Que le Chapitre de la Cathedrale subsisteroit, mais qu'il n'auroit plus le droit d'élection. 3. Que la Principauté de *Querfurt* seroit cédée, pour toujours à la Maison de Saxe. C'est en consequence de cet accord que l'Electeur *Frideric Guillaume* de glorieuse memoire prit possession, après la mort de l'Administrateur qui arriva en 1680. de Magdebourg,

debourg, que ses descendans possèdent aujourd'hui sous titre de Duché.

Chapitre XV.

Du Bourgraviat de Magdebourg.

LE Bourgraviat de Magdebourg fut fondé par l'Empereur Othon I. qui conféra cette dignité au Comte *Hermannus Billungus*. qui fut ensuite Duc de Saxe; Ce Bourgrave avoit non seulement le commandement de la forteresse, mais aussi ce que l'on appelle le Droit des jugemens capitaux; *Jusjudiciorum Capitalium* dans tout l'Archevêché. On lui assigna pour son entretien les quatre Bailliages de *Gommern*, *Ranis*, *Elbenau* & *Gottau*, qu'il possédoit comme un fief immédiat de l'Empire. Le Bourgraviat fut ensuite possédé par les Comtes de *Waldeck*, de *Querfurt*, de *Mansfeld* & enfin il fut acheté par un Electeur de Saxe de la Maison d'*Ascanie* ou d'*Anhalt*.

En 1292. ou selon quelques autres en 1294. Albert II. Electeur de Saxe de la Maison d'*Ascanie* engagea le Bourgraviat à la Bourgeoisie de Magdebourg pour la somme de 22000. florins. Lors que la branche des Comtes d'*Ascanie* qui possédoit l'Electorat de Saxe fut éteinte, les Electeurs de la Maison de *Misnie*, ne négligerent rien pour rentrer en possession du Bourgraviat; & offrirent à diverses reprises de rembourser les 22000. florins

riens pour lesquels il avoit été engagé; Cette affaire traina depuis l'an 1423. jusqu'en 1538. où l'Electeur *Jean Frideric I.* degagea le Bourgraviat & en prit possession; Comme la Ville de Magdebourg avoit alors un très puissant Archevêque dans la personne d'Albert de Brandebourg. On disputa à l'Electeur divers droits qu'il s'attribuoit en qualité de Bourgrave: Ses successeurs furent aussi fort inquietez dans la possession du Bourgraviat. Ce qui obligea enfin *Auguste* Electeur de Saxe à faire en 1579. l'accord suivant avec *Joachim Frideric* Archevêque de Magdebourg. 1. Que d'un côté les Electeurs de Saxe prendroient à perpetuité le titre de Bourgraves de Magdebourg, & qu'ils en mettroient l'écû dans leurs armes; Qu'ils jouiroient aussi des quatre Bailliages attachez au Bourgraviat. 2. Que d'un autre côté tous les droits que le Bourgrave avoit dans la Ville & dans l'Archevêché de Magdebourg, âpartien droient deormais aux Archevêques. C'est en consequence de ce traité que la Jurisdiction du Bourgraviat est aujourd'hui aneantie dans la Ville, & que la Maison de Saxe possède les Bailliages de *Gommern*, de *Ranis*, d'*Elbenau*, & de *Gottau*, dans la Duché de Magdebourg.



MAG. 2007471



